X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

Février

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28					

LE CLAIRON

Mars

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

VOL. XXXVIII — No 8 SAINT-HYACINTHE, 25 FEVRIER 1949 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] PRIX: 5 cents

DEUX GRANDES FIGURES

par Vincent BROSSEAU

En entrant au "CLAIRON", mes regards sont souvent attirés par deux portraits que l'on aperçoit dans le bureau du journal; le premier représente sir Wilfrid Laurier, l'un des plus grands Canadiens, l'autre, Honoré Mercier, l'une des figures les plus remarquables du Canada français.

Laurier fut le champion de l'unité nationale et l'apôtre de la tolérance. Paul Valéry écrivait un jour à propos de la tolérance: "Il nous suffirait cependant de nous souvenir que la tolérance, la liberté des confessions et des opinions est toujours fort tardive; elle ne peut se concevoir et pénétrer les lois et les moeurs que dans une époque avancée, quand les esprits se sont progressivement enrichis et affaiblis de leurs différences échangées."

Les adversaires de Laurier le représentent comme un tenant de l'impérialisme, alors qu'il fut en réalité un artisan de l'autonomie canadienne. "Canadien intégral, a écrit de lui M. Gustave Lanctôt, Laurier visait à créer, au-dessus des credos provincialistes ou racistes un patriotisme en qui communieraient tous les citoyens du pays. Au cours de son administration, les deux derniers soldats anglais quittèrent le Canada. Les milices cessèrent d'être commandées par un officier britannique et la marine canadienne naquit sous sa direction."

Honoré Mercier fut une des belles figures du Canada français. Des réactionnaires invétérés qui prétendent subordonner le présent à un passé mort auquel ils prétendent à tout prix se raccrocher, l'ont vilipendé et calomnié. Aujourd'hui, leurs héritiers politiques prétendent se réclamer de Mercier comme s'il avait figuré parmi les réactionnaires et les esprits rétrogrades.

Député de Saint-Hyacinthe et "solliciteur général" dans le cabinet Joly en 1879, Mercier avait pris place parmi les membres du cabinet. Passé dans l'opposition, il se révéla un parlementaire agressif et aux idées larges.

Prenant la parole sur un projet de loi ayant trait à l'instruction publique, Mercier prononça un discours remarquable: "Répandre l'instruction primaire, déclara-t-il, la faire pénétrer dans nos campagnes les plus reculées, vaincre la résistance ou l'indifférence à proclamer l'obligation de fréquenter les écoles dans certaines conditions, voilà le premier devoir de nos législateurs."

Dès cette époque, Mercier admettait le principe de l'instruction obligatoire. "Il ne faut pas se dissimuler disait-il, *l'instruction obligatoire est un problème qui s'impose nécessairement un jour ou l'autre, à toute société démocratique comme la nôtre.* Heureux les pays qui prévoient ces problèmes, car le prévoir, c'est déjà commencer à le résoudre, c'est éviter pour l'avenir bien des troubles, bien des agitations". Mercier avait donc réclamé l'instruction obligatoire dès cette époque. Ce n'est qu'en 1882 que Jules Ferry fit adopter la loi d'instruction obligatoire en France et une telle législation n'est entrée en vigueur en Belgique qu'en 1914. Honoré Mercier était donc un esprit véritablement progressif. Dès son accession au pouvoir, il s'était empressé de créer les écoles du soir gratuites, afin d'améliorer l'enseignement populaire.

Mercier ne voulait pas que l'agriculteur québecois s'enlisât dans la routine. A cette époque, la politique de protection douanière, connue sous le nom de "national policy", inaugurée par Macdonald lors de son retour au pouvoir en 1878, après avoir temporairement stimulé l'industrie canadienne, n'avait pas tardé à produire des résultats plutôt néfastes sur le développement économique du pays. C'était l'époque de la grande émigration aux Etats-Unis. "L'Union", journal de S.-Hyacinthe attirait l'attention du gouvernement sur l'émigration. L'Evénement avait écrit toute une série d'articles sur le sujet. Monseigneur Antoine Racine, évêque de Sherbrooke avait consacré un mandement spécial à l'émigration. L'évêque de Saint-Hyacinthe avait lui aussi jugé à propos d'attirer l'attention des autorités et de la population sur la question. Un journaliste écrivait: "On compte déjà aux Etats-Unis une population d'origine canadienne égale à trente pour cent de la population totale du Canada."

Mercier chercha à enrayer cet exode funeste et il voulait rapatrier un certain nombre de Canadiens français qui étaient allés vivre outre-frontière. Il travailla à moderniser l'agriculture. Napoléon avait en 1804 établi en France la culture de la betterave à sucre. Mercier avait tenté d'implanter cette culture dans la province de Québec.

A la conférence interprovinciale de Québec tenue en 1887, Mercier revendiqua l'autonomie provinciale. Il se vit appuyer par sir Oliver Mowat, Fielding et George Andrew Blair. Ces trois premiers ministres provinciaux devaient plus tard en 1896 faire partie du ministère de sir Wilfrid Laurier.

Premier ministre de la province de Québec, Mercier pouvait envisager certains problèmes sous un angle quelque peu différent de Laurier, choisi en 1887 pour devenir le chef d'un parti s'étendant à toutes les provinces du pays. Mais ces deux grands politiques que certains nationalistes cherchent à dissocier, entretenaient des relations d'étroite amitié. Laurier prêta son appui à Mercier au cours des élections provinciales de 1890 et lorsque pour la première fois Laurier brigua le poste de premier ministre du Canada, aux élections de 1891, Honoré Mercier l'appuya entièrement. Tous deux collaborèrent étroitement au cours de l'affaire Riel. Il suffit de citer cette phrase d'un mémorable discours de Laurier, pour se rendre compte qu'il appuyait entièrement Mercier: "Si j'avais été sur les bords de l'Assiniboine en 1885, j'aurais décroché le vieux mousquet de mon père et j'aurais fait feu."

Laurier et Mercier furent en butte aux attaques des réactionnaires et des ennemis du progrès. Aujourd'hui, une certaine école s'ingénie à représenter Mercier comme un traditionaliste et Laurier comme un impérialiste, alors que le premier était en réalité un homme de progrès et l'autre un champion de l'autonomie canadienne. C'est qu'ils entrevoient ces deux grandes figures à travers le prisme de leurs préjugés.

AVEC LE SOURIRE

Adrien Pouliot en Espagne

M. Adrien Pouliot, le distingué professeur de mathématiques de l'Université Laval, part pour l'Espagne. Nous ignorons si l'éminent mathématicien va remettre de l'ordre dans les chiffres du budget de M. Franco.

Mais nous sommes sûrs qu'il reviendra, plus francophile que jamais.

La morale d'une expérience

par A. R. BOWMAN

La disparition du New-York Star, successeur de PM, est passée presque inaperçue. Les journaux n'ont pas accordé à cette mort journalistique toute la place qu'elle méritait et qu'elle aurait dû avoir.

La fin de PM, et subséquemment, celle du Star, représente quelque chose de plus qu'un simple échec journalistique. Il reflète une situation générale, un état de fait qui affecte la presse dans tout le monde occidental. Il serait puéril de pleurer sur l'échec de la tentative. Il serait regrettable de ne pas voir en face les implications de cette faillite. La mort de PM et du Star signifie quelque chose d'autre qu'un ratage: elle confirme l'évolution complète du journalisme vers une formule commerciale inévitable.

On se rappelle qu'à l'été 1940, aux heures les plus sombres de la guerre, les journaux américains faisaient preuve, dans leur immense majorité, d'un neutralisme craintif. Le désastre polonais, l'effondrement de la France, la retraite britannique, le neutralité russe, l'intervention italienne, la nonbelligérence des pays satellites de l'Allemagne, tous ces éléments avaient profondément influencé l'opinion dirigeante sinon l'opinion publique. Les rares protestations qu'on entendait de droite et de gauche restaient à l'état purement académique. Il n'y avait pas une seule voix, dans toute l'Amérique, pour appuyer l'action du président Roosevelt, en vue d'une préparation à la guerre mondiale inévitable. De plus, l'approche des élections présidentielles pesait lourd et faisait oublier les réalités cruellés de l'Europe et de l'Asie.

C'est à ce moment qu'un journaliste distingué, ancien membre du personnel des publications de Henry Luce (Time, Life, etc.), dégoûté des tripatouillages et des déformations systématiques des dépêches et *des nouvelles (particulièrement* à propos de celles concernant la guerre russo-finlandaise) décida de lancer une feuille indépendante, ne portant pas d'annonces et à caractère strictement éditorial. Il trouva des partisans de Roosevelt qui le félicitèrent chaudement de son initiative et qui lui firent obtenir une aide matérielle, sans laquelle il n'aurait jamais pu lancer son journal.

PM fit son apparition au milieu de l'année 1940. Il commit sans doute l'erreur de prendre une ligne de conduite qui le plaçait immédiatement beaucoup trop à gauche de ce que Roosevelt lui-même appelait "left of the center", mais prit énergiquement position contre l'isolationnisme et surtout contre les chefs de ce mouvement.

Dans ce domaine, la campagne fut fort bien dirigée. Elle fut même tellement effective que des pressions s'exercèrent, aussi indirectes que possible, pour museler PM. La tentative ne réussissant pas, on essaya de paralyser la vente du journal, et l'on parvint ainsi à réduire considérablement son tirage.

Pourtant, ce n'est pas le silence de mort qui accueillit l'apparition de PM, ni les pressions exercées contre ce journal qui en provoquèrent l'échec final. Ce furent deux éléments sur lesquels Ingersoll n'avait pas comptés.

Le premier — et le plus important — était d'ordre financier. Aucun journal moderne ne peut survivre sans annonces. Le refus de prendre de la publicité dans ses colonnes rendait PM suspect, d'une part et le privait de l'autre de l'argent nécessaire à sa survie.

Le second élément, quoique moins apparent, fut sans doute décisif: un journal strictement d'opinion ne peut pas survivre aux Etats-Unis, surtout sous la forme quotidienne. Il survit à peine sous la forme hebdomadaire ou mensuelle et encore reçoit-il soit des annonces soit des subventions.

Le coût d'un journal moderne est trop élevé pour qu'on puisse espérer une survivance quelconque, sauf dans des cas tout à fait spéciaux. Un périodique d'idées peut tenir, un quotidien d'idées ne peut survivre. A moins qu'il n'accepte largement de la publicité, ce qui immédiatement restreint sa liberté de penser et d'écrire. C'est là tout le drame du journalisme nord-américain moderne: il n'y a plus de journaux, il n'y a plus que des porte-annonces, des feuilles de propagande, plus ou moins déguisée, du tirage industriel, c'est-à-dire du papier noirci. Il n'est pas possible d'espérer voir un journal survivre quand il prend une ligne de conduite trop dogmatique, trop accentuée. S'il tient, c'est qu'il est subventionné. Le public n'est pas assez considérable pour assurer la survie d'un quotidien d'idées, à caractère surtout éditorial, sans annonces et ne subsistant que de sa vente au numéro.

La presse moderne ne ressemble plus du tout à celle d'il y a seulement vingt-cinq ans. Le public a contracté tellement d'habitudes nouvelles qu'il n'a plus le temps de lire, encore moins de penser. Un éditorial demande un effort intellectuel et la masse est devenue incapable d'arriver jusqu'à cet effort. Seule la grosse manchette, des nouvelles sensationnelles, des déclarations "énormes" faciles à comprendre (bien ou mal) peuvent attirer et retenir le lecteur moderne, en continent nord-américain. Les revues sont mortes, les journaux meurent à leur tour. S'ils subsistent, matériellement, c'est que de forts intérêts les maintiennent, à des prix de revient tels que toute concurrence est impossible.

Quoique très influencé par la proximité américaine, le Canada maintient encore cette institution qui s'appelle la presse. Les gens sont moins agités, ils ont davantage le temps de lire et ils lisent... quelquefois. La presse n'est pas encore morte au Canada. Mais les journaux éditoriaux se font de plus en plus rares.

PM est mort d'avoir été lancé trente ans trop tard. Il était nécessaire, ne serait-ce que comme témoignage des temps nouveaux. Il fut indispensable à une époque où il était le seul à avoir le courage de dire ce qu'il pensait et ce qu'il fallait dire, dans les circonstances. Mais il était condamné d'avance. On ne remonte jamais un courant...

NOTRE PAYS "S'ENRICHIT" D'UN NOUVEAU CANADIEN

par Charles COUCKE

Et voici que l'affaire de Bernonville rebondit de nouveau!

Ainsi qu'il fallait s'y attendre d'ailleurs, après le précédent créé par le cabinet fédéral en faveur des quatre Français autorisés à demeurer au Canada par arrêté-en-conseil secret, le comte de Bernonville, condamné à mort par contumace dans son pays pour collaboration avec l'ennemi, entré frauduleusement au Canada, d'après son propre aveu, sous un faux nom et avec un faux passeport, et chez qui, par surcroît, certains docteurs auraient décelé des traces de lésions tuberculeuses s'il faut en croire les rapports qui ont paru dans les journaux sur l'affaire — autant de motifs qui, selon les lois de l'immigration, devaient exiger sa déportation immédiate, ainsi que sa famille, dans son pays d'origine — le comte de Bernonville, dis-je, vient de se voir accorder, de par la décision d'un juge de la Cour supérieure, le droit de se fixer définitivement au Canada. Et j'imagine très bien qu'un membre du gouvernement fera tout spécialement un voyage à Montréal pour décerner, à un aussi éminent personnage, ainsi qu'aux quatre autres Français dont je parlais plus haut, entrés au Canada par les mêmes moyens frauduleux, un brevet de citoyenneté canadienne!

Au cours de l'année 1948, plus de cinquante rats-de-cale, un chiffre record, ont tenté d'aborder sur nos rives dans l'espoir de se créer une nouvelle vie au Canada. Il est à présumer qu'aucun de ceux-là n'avait été condamné à mort dans son pays pour collaboration avec l'ennemi. La plupart d'entre eux, sans nul doute, avaient rempli courageusement leur devoir durant la guerre. Ils n'avaient ni faux papiers, ni faux passeports, n'ayant pas à leur disposition l'officine religieuse qui, en France, a-t-il été dit, se spécialise dans ce genre de travail au bénéfice exclusif des collaborateurs. Ceux-là auraient été sans doute une précieuse acquisition pour le Canada. Mais pour eux, pas d'arrêté-en-conseil secret, pas de recours en Cour supérieure contre l'ordre d'expulsion du département de l'immigration. Pour ces malheureux, c'est le refoulement vers le pays d'où ils étaient venus sans aucune forme de procès, et très souvent après des semaines d'internement comme de vulgaires criminels.

On invoquera, pour justifier une pareille différence de traitement, le droit d'asile. Mais il est à supposer qu'en notre pays, le droit d'asile est à sens unique. Imaginez qu'un républicain espagnol, condamné à mort dans son pays non pas pour collaboration avec l'ennemi, mais pour ce qu'on appelle là-bas des "activités subversives", ce qui peut s'excuser en certaines circonstances, ait réussi à s'échapper et soit entré au Canada sous les mêmes conditions que le comte de Bernonville et ses compatriotes, croit-on que le cabinet fédéral se soit réuni tout spécialement pour signer, en sa faveur, un arrêté-en-conseil l'autorisant, à l'encontre de toutes les lois de l'immigration, à demeurer au Canada? Et croit-on qu'un juge de la Cour supérieure lui aurait accordé, sans même fournir aucune raison valable, comme c'est le cas pour le comte, le même privilège? J'en doute très fort!

Et puisqu'on invoque ici le droit d'asile, peut-être n'est-il pas inutile de rappeler — pour ceux qui l'auraient oublié, ou ceux qui l'ignoraient — que Pétain, au cours de sa courte et peu glorieuse carrière comme chef d'Etat, n'hésita pas sur la simple demande de son ami Franco, à faire arrêter et livrer à celui-ci plus de 30,000 républicains espagnols qui, après la chute de tous leurs espoirs de créer une Espagne libre, s'étaient réfugiés dans le sud-ouest de la France, confiants dans la générosité séculaire de ce pays.

Combien de ceux-là qui échappèrent à la fusillade immédiate gémissent encore dans les prisons espagnoles? Le "Star" fixe ce chiffre à 2,800, ce qui laisse supposer une belle hécatombe! C'est ce qu'on appelle le droit d'asile à la mode fasciste!

Incidemment, peut-être ne serait-il pas indiscret de demander ce qu'il est advenu de cette nomination, qui fit scandale à l'époque, d'un des Français, dont il est question ici comme médecin-chef de l'hôpital de Sorel. La candidature de plusieurs docteurs canadiens-français, si l'on se souvient, possédant les mêmes qualifications que ce médecin français, certains même ayant fait toute la guerre — mais du bon côté, eux — avaient été écartée, contre toute justice, en faveur de ce réfugié français.

A cette époque, aucun des journaux bien pensants — Le Droit, le Devoir, l'Action Catholique, etc. — toujours si prompts à protester avec véhémence dès qu'un Canadien français est écarté en faveur d'un Canadien d'autre origine, à plus forte raison auraient-ils dû s'indigner doublement qu'un des nôtres ait été écarté en faveur d'un étranger, surtout après le bruit fait autour du nom de cet étranger.

Mais non. Pas la moindre protestation, et la nouvelle de cette nomination fut reléguée, généralement, dans les pages intérieures de ces journaux. Preuve évidente que l'on aurait eu peine à défendre une cause aussi peu... défendable!

D'UNE SOLUTION A LA FOIS FACILE OU FORT DIFFICILE

Tel paraît être le problème du métro à Montréal. — Question qui pourrait être litigieuse: trois billets pour 25 cents. — Quand M. J.-O. Asselin exposera-t-il les autres projets qu'il a devant lui? — L'attitude mystérieuse du maire Houde. — Triste réminiscence de la faillite d'un projet d'exposition à Montréal.

par Georges LASNIER

Le projet soumis par deux experts new-yorkais en vertu duquel la ville de Montréal pourrait être pourvue d'un métro au coût de $150 millions sans aucune dépense des fonds publics semble particulièrement intéressant. Il a été communiqué, comme on sait, à M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, et à M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif et de la Commission métropolitaine. Le rôle de la Province serait primordial du fait qu'elle serait appelée à garantir l'emprunt nécessaire.

Ce qui paraissait rendre impossible la construction prochaine d'un métro, jusqu'ici, était la perspective pour les propriétaires de la métropole de solder la note. En fixant le tarif de transport à trois billets pour 25 cents, les experts estiment qu'il serait facile de payer l'intérêt de l'emprunt et les charges d'amortissement dans un délai convenable. Les deux experts ont noms: le colonel William C. Lancaster, de la "J. G. White Engineering Corporation", et M. Charles E. Fraser, président du conseil d'administration de la "Fraser-Brace Engineering Company Inc.", qui possède une subsidiaire du même nom à Montréal.

Les critiques du Comité exécutif ne se gênaient pas de reprocher à celui-ci de préparer rapport sur rapport en ce qui concerne la question du transport et autres problèmes, sans jamais agir. Interrogé par les journalistes sur ce projet, M. J.-O. Asselin a déclaré que plusieurs autres sont à l'étude et que le Conseil municipal sera bientôt mis au courant de ces diverses propositions. Là commencera l'ère des difficultés, car on imagine un peu que parmi 99 conseillers et un maire, il se formera plus d'une coterie.

Dans l'intervalle, le bill de la

(Suite en Page 2.

MELANGES

La frousse les prend

par T.-Damien BOUCHARD

Nos castors commencent à être épouvantés des conséquences de la campagne qu'ils font depuis quelque temps dans la province de Québec. Pour atteindre leur but, la chute du gouvernement Laurier, leur arme favorite a été l'exploitation du préjugé naitonal. Dans un pays comme le nôtre ce glaive est à deux tranchants et il blesse plus souvent celui qui s'en sert que celui contre qui il est dirigé. C'est pour avoir méconnu ce fait que nos castors commencent à gémir.

Cultiver la haine du nom anglais dans la province de Québec, représenter nos compatriotes comme des ennemis et des tyrans des Canadiens français, cela réchauffe le zèle des castors: représenter sir Wilfrid Laurier et nos chefs libéraux, comme des vendus à nos persécuteurs, cela soulève l'enthousiasme de nos adversaires et de nos ennemis de toutes nuances et surtout cela peut ébranler la confiance de quelques libéraux mal avertis.

En un mot, vouloir ameuter notre population contre l'Angleterre, c'est bien beau pour ces gens-là dans nos centres canadiens-français. C'est ce que M. Henri Bourassa et ses braves lieutenants ont fait, surtout depuis quelques mois. Ils ont crié sur tous les toits que la mère-patrie devait tout ici aux Canadiens français et que de notre côté nous ne devions rien à la Couronne britannique.

Ces hypocrites ne croient pas et n'ont jamais cru un traître mot de ce qu'ils ont affirmé partout; mais, pour renverser Laurier, tout est bon. Les castors savaient que cette campagne serait mal vue des populations anglaises; ils savaient bien que la presse libérale anglaise les condamnerait de toutes ses forces, mais ils comptaient que la presse anglaise conservatrice et tory les excuserait de prêcher la sédition et la division des races au pays pour le plaisir qu'elle aurait de voir des Canadiens français renier le plus grand libéral et le plus grand homme qu'ait produit notre race.

Ils se sont étrangement trompés. Ils se trouve que parmi nos compatriotes anglais appartenant au parti conservateur, il est une grande majorité de citoyens qui mettent l'intérêt du pays au-dessus des questions secondaires de parti.

L'élection de Saint-Jean a été une occasion pour les castors de constater que les courbettes et les déclarations loyalistes de M. Armand Lavergne à Toronto ne sont pas suffisantes pour leur attirer la confiance de l'élément anglais bien pensant.

Voyant leur plan déjoué, les castors jettent les hauts cris. Leur organe écrit un article violent contre le "NEWS" et il tente de prouver que ce sont les Anglais du "NEWS" qui font une campagne de préjugés.

Son article est intitulé "CRIMINELLE BESOGNE". Si les nationalistes avaient le sens de la justice et de la vérité, ils admettaient que ce sont bien eux et leurs chefs qui font la criminelle besogne de semer la dissension et la discorde dans ce pays. Il n'est pas un seul de leurs discours qui ne contienne des appels aux préjugés de races; comment veulent-ils que les Anglais prennent leurs protestations de loyalisme au sérieux?

L'élément conservateur et bien pensant se sépare de ces antipatriotes: il fait bien et c'est là le premier châtiment que reçoivent les fauteurs de discorde dans le pays qui grandira à condition que la paix et l'union règnent entre les deux principales races qui le peuplent. Ce châtiment, ce n'est que le premier.

Mais les Canadiens français n'ont pas encore dit leur dernier mot. Quand notre race se prononcera définitivement sur cette odieuse campagne, ils comprendront, que nous ne sommes pas plus faciles à tromper que les Anglais.

L'UNION, Saint-Hyacinthe, 23 décembre 1910.

LE CARNET d'un ignorant

Moi qui ne suis qu'un ignorant s'il faut en croire le rédacteur en chef de "L'ACTION CATHOLIQUE", j'ai lu ce qui suit dans "l'Action" du 15 février: Les deux derniers pays à nouer des relations normales avec l'Etat pontifical furent l'Inde, dont la population est boudhiste (sic) dans une très grande majorité, et l'Egypte, à peu près totalement musulmane."

"Boudhiste", cher confrère, s'écrit *bouddhiste*. Et vous, qui n'êtes pas un ignorant d'occasion vous avez écrit plus haut: *"Boudhistes et Musulmans.*

Pauvre Louis-Philippe Roy, il ne sait pas encore que les deux-tiers de la population hindoue appartiennent au brahmanisme et l'autre tiers à l'islamisme. On n'y compte que dix millions de *bouddhistes* sur les pentes de l'Himalaya.

Et dire que ce mufle ignare et prétentieux ose traiter les autres d'ignorants! Il ferait mieux de relire ses livres de classe.

V. B.

———— :o: ————

C'est ne rien valoir que de n'être utile à personne.

Descartes

Hommes entreprenants...

Quand on est entreprenant on ne saurait trop l'être, comme le témoigne l'anecdocte ci-dessous. On sait que, tout récemment, quelques personnes moururent d'avoir ingurgité un sel qui n'était pas du sel. Un grosse firme, qui manquait de chlorure de sodium trouva tout naturel d'alimenter le pays avec du chlorure de lithium, racheté comme sous-produit des usines chimiques américaines.

Les sels de Vichy n'étant plus à la mode, la compagnie X vendit de la lithine au lieu de sel, avec cette différence que si le second est inoffensif, le premier constitue un poison. Mais à quoi bon s'en faire? La population américaine dépasse les 150,000,000 et quelques morts de plus ou de moins, cela ne paraît pas. Et puis, si l'on a besoin d'immigrants pour remplacer les pertes, il restera toujours les nazis qui se morfondent en Allemagne ou quelque Vichyard, tout prêt à devenir un citoyen américain, démocrate 101%.

———— :o: ————

Notre civilisation n'est donc qu'une jolie fleur éclose entre deux éruptions au bord d'un cratère.

Taine

L'ACTE DE 1867

par André FALLIERES

La session fédérale a fait un grand pas en avant lorsque la Chambre des Communes a adopté le bill ministériel ayant trait à la ratification de l'entente conclue avec les représentants de Terre-Neuve. Le rejet de l'amendement Drew et du sous-amendement Lacroix a mis fin au débat.

Au sujet de ce projet de loi et des modifications apportées à l'Acte de l'Amérique britannique du nord, il a souvent été question du consentement des provinces. Depuis 1867, il y eut au moins dix modifications à l'Acte de 1867, notamment en 1871, 1875, 1886, 1907, 1915, 1916, 1930, 1940, 1943 et 1946. On ne consulta les provinces qu'à l'égard de deux de ces modifications, celles de 1940 et celle de 1946.

En 1940, le gouvernement fédéral désirait passer une loi d'assurance-chômage. Il demanda à toutes les provinces de se faire autoriser à légiférer en matière d'assurance-chômage. Et toutes consentirent à permettre au gouvernement central d'adopter une loi dans ce sens.

En 1946, le changement apporté à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, avait trait au remaniement de la carte électorale. La Constitution doit certes être sauvegardée, mais il ne faudrait pas que sous prétexte de la respecter, on rendit impossible toute modification à l'Acte de 1867. La théorie d'après laquelle aucun amendement ne pourrait être apporté à l'Acte de l'Amérique britannique du nord sans le consentement préalable de toutes les provinces, rendrait impossible tout changement, car il suffirait toujours qu'une seule province enregistrât son opposition, pour empêcher toute modification à la Constitution.

Ainsi une interprétation abusive des clauses de l'Acte de 1867, permettrait aux provinces de contester au pouvoir central le droit de percevoir des impôts directs, alors qu'en vertu de l'article 91 de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, Ottawa possède ce privilège.

Les provinces ne sauraient prétendre posséder un droit de priorité en matière d'impôt direct; aucun jugement de la Cour Suprême ou du Conseil Privé ne leur concède ce privilège. Cette interprétation abusive de la Constitution ne peut s'appuyer sur aucun article de l'Acte de 1867.

Tout récemment le pouvoir fédéral a offert aux provinces de leur abandonner toute juridiction en matière de contrôle des loyers. Aucune des neuf provinces n'a manifesté le désir d'administrer elle-même la régie des loyers. Quand l'autonomie ne peut servir d'arme contre le pouvoir fédéral, on est moins anxieux de l'invoquer. Quand elle peut permettre de se faire du capital politique au détriment du pouvoir central, l'autonomie est une belle affaire.

Aussi, sans être un partisan de la centralisation, il ne faudrait pas tout de même sonner à tout propos et à propos de rien la note autonomiste et représenter l'autonomie comme la garantie de "notre langue et de notre religion". Certes, l'autonomie des provinces est indispensable dans un pays s'étendant de l'Atlantique au Pacifique et dont les besoins diffèrent complètement d'une région à l'autre. Comme l'écrivait un journaliste en vue de la province de Québec: "Comme tous les le perd sa valeur aux yeux des gens, lorsqu'elle ne sert droits, l'autonomie provincia- plus à rien d'utile.

Et, une fois discréditée, l'autonomie disparaît comme toutes les choses d'une valeur inexistante ou ignorée. Ainsi mourra chez nous l'autonomie provinciale, par la faute de ceux qui n'auront pas su la maintenir vivante, parce qu'ils auront accordé leur attention exclusivement aux chicanes juridictionnelles, qui préparent sans doute des élections bruyantes, mais ne construisent jamais les provinces et les pays forts abritant des peuples heureux."

L'ATTAQUE DE FLANC DES FRERES ENSEIGNANTS CONTRE LES AUTRES INSTITUTEURS

Elle n'est pas sans jeter un réel malaise chez les laïcs — Le fructueux monopole de l'édition des manuels scolaires. — Situation privilégiée des Frères des écoles chrétiennes. — Un enseignement quelque peu désuet. — La feinte "surprise" de Me Eugène Simard.

par Georges LASNIER

On a émis l'opinion que le secrétariat des Frères enseignants, en chargeant M. Jean Delage, "spécialiste en rajustement de salaires", tendant à démontrer que les professeurs religieux ne reçoivent pas des salaires équivalant à ceux des professeurs laïques et seraient justifiables de demander sans plus tarder la fin de cet état de choses — on a émis l'opinion donc en certains milieux que l'objet de ce mémoire n'est pas tant d'obtenir les augmentations de salaires en question que d'aider la Commission scolaire catholique de Montréal à sortir d'un mauvais pas.

Les Frères enseignants comprennent les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Clercs de Saint-Viateur, les Frères du Sacré-Coeur, les Frères de Sainte-Croix, les Maristes, etc., sans parler des communautés de Soeurs enseignantes. On ne saurait prétendre que les religieux encourent les mêmes dépenses familiales et autres que le personnel laïc. En outre, la plupart de ces communautés détiennent un monopole excessivement fructueux: l'édition des manuels scolaires, privilège que les instituteurs laïcs seraient trop heureux de partager avec elles.

Les plus nombreux et les plus favorisés parmi ces Frères enseignants sont les Frères des Ecoles chrétiennes. C'est pourquoi ils méritent une attention particulière. J'en suis d'autant plus aise que j'ai suivi leurs cours pendant huit ans dans un collège situé à 45 milles en bas de Québec, de 1889 à 1897. On m'assure que leur enseignement n'a guère changé depuis. J'ai déjà exposé aux lecteurs du "Clairon" comment ces bons Frères racontaient à leurs élèves les plus belles histoires, plus belles encore que celles des Pays d'en haut narrées par Valdombre dans "Un homme et son péché".

Ils enseignaient donc que la reine Victoria (vivante dans le temps) s'était convertie secrètement au catholicisme, d'où son règne si équitable envers les Canadiens français catholiques, tandis que son fils (le futur Edouard VII) qui s'obstinait dans le protestantisme, nous réservait les pires malheurs. L'un de leurs refrains favoris était de nous prémunir contre les dangers du "monde" et le "monde" nous était présenté comme une espèce d'ogre toujours prêt à dévorer ses propres enfants. Ils nous mettaient spécialement en garde contre les femmes, êtres bien inférieurs aux hommes, selon eux. En fallait-il d'autre preuve que leur exclusion du sanctuaire pendant les offices religieux?

Tout cela, va sans dire, visait au recrutement en masse des élèves en faveur de leur communauté, hors de laquelle il était bien difficile de faire son salut. Même la prêtrise n'était pas aussi méritoire: Les prêtres, disaient-ils, prononcent le voeu de chasteté, tandis que nous prononçons ceux de chasteté et de pauvreté. Supposez un homme traversant une rivière en chaloupe. Pensez-vous qu'il la traversera aussi facilement muni d'une seule rame que de deux?" Les tout jeunes écoliers que nous étions restaient — et c'était bien naturel — restaient fort perplexes sur le choix de leur vocation.

Nous n'avons plus entendu parler dans les journaux du mémoire de M. Delage, mais reconnaissons tout de suite qu'il a causé un certain malaise dans les rangs des professeurs laïques, qui ne prévoyaient pas cette attaque de flanc à la suite de l'attitude de bienveillante neutralité maintenue par les Frères enseignants au cours de la grève. Ils n'en poursuivront pas moins leurs revendications. Seulement, la perspective d'avoir à faire face sur deux fronts leur cause un ennui indéniable. Me Eugne Simard, ancien président de la Commission scolaire catholique, avait manifesté une réelle "surprise" de cette intervention, paraît-il. D'autre part, tout ce qui venait de Me Simard reste sujet à caution devant qui n'est pas atteint d'une naïveté congénitale, et ce n'est pas le cas des instituteurs laïques, quoiqu'en pensent d'énigmatiques personnages.

LA RECOLTE DE 1948 EN FRANCE

La récolte 1948 atteint en France 42,722,00 hls, et en Algérie 12,654,000 hls. — Les vins nobles ont donné 5,423,000 hls. — La tendance. — La situation à l'exportation.

Depuis notre dernière chronique le fait le plus important qui est intervenu, à la fois pour le commerce intérieur et tous ceux qui dans les différents pays s'intéressent à nos vins, est assurément l'annonce officielle du chiffre de la récolte en France et en Algérie.

Disons tout de suite que les chiffres confirment à peu près les prévisions qui avaient été faites.

La récolte en France a atteint 42,722,000 hls contre 39,-044,000 hls pour l'année 1947. L'Algérie a fourni 12,654,000 hls contre 8 millions 302,000 en 1947. L'ensemble France-Algérie atteint donc 55,376,-000 hectos contre 47,346,000 hectos.

Ainsi donc se trouvent confirmées les estimations selon lesquelles la récolte 1948 serait supérieure à celle de 1947. A noter toutefois que l'on s'attendait en France à un chiffre plus près de 45/47 millions d'hectolitres et qu'on suppose que certaines quantités n'ont pas été déclarées. Mais de toute façon, comme on le voit, à 2 ou 3 millions d'hectolitres près, les chiffres confirment les pronostics et les convictions.

La conséquence de cette amélioration de récolte est facile à déterminer: la France ne se trouvera pas aussi gênée quantitativement qu'elle a pu l'être tout au long de la campagne 1947-48. Bien entendu. il ne faudrait pas commettre l'erreur de croire que l'abondance est retrouvée et que la consommation intérieure comme l'exportation disposent, et même au delà, de toutes les quantités souhaitables. Non, la vérité est moins riche; les quantités supplémentaires sont les bienvenues, et elles faciliteront les opérations commerciales, de même qu'elles permettront de mieux satisfaire les besoins de la consommation, mais ille ne nous font pas quitter une période de production insuffisante. Nous ne sommes plus en pénurie, mais nous n'avons pas retrouvé l'abondance. C'est ce qu'il faut bien se dire en essayant d'apprécier les chiffres de la récolte 1948.

Qu'ont fourni les vins à grande appellation? Voilà qui intéressera tout particulièrement nos acheteurs étrangers qui se préoccupent de nos grands crus. Eh bien, nous n'avons pas lieu d'être très satisfaits car les vins à appellation contrôlée ont fourni 4,-927,000 hls (contre 5,543,000 hls en 1947), et les vins d'Alsace (qui disposent d'un statut spécial) 496,000 hls (contre 383,000 hls l'année précédente). Ainsi donc nous n'avons pas tout à fait autant de vins nobles qu'en 1947 et c'est une circonstance que nos amis des différents pays ne devront pas manquer de retenir. Mais, comme on le sait déjà, la qualité est venue compenser le manque de quantité: on ne peut pas toujours avoir tout à la fois.

Par contre la production des vins ordinaires s'inscrit en hausse sensible par rapport à 47 et cela grâce aux résultats satisfaisants des départements du Midi de la France gros producteurs (surtout l'Hérault qui, à lui seul, a vu sa production augmenter de plus de trois millions et demi d'hectolitres).

L'Algérie aussi a été d'un apport très appréciable puisque sa récolte atteint 12,600,-000 contre 8,300,000 pour 1947.

Bien entendu, la connaissance précise des ressources officielles de la campagne 1948-49 ne permet pas de dire ce que sera l'évolution des prix. Une telle prévision est toujours impossible et il nous faut tenir compte en plus que bien des éléments d'appréciation manquent dès maintenant; notamment il est indéniable que la situation financière, économique et sociale du pays peut avoir une influence sur la tendance des prix du vin.

Ce que l'on pourra simplement retenir, c'est que comme on l'a vu les quantités seront plus larges qu'au cours de la campagne précédente et que la consommation intérieure qui avait donné bien des soucis sera un peu plus facile. Malgré tout, il n'y a qu'un volant de quelques millions d'hectolitres, et il faut se souvenir de ce que nous avons dit au début, à savoir que nous n'avons pas retrouvé les temps d'abondance.

Que sont devenus les cours depuis les derniers renseignements que nous avons donnés?

On se souvient que nous étions restés sur une impression de très grande fermeté. Depuis, les cours des vins ordinaires ont marqué une certaine régression par rapport aux pointes en hausse qui avaient été enregistrées. Il faut dire d'ailleurs que le Gouvernement s'est efforcé d'obtenir un résultat et c'est ainsi qu'il avait fait signer à la production et au commerce un protocole d'après lequel 35% de la partie commercialisable de la récolte serait livrée avant la fin de l'année 1948. D'autre part, des mesures financières restreignant le crédit ont été prises dès le début du mois de décembre.

Ces dispositions ont-elles été efficaces? On pourrait le croire car les prix des vins ordinaires ont effectivement baissé depuis environ un mois, mais les professionnels pensent que c'est d'une manière toute naturelle que les cours ont rétrogradé, et qu'il eut été anormal de croire qu'on pouvait rester aux prix très élevés qui avaient été atteints au moments de la plus grande pénurie, c'est-à-dire au moment de la soudure entre l'ancienne et la nouvelle campagne.

Toutes ces fluctuations concernent plus particulièrement les vins de consommation courante. Quant aux vins à appellation, ils sont moins influencés, et comme nous l'avons déjà signalés, ils se tiennent un peu à l'écart des mouvements plus bruyants des vins ordinaires. Les vins fins élevés et vieillis sont restés d'ailleurs à leur ancien niveau qui, il faut le dire aussi, n'avait pas tenu compte des pointes en hausse enregistrées en septembre et octobre.

Puisque nous parlons des vins à appellation disons quelques mots du commerce d'exportation.

Nous entrons maintenant dans l'année 1949 qui est la cinquième depuis la libération du territoire. Ce n'est pas un rappel superflu car ces cinq années ont permis au commerce français de travailler d'arrache-pied et de s'organiser à nouveau d'une manière parfaite pour l'exportation. Au cours de ces cinq années, des vins qui n'étaient pas "mûrs" ont acquis leur perfection et c'est ainsi que nos exportateurs peuvent déjà depuis quelque temps satisfaire leurs clients les plus difficiles et les plus méticuleux.

Au cours de ces cinq années tous les stocks anciens ne se sont pas reconstitués, évidemment, mais tous les lots mis en réserve se sont affinés avec le temps, et il faut convenir que cinq ans cela compte déjà dans la vie d'un vin, surtout quand il s'agit de vins qui ont déjà vieilli.

Notre commerce exportateur présente donc toute la gamme des vins désirables depuis les vins de garde qui devront être soignés et élevés, jusqu'aux vieilles bouteilles fines prêtes pour l'amateur.

En ce début de 1949, il n'était pas inutile, croyons-nous, de rappeler ces heureuses acquisitions dues à la paix.

(Service français du tourisme).

———— :o: ————

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame DORIS MARY MARJORIE EVANS, commis, de la ville de Saint-Lambert, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, RICHARD CHAMPAGNE, journalier, de la ville de Arundel, district de Terrebonne, province de Québec pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 26ème jour de janvier 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS
Procureurs de la Requérante
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

D'UNE SOLUTION A LA FOIS FACILE OU FORT DIFFICILE

(Suite de la page 1)

Commission Métropolitaine aura été soumis à la Législature, et peut-être que des complications nouvelles s'ensuivront. M. Asselin a nettement fait entendre que ce n'était pas le Comité exécutif qui avait sollicité le projet de MM. Lancaster et Fraser, mais qu'il était arrivé à l'hôtel de ville il y a quelques jours. Le maire Houde, interrogé à son tour, déclara n'avoir rien à dire pour le présent, ce qui n'a rien de surprenant, Camillien ayant annoncé qu'il abritait sous son crâne un projet bien à lui.

Nous n'entreprendrons pas d'expliquer ici le projet au long, faute d'espace et les quotidiens s'étant chargés de le faire. Nous insisterons seulement sur ce point: que les calculs des experts sont basés sur une émission d'obligations à 3½% d'intérêt, avec un fonds d'amortissement d'un pour cent, le tout garanti, comme nous l'avons dit, par la province. Les versements au fonds d'amortissement augmenteraient en proportion de l'accroissement du trafic voyageur et suffiraient à racheter toutes les obligations émises en moins de quarante-deux ans.

L'augmentation de la valeur foncière attribuable à l'amélioration des conditions de transport serait considérable, comme on a pu le constater à New-York. Par exemple, dans le cas d'un métro construit dans le district domiciliaire de l'arrondissement Queens dans la métropole américaine, l'augmentation des taxes foncières perçues sur les propriétés sises de chaque côté du métro sur une superficie de longueur, a atteint le double du coût de l'entreprise en dix ans.

Il faut espérer que des démagogues ne s'empareront pas du prix des billets, soit 8½ cents, pour édifier là-dessus toute une campagne de popularité personnelle. Si nous référons au passé, nous trouverions des gens pour proposer quatre billets et même cinq pour 25 cents. Quand on est candidat à tel ou tel honneur civique, il n'en coûte rien de promettre mer et monde.

A tout prendre, cette question de métro paraît très facile à régler si tout le monde y met de la bonne volonté, comme elle pourrait aussi bien s'éterniser dans le cas contraire. En 1910, un avantageux projet d'exposition fut débattu à Montréal, une *commission nommée. Eh bien!* sur les 27 membres de cette commission, désignés par l'hôtel de ville, les Chambres de commerce et autres corps publics, on n'en put jamais réunir plus de six en faveur de l'achat d'un terrain déterminé, la première chose à faire pour la réussite d'un tel projet. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi au sujet du métro!...

———— :o: ————

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame BETSY BRUCE ANDERSON, cuisinière, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, RICHARD EDMUND ERNIE ERIC FURLONG, journalier, de la cité et du district de Montréal, et résidant présentement dans la cité de Toronto, province d'Ontario, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 26ème jour de janvier 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS
Procureurs de la Requérante
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

Evita, évité...

Mme Peron, épouse mélodique et photogénique du dictateur argentin a tout le temps devant elle pour conjuguer un verbe. A avoir le verbe un peu haut, on se fait des ennemis, même en cette terre, libre entre toutes, qui s'appelle la République de la Plata.

La belle Evita, qui quitta le micro pour la présidence, n'oublia jamais son public. Elle voulu lui parler... et faire parler d'elle.

Elle lui parla tant, à son public et elle fit tellement jaser, que des groupes politiques commencèrent à faire des représentations à colonel, seigneur et maître. On demanda à M. Peron si c'était lui le président-dictateur d'Argentine ou si c'était sa femme qui était dictatrice-cantatrice. Peron perona. C'est-à-dire qu'il haussa les épaules et s'abîma dans la contemplation des photos de MM. Hitler, Musso et Franco.

La douce gang qui entoure l'illustre colonel-président commence à éviter Evita. Qui sait si elle n'ira pas plus loin...?

LA
BANQUE D'EPARGNE
1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1948

Cent deuxième Rapport Annuel

Montréal, le 14 février 1949.

Aux Actionnaires.

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le cent deuxième rapport annuel des affaires de la Banque, et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1948.

Les profits nets de l'année est de $472,259.98, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des profits non divisés de l'année dernière, soit $177,153.07, ce qui forme un ensemble de $649,413.05. Sur cette somme, les dividendes trimestriels d'usage ont été versés à nos actionnaires, et la Banque a contribué $19,200.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — outre la somme de $9,805.00 intéressant sur le Fonds des Pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde de $350,213.05 au crédit des profits non divisés.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,
D. A. HINGSTON.

BILAN GÉNÉRAL
AU 31 DÉCEMBRE 1948

PASSIF

Au Public:

Dépôts portant intérêt, avec intérêt à ce jour	$148,018,285.10	
Dépôts ne portant pas intérêt	2,340,450.71	
Fonds de charité	180,000.00	
Comptes divers	111,082.33	
		150,649,818.14

Aux Actionnaires:

Capital	$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve	4,000,000.00	
Solde des Profits reporté	350,213.05	
Dividendes non perçus	196.36	
Dividende payable le 3 janvier 1949	70,000.00	
	$ 6,420,409.41	
		$157,070,227.55

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques	$ 12,869,144.58	
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	115,535,032.92	
Obligations de corporations municipales et scolaires canadiennes	17,062,861.91	
Autres obligations et débentures	6,326,151.80	
Valeurs diverses	287,180.28	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,709,380.23	
Autres prêts à courte échéance	4,107.83	
Prêts aux fabriques de paroisses ou aux corporations religieuses	42,000.00	
Prêts sur hypothèque	23,292.00	
Fonds de charité, placé sur obligations du Gouvernement fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement fédéral	180,000.00	
		$156,040,151.55
Immeubles de la Banque (siège social et succursales)	1,000,000.00	
Autres titres	30,076.00	
	$ 1,030,076.00	
		$157,070,227.55

Pour le conseil d'administration,

Le président, D. A. HINGSTON. — Le directeur-général, T. TAGGART SMYTH.

QUESTIONS DE PRINCIPES

Il n'y a pas souvent de grabuge aux quartiers de Jack Pistoletto; mais, l'autre jour, ça ne "roulait pas doux".

C'était un samedi et Jack préparait le programme de la semaine suivante. Il devisait donc avec ses principaux acolytes en mâchonnant comme d'habitude un énorme cigare qu'il déplaçait distraitement d'une main chargée de diamants. Le travail n'était pas facile, car il n'y a pas de spécialités dans la bande. Ainsi, le type qui fait la tournée des lupanars, une semaine, peut aussi bien passer la cocaïne, la semaine suivante ou passer une voiture aux "lignes".

Les résultats prouvent que le chef a raison, mais il faut du calme pour démêler toutes ces combines. Et ce jour-là, on ne s'entendait pas parler. C'était Alonzo qui jouait au Poker dans un coin de la salle. Celui-là, quand il mise, il y va de tout son coeur. Ce n'était donc qu'une succession de jurons et de blasphèmes à se croire chez le diable, lui-même. Pourtant Jack n'osait pas lui demander de se taire. Il "a pour son dire" qu'il vaut mieux prendre son temps que de faire acte d'autorité quand ce n'est pas tout à fait nécessaire. A la fin, les plans furent dressés, quand même.

La collecte des filles revenait à Rennie. Tom se chargerait de faire disparaître Fern, — une affaire compliquée puisque le type qui s'y attendait, restait toujours armé. Pour ce qui était d'Alonzo, il irait prosaïquement dévaliser la succursale de Saint-Esce, le lendemain, pendant la grand'messe.

Mais Alonzo ne l'entendait pas de cette oreille-là, se taisant brusquement, il quitta la table de jeu et s'avança, le chapeau sur l'oeil, les mains dans les poches.

— Oh! Oh! se dirent les copains, il va se passer quelque chose.

— Vous parlez de m'envoyer à Saint-Esce? demain? demanda-t-il d'un ton menaçant.

— Euh, Oui. C'est ta semaine de repos. Je t'ai secoué dur, ces derniers temps. Alors... j'ai pensé... Saint-Esce ne te va pas?

— Vous pensez m'y envoyer pendant la grand'messe? C'est ça? J'ai bien entendu?

— C'est le meilleur temps, Alonzo. Tout est calme à ce moment-là. Qu'est-ce qui ne te plaît pas dans cette affaire? Tu trouves à redire?

— Je trouve ceci à redire que moi aussi j'ai mes goûts. Il y a des choses qui me plaisent et d'autres qui me vont moins bien.

— Si tu veux, Alonzo, mais le travail c'est le travail. Il faut que ça se fasse. Tu le sais.

— S'il faut que ça se fasse dimanche, et pendant la grand'messe, envoyez-en un autre à ma place. Moi je ne m'en occupe pas.

— Alonzo, tu sais qu'on ne rie pas avec moi, fit le "boss" d'un ton qui n'admettait plus de réplique. J'essaie de te plaire en te laissant libre pour toute une semaine et...

— Et vous me demandez de travailler à l'heure de la grand'messe. Si moi, j'aimais ça, les cérémonies, puis les senteurs d'encens, puis les beaux habits puis... Ecoutez-moi boss! Je me chargerai plutôt de Fern à la place de Tom.

— Compris, Alonzo, comme tu voudras. Je ne savais pas que ça te plaisait, moi, ces choses-là.

— Vous le savez maintenant?

— Oui, Alonzo. Je le sais. Et on respecte les opinions ici. O.K., O.K.

Bertrand VAC

Organisés pour vous mieux servir

nous agissons comme

EXECUTEURS TESTAMENTAIRES

ADMINISTRATEURS

FIDUCIAIRES

AGENTS FINANCIERS

etc.

Confiez-nous vos problèmes.

FIDUCIAIRES DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL LIMITÉE

262 rue St-Jacques ouest, PLateau 3834
MONTRÉAL

LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:

LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	$2.00	par année
Ailleurs au Canada:	$3.00	" "
Etats-Unis et étranger:	$3.50	" "
Abonnement de soutien:	$5.00	et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

LA DIXIEME PROVINCE CANADIENNE

Par Vincent BROSSEAU

A l'heure où nous allons sous presse, la Chambre Haute a approuvé en deuxième lecture le bill demandant la ratification de l'entente conclue avec les représentants de Terre-Neuve. Le 1er avril prochain, l'île deviendra la dixième province du Canada.

Les adversaires du rattachement de Terre-Neuve ont invoqué l'autonomie provinciale por s'opposer à l'admission de l'île. D'autres ont prétendu que le ministère ne respectait pas l'Acte de l'Amérique britannique du Nord en annexant Terre-Neuve sans que le Parlement de l'île l'eût approuvé.

L'article 146 de l'Acte de 1867 stipule clairement que l'entrée de Terre-Neuve dans le Dominion est une question relevant de la juridiction fédérale. Macdonald ne consulta pas les provinces lors de l'admission du Manitoba, de la Colombie Britannique et de l'île-du-Prince-Edouard. L'article 146 décrète: "Il sera loisible à la Reine, de l'avis du très honorable Conseil Privé de Sa Majesté, sur la présentation d'une adresse de la part des Chambres du Parlement du Canada et des chambres des législatures respectives des colonies ou princes de Terre-Neuve, etc. d'admettre ces colonies ou provinces ou aucune d'elles dans l'Union".

Les Pères de la Confédération avaient prévu le rattachement de Terre-Neuve. Depuis 1934, l'île ne possédait plus d'assemblée parlementaire, étant administrée par une commission. On ne pouvait pas, comme le stipule la Constitution, consulter les chambres de Terre-Neuve. Il ne pouvait être question pour le Canada de demander au peuple de l'île d'élire deux chambres spécialement à cet effet.

Mais la population de Terre-Neuve eut le loisir de se prononcer au cours de deux plébiscites. Le premier ne donna aucune opinion catégorique; le second se prononça par une faible majorité en faveur du rattachement au Canada. La majorité est petite, a-t-on dit. Quand la Nouvelle-Ecosse décida de joindre la Confédération, une forte proportion de la population avec Joseph Howe s'opposa aux conditions de l'entrée dans le Canada. Au cours des années qui suivirent 1867, il y eut un élément séparatiste assez puissant en Nouvelle-Ecosse. Aujourd'hui, la grande majorité de la population de cette province est heureuse de faire partie d'un immense pays s'étendant d'un océan à l'autre. En moins d'un demi-siècle, elle a donné au Canada quatre ministres des finances, M. Fielding, M. Rhodes, M. Ralston et M. Ilsley. Exactement un quart de siècle après son admission dans la Confédération, la Nouvelle-Ecosse voyait un de ses anciens premiers ministres, sir John Thompson, devenir chef du gouvernement canadien.

La population du Québec fut-elle consultée avant l'entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord? On prit tout simplement le vote au parlement du Canada-Uni et les élections de 1867 n'eurent lieu qu'après que la nouvelle constitution eût force de loi.

Dans un long éditorial qu'il consacre à Terre-Neuve dans le dernier numéro de 1948 de "L'ACTUALITE ECONOMIQUE", M. François-Albert Angers, professeur à l'école des HAUTES ETUDES COMMERCIALES, écrit ce qui suit:

"Du point de vue extérieur au surplus, les Terreneuviens pourraient bien faire de très mauvais citoyens canadiens. Tous les auteurs qui connaissent l'île y ont trouvé le sentiment pro-anglais porté à un degré d'intensité proche parent de celui des Loyalistes. Dans ces conditions, ces 300,000 nouveaux Canadiens vont venir contrecarrer la tendance de plus en plus nette, même chez les Canadiens anglais, à se détacher du lien britannique. *Ils vont constituer un renfort important (ce sera une province sur dix) à l'esprit colonial et à la propension aux générosités envers l'Angleterre, avec d'autant plus d'intensité peut-être que précisément ils n'en paieront pas une très grosse partie.*

Pourquoi les Terreneuviens feraient-ils de mauvais citoyens canadiens? Plus de 52 pour cent d'entre eux ont demandé leur rattachement au Canada. Ils seraient de mauvais citoyens canadiens parce qu'ils ne sont pas animés comme M. Angers d'une anglophobie systématique et qu'ils ont conservé le culte du pays de leurs aïeux. Comme si pour être un bon citoyen canadien, il fallait détester la France et l'Angleterre, les deux pays d'où viennent les ancêtres de la plupart des Canadiens!

Il y a déjà à Verdun plusieurs milliers d'anciens habitants de Terre-Neuve et ils sont d'aussi bons citoyens canadiens que M. François-Albert Angers. Ils seraient de mauvais citoyens parce qu'ils refusent de se laisser embrigader dans les Jeunes Laurentiens, les Jeunesses Patriotes, les Responsables diocésains et les cercles Lacordaire!

Quant à ce que M. Angers appelle "la tendance de plus en plus nette, même chez les Canadiens anglais de se détacher du lien britannique, "le plébiscite de 1942 a dessillé les yeux de ceux qui pensaient que les anglophones allaient se jeter corps et biens dans les bras des nationalistes.

LE REVE ET L'ABSTRACTION

Le rêve et l'abstraction, telles furent les deux passions de notre renaissance: d'un côté, l'exaltation sentimentale, les aspirations de l'âme, le désir vague de bonheur, de beauté, de sublimité, qui imposait aux théories l'obligation d'être consolantes et poétiques, qui fabriquait les systèmes, qui inventait les espérances, qui subordonnait la vérité, qui asservissait la science, qui commandait des doctrines exactement comme on commande un habit; de l'autre, l'amour des nuages philosophiques, la coutume de planer au haut du ciel, le goût des termes généraux, la perte du style précis, l'oubli de l'analyse, le discrédit de la simplicité, la haine pour l'exactitude; d'un côté la passion de croire sans preuves; de l'autre la faculté de croire sans preuves; ces deux penchants composent l'esprit du temps. René, Manfred, Werther, Jocelyn, Olympio, Lélia, Rolla, voilà ses noms; j'en citerais bien d'autres. Pendant trente ans, tout jeune homme fut un Hamlet au petit pied, six mois durant, parfois davantage, dégoûté de tout, ne sachant que désirer, croire ou faire, découragé, douteur, amer, ayant besoin de bonheur, regardant au bout de ses bottes pour voir si par hasard, il n'y trouverait pas le système du monde, entre-choquant les mots Dieu, nature, humanité, idéal, synthèse, et finissant par se laisser choir dans quelque métier ou dans quelque plaisir machinal, dans les coulisses de la Bourse ou de l'Opéra.

Partout on vit se mêler la métaphore et l'abstraction, la poésie et la philosophie, le rêve et la formule. Les odes furent des méditations, des traités de morale, des cours de théologie; on s'affligea en vers de savoir ce qu'est l'homme; on prouva et l'on réfuta en belles strophes l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme; on fut sceptique, idéaliste, mystique, indien, païen, chrétien, humanitaire, manichéen, en stances, en versets, en alexandrins, en petits vers, en couplets croisés, en rimes continues. Les drames et les romans devinrent des manuels de sciences; on représenta, par des personnages, des moments de l'humanité, des époques de l'histoire, des réformes de politique, des thèses de législation pénale, des questions d'organisation politique et sociale.

Nul poète ne daigna être simplement poète. Chacun prétendit expliquer l'homme et le monde, et par surcroît, sauver l'humanité. Par contre-coup, les théories furent des romans, des odes, des prières ou des extases. Après s'être attendris sur le christianisme, les uns voulurent le restaurer, d'autres le réformer, d'autres, le compléter, et ces opérations durent encore. Après s'être échauffés pour l'humanité, les uns voulurent l'affranchir, d'autres l'organiser, d'autres la rendre heureuse, d'autres la rendre honnête et ces entreprises se faisaient encore hier.

Hippolyte TAINE

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame THORA BECKINGHAM, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, DOUGLAS ARTHUR LOCK, "Tube Tester", du même endroit, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, le 1er février 1949.

LOUIS GLAZER
Procureur de la Requérante
359 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que RUTH BARANOFF, d'Outremont, Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, MOSES [MOE] CLARK, manufacturier, du même endroit, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, ce 20ème jour de janvier 1949 [Mil neuf cent quarante-neuf].

LOUIS GLAZER
Procureur de la Requérante
359 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

par André BOWMAN

La baisse des prix aux Etats-Unis

Les journaux commencent à parler ouvertement de la baisse des prix de gros sur le marché agricole américain. Les hauts fonctionnaires ne cachent pas que quelque chose de sérieux est en train de se produire. Cependant, les économistes officiels attachés à la présidence déclarent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer et que le mouvement en arrière que l'on enregistre actuellement n'est à proprement parler qu'un ajustement indispensable. Pourtant, ajoutent-ils, il est nécessaire de donner un appui financier aux agriculteurs, afin de ne pas provoquer une crise véritable, qui serait très sérieuse.

Ce mouvement de régression des prix agricoles ne date pas d'hier. Il était déjà perceptible au moment des élections présidentielles et il est possible qu'il ait été l'élément décisif qui a tourné la population de l'Ouest, en majorité agricole, en faveur d'un démocrate qui leur promettait un soutien indispensable, tandis que les républicains ne songeaient qu'à maintenir les hauts prix industriels, comme de coutume.

Il semble, maintenant, que si les groupes ouvriers ont dans une grande mesure contribué à la victoire de Truman, les masses agricoles ont peut-être fait davantage. C'est peut-être parce que la présidence se rend parfaitement compte de la situation qu'elle montre encore plus de prévenance à soutenir les prix des denrées qu'à pousser l'abolition de la loi Taft-Hartley.

Cette dernière est honnie par les travailleurs et, si le Congrès ne comptait pas tant de réactionnaires, il est probable que l'administration aurait visé immédiatement à faire abolir ou tout au moins à modifier profondément cette loi. Toujours est-il que la crise commence avec le recul des prix agricoles et se poursuivra infailliblement par une augmentation de chômage qui atteint déjà plus de trois millions de travailleurs. Les économistes disent que l'on ne touchera le point dangereux que lorsque le chômage arrivera aux environs de cinq ou sept millions.

La "désinflation"

Les gens craignent les mots et, au lieu d'employer l 'expression exacte de déflation, on a découvert une expression nouvelle: "désinflation" ! ! !

Rien que le fait de chercher un mot nouveau pour un phénomène désagréable mais aussi ancien qu'inévitable, indique bien à quel point les profiteurs de la hausse exagérée d'après guerre essaient de maintenir le statu quo aussi longtemps que possible. Les prix de gros ont baissé sensiblement. Les prix de détail se sont maintenus à leurs niveaux ou presque. Les seuls perdants ont été les agriculteurs. Il est vrai qu'ils avaient été copieusement engraissés pendant les années "riches".

Le mouvement observé montre que, quelle que soit l'habileté des haussiers, un moment arrive toujours où la baisse reprend ses droits. Toutes les hausses de salaires ont été immédiatement compensées ou plutôt annulées par des hausses de prix de détail, hausses bien supérieures à celles des salaires. Il s'en est suivi qu'un moment est venu où les réserves lentement accumulées se sont trouvées épuisées et où la hausse est devenue impossible. Il s'ensuit donc un recul qui sera d'autant plus sensible que, dans la plupart des cas les augmentations de prix n'étaient pas justifiées. Il semble que la même école que celle du temps de Hoover recommence le même raisonnement d'avant 1929: la hausse, toujours la hausse, puis, prise de bénéfices avant le krach. Il y a maintenant quelques chances pour que l'année 1949 fasse pendant à l'année 1929, sur une plus petite échelle. La hausse des prix ne signifie pas la prospérité. Celle-ci n'existe réellement que lorsque il y a un rapport raisonnable entre le vrai salaire, celui que le travailleur de toute espèce apporte à la maison et les prix vrais, ceux qui sont pratiqués sur le marché libre.

Comme dans beaucoup de cas, il existe un marché noir ou simplement gris, les statistiques officielles sont souvent très loin de rendre la physionomie exacte de la situation.

Il faut s'attendre à des reculs sensibles dans presque tous les domaines. Il y aura évidemment, de très fortes résistances, mais aucune résistance ne peut empêcher un mouvement naturel de baisse ou de hausse.

Les répercussions probables

Si j'insiste sur la crise naissante c'est pour faire bien comprendre tout ce qui peut en résulter au point de vue international. Il est certain que si la situation économique intérieure des Etats-Unis se détériore sensiblement, l'aide que le pays pourra apporter aux autres nations se trouvera singulièrement diminuée. Il s'ensuivra que l'action politique des Etats-Unis sera moins efficace et peut-être même stationnaire. La quasi-unanimité que l'on observe en pays européens sur certaines questions n'est due qu'à la nécessité de se mettre au pas des Etats-Unis. Malgré ces pressions économiques et financières considérables, il y a eu souvent désaccord et il ne faudrait pas être étonné de voir ces désaccords s'accentuer encore davantage en cas d'une demi-carence financière américaine. Il est certain que le jour où Washington cessera d'alimenter financièrement les pays européens, ceux-ci reprendront leur liberté d'action complète ou presque. C'est-à-dire que leur politique cessera de coïncider avec elle établie par Washington.

Pour le moment, il y a unanimité contre la Russie. Mais il n'y a pas unanimité envers l'Allemagne ou même l'Autriche. Pour le moment la Russie et les Etats-Unis sont forts de la faiblesse des autres. Mais si les Etats-Unis passent par une crise sérieuse, l'influence américaine diminuera d'autant, sans pour cela que la puissance russe augmente. En effet, ce pays quoi qu'on dise, est profondément atteint. Il se révèle incapable d'aider efficacement ses satellites, ce qui explique peut-être les aberrations d'un Tito, en attendant celles d'un autre chef de gouvernement.

Je ne serais pas surpris de voir d'ici deux ans une situation entièrement nouvelle, avec la Russie repliée sur elle-même et les Etats-Unis en proie à une crise profonde et, hélas! méritée. L'Europe reprendrait un peu de son indépendance et les idées bellicistes reculeraient. On pourrait alors essayer de reconstruire sur un plan acceptable à la majorité sans avoir à craindre tout le temps de servir de champ de bataille à deux grandes Puissances surexcitées par une sinistre propagande de mort.

L'attitude des pays scandinaves

On trouve dans l'attitude des pays scandinaves — que personne n'osera qualifier de pays communistes — un exemple frappant de cette crainte justifiée de servir de champ de bataille au prochain conflit.

Par toutes ses attaches, la Norvège appartient au groupe occidental tout comme le Danemark et la Suède. Pourtant ces pays hésitent — et c'est naturel — à entrer dans une coalition qui, sous cette latitude et cette longitude, revêt indiscutablement un caractère offensif.

Aucun des pays du Nord n'a l'ombre d'une illusion sur la bonne foi de la Russie. Aucun d'eux, non plus, n'a d'illusions sur les possibilités de défendre efficacement la Scandinavie. Avec les moyens modernes de destruction, le Danemark, la Norvège et la Suède seraient sans doute pulvérisés "inutilement" disent ses hommes d'Etat, avant qu'arrivât le moindre secours. D'autre part, la Constitution américaine empêche le pays d'entrer automatiquement dans une guerre, avec pactes préalables ou sans pactes aucun. Il s'ensuit que l'on commence à réfléchir sérieusement en Europe sur la valeur de la "garantie" américaine, en cas de conflit.

Naturellement, Congrès ou pas Congrès, en cas de péril réel, les Etats-Unis marcheraient. Mais l'intervention pourrait être fatalement retardée et c'est ce retard qui préoccupe les chancelleries. Personne n'a encore oublié la répudiation du Traité de Versailles par les Américains ou plutôt par le Congrès. C'est là le point faible de toute la politique américaine en Europe.

Le grand argument soulevé par les adversaires du pacte de l'Atlantique est simple et très fort. Les "neutralistes" (les personnes qui ne veulent pas être compromises par un pacte qui ne ferait que les engager sans engager d'une façon irrémédiable les Etats-Unis) font la réflexion suivante: "Pourquoi nous engager dans un pacte qui nous mettra sous la sujétion d'un organe international à caractère militaire, dominé par trois Puissances qui ne considèrent que leurs propres intérêts? Nous ne ferons que servir de pions sur un échiquier et nous serions les victimes de la première heure".

Si l'on faisait comprendre à ces adversaires du pacte Nord-Atlantique que cet accord représente un tout à caractère défensif; ils répondraient comme ils ont déjà répondu: "Il y a tous les organes des Nations Unies, autour desquels on fait une telle publicité tapageuse. Ou ces organes sont bons à quelque chose ou ils ne sont rien".

Enfin, si l'on poussait l'argument davantage et si on leur faisait remarquer que les Etats-Unis ont le droit de ne distribuer de l'argent et des vivres qu'aux pays pacifiques qui feront tout pour maintenir la paix, les adversaires auraient leur plus gros argument tout prêt: "Pourquoi nous forcer à acheter ou à recevoir des canons parce que nous avons besoin de pain ou de machinerie? Est-ce que les Etats-Unis n'ont pas donné des milliards à la Chine? Est-ce qu'ils ne donnent pas encore des milliards à la Grèce et la Turquie? Est-ce qu'ils ne vont pas donner quelques milliards à l'Espagne et à l'Argentine? Pourtant, ces pays ne sont pas dans le pacte de l'Atlantique, pas plus que l'Arabie saou-dite... etc...."

On voit que les adversaires du pacte de l'Atlantique ont des arguments. D'après moi, ils sont exagérés, mais il faut tenir compte de l'état d'esprit qui règne en Europe, après le grand conflit...

COMMENT LES RUSSES TIENNENT LEUR ZONE D'OCCUPATION

Les facteurs de l'action russe dans la zone soviétique d'occupation sont principalement: d'une part les partis politiques, fermement tenus en main; d'autre part l'administration soviétique, Sowjetische Militar Administration, en abrégé S.M.A.

Cette dernière comporte une direction générale, installée à Berlin sous la férule du maréchal Sokolovski, et des directions régionales pour chacune des cinq provinces (Lander) occupées: Saxe, Saxe-Anhalt, Mecklembourg, Brandebourg, Thuringe. Berlin dirige la politique russe en Allemagne et prend des décisions d'ordre intérieur qui sont appliquées par les S.M.A. provinciales.

Les ordonnances de ce haut commandement donnent volontiers des directives d'ordre général et traitent avec un soin particulier les questions économques: il convient que la zone rapporte. L'ordonnance no 234 est une des plus intéressantes à ce point de vue.

Son préambule rappelle les mesures prises depuis la capitulation pour restaurer et démocratiser l'économie allemande, et précise que "le développement de l'industrie comme celui des transports exige avant tout une augmentation de la productivité et un renforcement de la discipline du travail". En suite de quoi différents articles préconisent une amélioration de la protection des travailleurs, l'extension du travail aux pièces, la formation d'ouvriers qualifiés; fixe la durée des congés payés: douze jours pour les employés et les ouvriers, dix-huit à vingt-quatre jours pour les spécialistes et les cadres: prévoit des rations supplémentaires pour le personnel méritant, rations à toucher sous forme de repas chauds dans les cantines d'entreprises. L'article 10 enfin spécifie que les ouvriers et employés des industries essentielles recevront des suppléments d'étoffe, de vêtements, de chaussures et de charbon "en récompense de leur labeur".

L'administration allemande du travail a été chargée de l'application de ces directives et les applique pour le plus grand bénéfice de leurs promoteurs.

C'est encore le souci des problèmes économiques qui apparaît dans l'ordonnance No 32 du 13 février 1948 réorganisant la commission économique allemande, Deutsche Wirtschaftskommission, ou, plus simplement, Wiko, créée en juin 1947. Cette dernière, qui avait simplement un rôle consultatif, jouit depuis lors du pouvoir exécutif. Elle veille à la restauration de l'industrie de paix et assure, dans les délais prescrits, la livraison des marchandises prévues au programme des réparations ou nécessaires à l'entretien des troupes d'occupation.

Elle comprend trente-quatre membres: les chefs des dix-sept départements économiques; un représentant de chaque province; trois du Freier Deutscher Gewerkschaftbund (F.D.G.B.), fédération syndicale, communisante: deux de la Vereinigung der Gegenseitiger Bauernhilfe (V.D.G.B.), union d'entr'aide paysanne, communisante; et les neuf membres du secrétariat permanent, parmi lesquels: Hans Jendretzki du F.D.G.B. et Kurt Vieweg de la V.D.G.B. Son président, Heinrich Rau, est un homme dont la puissante personnalité achève de faire de Wiko un véritable gouvernement économique de l'Allemagne orientale.

Cependant, si les affaires économiques ont été ainsi remises à l'Allemagne, aucune main allemande n'a été jugée assez sûre pour qu'on lui confiât le nerf du pays, les chemins de fer. Depuis le 27 octobre 1947, après une brève expérience, la S.M.A. a donc repris à son compte l'exploitation de la Reichsbahn. Il est hors de doute que des raisons stratégiques de sécurité ont motivé cette décision. Mais il est vraisemblable que les Russes ont craint de voir les Allemands s'occuper avec trop de zèle de la réparation de leur réseau ferroviaire.

Sous l'égide du S.E.D. les partis politiques font le jeu de l'U.R.S.S.

Si les Russes ne parviennent pas à donner le change aux Allemands, du moins ne saurait-on leur reprocher de n'avoir pas fait d'efforts en ce sens. Ils ont même opéré assez souvent avec habileté. Certes leur administration militaire régente sans appel, mais malgré cela ils paraissent peu et agissent de préférence par personnes interposées, comme en Hongrie ou en Roumanie.

Il n'est donc pas surprenant qu'il existe en Allemagne orientale différents partis politiques. On le proclame. Tout le monde le sait. Ce qu'on dit moins c'est que leur fonction essentielle est précisément de "s'interposer".

Ce sont le parti libéral démocrate (L.P.D.), l'union démocratique chrétienne (C.D.U.) et le parti socialiste unifié (S.E.D.), auxquels viennent de se joindre le parti des anciens nazis, intitulé national démocrate, et un parti dit socialiste indépendant. On ne voit jamais en zone russe l'étiquette "parti communiste". Et ceci est très fort!

(Le Monde)

:o:

C'est au style qu'on juge un esprit. C'est le style qui dévoile sa qualité dominante. C'est le style qui en donnant la mesure de sa force et de sa faiblesse, fait prévoir ses mérites et ses erreurs.

Taine

★ ★ ★

L'égoïsme aspire à la solitude pour échapper à la dépendance.

Lacordaire

Aux amis

des idées soutenues

par Le Clairon

Recommandez-nous à vos connaissances. Payez l'abonnement de jeunes qui n'ont pas les moyens de le faire eux-mêmes. Inscrivez-vous, si vous pouvez le faire, sur nos listes de lecteurs de soutien.

Nous avons laissé le prix de notre périodique à la portée de toutes les bourses.

Nous avons non seulement besoin de fonds pour acquitter le coût de notre papier, le salaire de nos rédacteurs et de nos imprimeurs, mais nous sollicitons aussi l'apport de vos bons conseils; ne manquez pas de nous les donner en écrivant à notre rédacteur.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

SAINT-HYACINTHE ET REGION $2.00

AILLEURS AU CANADA 3.00
Faites votre part pour la cause en nous aidant à étendre la sphère de

AILLEURS A L'ETRANGER 3.50
On est prié de faire tenir les abonnements de soutien à notre directeur, notre influence par l'accroissement du nombre de nos lecteurs.
le Sénateur T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.
ABONNEMENT DE SOUTIEN ..... 5.00 et plus

BUREAUX:

435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q., Canada
Succursale à Montréal, 1440 Ste-Catherine Ouest, Ch. 604, Edifice Keefer

LA VIE ARTISTIQUE

"MARCELLE CLARK"

Si la jeune poésie ne reçoit qu'un encouragement médiocre, la jeune peinture a toutes les chances de s'affirmer dans notre ville. Et cela, non parce que les salons officiels lui ouvrent leurs portes; mais parce qu'il y a un endroit où on lui fait bon accueil, même si la cimaise y est placée au-dessus de l'étalage des livres. Ici on aura reconnu la "Librairie Tranquille", qui maintient ses dispositions vis-à-vis des jeunes en nous présentant les dernières toiles et les récents dessins de Mlle Marcelle Clark.

Puisque, la carte d'invitation à cette exposition, ressemble à un bulletin de vote et de ce fait présente un engagement à faire des distinctions, que l'on nous permette de s'en prévaloir.

Au premier abord, on se sent dans une atmosphère tendue. Est-ce trop de retenue ou trop d'abandon? Mais on se sent sollicité de toutes parts par ce rassemblement de têtes, où de sombres touches s'opposent à de tendres nuances. Les attitudes semblent impassible. Une gravité soutenue règne sur ces visages. Chez certains, trop de réserve ou un manque de substance provoque la sécheresse, avec d'autres cette tension se dissipe.

Avec les dessins, des contours saccadés, de larges taches de bitume prédominent. Des figures s'assombrissent. A l'instar d'un plaqué se dégage parfois une large silhouette, comme dans ce "Nu couché" qui semble se vautrer dans son ombre et qui évoque une trochée, ou d'autres fois, une stricte délinéation, un bel équilibre entre les ombres, le grivelé et la ligne retient l'attention. Dans les peintures ces taches sombres se traduisent par des roux vineux, des gros bleus, des violets sourds et des noirs fuligineux; mais y dominent surtout des teintes frêles pour les roses, des turquoises délavées, des émeraudes déliquescentes et des jaune-paille. C'est ce grand écart qui déroute!

Ce jugement se modifie devant certaines oeuvres où l'artiste devient plus communicative et partant plus vivante. Et tout d'abord: "La songeuse" dont les traits au fusain, tirés sur une coiffure de soie, contribuent à l'harmonie de la pose d'une pensive jeune fille, oeuvre qui semble avoir rallié tous les suffrages des amateurs... "Jeune fille dans l'ombre". Cette tête de fille d'Isis dont l'interrogation d'une noire chevelure se contourne en un masque de l'époque... "Le grand chapeau" qui donne lieu à des rencontres de lignes sinueuses... "Fleurs, femmes et chats" qui suscite d'agréables rapprochements... Les autres dessins sont à l'avenant.

Et parmi les peintures: "Le jardin des rencontres" avec ses multiples personnages tantôt jaunes, tantôt violets, son rectangle d'ombre à droite et au centre le profil de sa jeune fille en rose est la mieux composée de ses grandes toiles. Par un subtil arrangement certains groupes de têtes créent d'harmonieuses compositions comme on peut le constater dans "Les yeux dans la nuit"... Dans un coin sans corniche, où l'on accroche habituellement des toiles aux dimensions réduites, se trouve une fascinante "Tête verte" dont le masque de limon exprime l'étonnement.

Occasionnellement le style de Marcelle Clark s'apparente à celui de Mimi Parent et cela surtout quand elle s'exerce aux jeux de la fantaisie où elle s'avère moins subtile peut-être parce qu'une obsession la poursuit et lui fait limiter aux chats la représentation de nos frères inférieurs. Il y en a de tout yeux et de toutes couleurs.

Bref, malgré une apparente densité, un certain retranchement qui se traduit par ce manque de profondeur que décèle un fréquent usage de teintes déliquescentes, la facture par trop sévère de Marcelle Clark, quand elle en vient au fusain a de quoi intéresser certains groupes d'amateurs. A cette fin elle sera ouverte au public presque jusqu'à la fin du mois.

Charles DOYON

CINÉMA

OUI, LE SILENCE EST D'OR

(JOHNNY BELINDA)

par René LEVESQUE

Les frères Warner sont d'habiles businessmen et le metteur en scène Jean Negulesco, un de leurs plus souples techniciens; quant à Jane Wyman, elle s'est distinguée jusqu'ici dans les classiques emplois de la jolie fille hollywoodienne: girl de music-hall, secrétaire "efficiente", débutante ultra-chici...

Or, il nous arrive que Negulesco et les messieurs Warner, et plus encore Mlle Wyman, ont fait *Johnny Belinda*. O stupeur! Comme si Delly ou Max du Veuzit se mettaient sans crier gare à pondre "la Condition Humaine" ou la "Symphonie Pastorale"!...

On pourrait justement s'amuser à établir un parallèle entre l'infirme gidienne, telle que Delannoy et Michèle Morgan l'ont incarnée, et cette muette du Cap-Breton que devient ici Jane Wyman. Le rôle du médecin compatissant, tenu par Lew Ayres, évoque assez bien la première époque (celle du pur homme de Dieu) du pasteur de Pierre Blanchar. De même, dans les deux cas, le choix et le traitement remarquables des extérieurs, l'éloquence à la fois pleine et discrète de la musique de scène... Mais, n'insistons surtout pas! Il s'agit de deux mondes: alors que le film français était peuplé de personnages très évolués, très conscients, dont la raison et la sensibilité avaient la finesse d'une double antenne extrêmement subtile, l'oeuvre américaine nous présente un milieu rude et primitif où les gens nous donnent l'impression, pour employer la formule célèbre du Père de Malebranche, d'être plutôt "agis" qu'acteurs, mûs bien plus que moteurs.

Ainsi la figure centrale de Belinda la muette n'a-t-elle pas la perspicacité si vite éveillée ni la complexité troublante et douloureuse de Gertrude. C'est une créature en quelque sorte statique, qui nous paraît plus étrangère que l'aveugle de Gide, ou plus exactement moins humaine: car la vue n'est qu'un attribut animal et sa perte fait ressortir de poignante façon la fragilité et la noblesse de l'être raisonnable, tandis que la parole est le propre de l'homme et sans elle il n'y a plus, en apparence, qu'une bête.

Cette pauvre fille aphone, cette bête farouche et sans défense, Jane Wyman nous la campe avec une justesse renversante. La sauvagerie de ses premières apparitions, la confiance timide qu'elle accorde peu à peu au médecin et surtout l'orgueil terrible de sa maternité silencieuse, tout cela est d'un dépouillement absolu, d'une limpidité sans le moindre effet. Admirable travail qui sert aussi à re-démontrer comme il est bien vrai que l'image est tout le cinéma, ou presque, qu'elle peut tout dire, et avec plus de force et de nuance que les mots les mieux choisis

Une foule d'excellents acteurs entourent Mlle Wyman et se composent de belles têtes frustes et puritaines; la scène écossaise d'Agnès Moorehead et le bonhomme de Charles Bickford sont particulièrement réussis.

Un film superbe. Nos gens du Cap-Breton sont-ils du même avis? Mais voilà qui est toute une autre affaire!...

LA BOITE AUX QUESTIONS

(Re: Séraphin...)

Quelques enthousiastes d'*Un Homme et son péché)* me reprochent certains de mes récents propos. C'est parfaitement leur droit de n'être pas d'accord, comme c'est le mien de n'avoir pas trouvé au Saint-Denis un plaisir sans mélange. Quoi qu'il en soit, écoutons-les attentivement:

—Vous employez à plusieurs reprises les mots radio et radiophonique comme si c'était là des péjoratifs: scénario, découpage radiophoniques, opti-TSF, etc. Pourquoi? Cinéma et radio ne sont-ils pas proche parents, appelés à se ressembler?

...Jamais de la vie! La TSF n'est faite que de son, de bruits et de paroles; le cinéma, c'est avant tout des images, et le son n'est plus qu'accessoire. Or, dans *Un homme...* (film réalisé, comme l'on sait, par une équipe de radiomen, du producteur et de l'auteur jusqu'au metteur en scène et au dernier acteur parlant) on ignore constamment le fameux proverbe "cinématographique" de la sagesse chinoise: on besogne d'arrache-pied à dire en mille mots ce qu'une seule image de bonne venue eût tellement mieux exprimée! Bien plus, tout ce cadre que la TSF (comme le théâtre, d'ailleurs) laisse forcément dans la coulisse — le village, les racines des personnages, leur labeur —, le film le néglige, lui aussi, avec une désinvolture de sketch! Silhouettes falotes et carton-pâte: voilà ce qu'à mon grand regret, je persiste à nommer, péjorativement, une optique-TSF.

—A vous lire, on dirait que le scénario, le découpage, les prises de vues et le montage, que la responsabilité de tout cela retombe sur les épaules du metteur en scène... N'est-ce pas excessif? Quebec Productions n'avait-elle pas pour ce film une équipe complète: producteur, scénariste, techniciens?...

...Voilà-t-il pas du plus beau langage hollywoodien! La division du travail, des responsabilités, des "credits"! Le malheur est que notre province n'est pas les USA, que nous sommes à jamais un pays pauvre du cinéma. Nous n'avons pas les millions qui permettent à MGM, par exemple, d'usiner des bandes stéréotypées — mais toujours d'excellent standing technique. L'entraînement efficace de producers, spécialisés dans les questions budgétaires, passe encore; mais celui des screen-writers et des directors à formule fixe, de cutters et d'editors experts en rythme-express? privilège de milliardaires! Privilège quantitatif, si j'ose dire. Car les meilleures productions ne viennent-elles pas très souvent de ces autres pays pauvres, comme la France et l'Italie, où le film est, ne peut être qu'une oeuvre vraiment signée, celle d'un artiste ou, au plus, d'un "tandem" d'artistes (Jeanson-René Clément, Véry-Christian-Jaque)?...

Nous n'avons pas les moyens de singer Hollywood. Mais par ailleurs, on ne s'improvise pas cinéaste complet... Le générique d'*Un homme...* nous apprend que le shooting-script, la mise en scène, le tournage et le montage sont de M. Paul Gury, tandis que le scénario est bien entendu de M. Grignon; et le film nous démontre hélas, que ni l'un ni l'autre n'est à la hauteur. Simple constatation, où il n'entre rien que d'objectif; mais aussi je persiste à croire qu'un vrai et bon film canadien ne sera réalisé que par un homme qui "sache faire" un film — comme on les fait, en '49, à Paris, Londres, Rome, ou chez les *indépendants* de Hollywood.

—Et puis enfin, n'escamotez-vous pas bien vite, sans vraiment y toucher, une excuse qui est tout de même réelle: à savoir qu'on a tourné ce film en 24 jours? N'est-ce pas un résultat magnifique, etc.?

...D'abord, il n'y a pas d'excuses au cinéma, pas plus d'ailleurs qu'au théâtre ou qu'en littérature; il y a le film qui est, tant pis pour celui qui aurait pu être!... Mais voici mieux: à mon humble avis l'essentiel d'un film, c'est une gestation prolongée et ensuite une construction (i.e. un montage) intelligente et soignée; après quoi le tournage, surtout avec de bons interprètes (et justement ceux d'*Un homme* sont en général superbes) devrait être la moindre des choses... Seul de cette école, j'imiterais de Conrart le silence prudent. Mais par bonheur je viens de trouver ceci dans un hebdo parisien:

"...Dans un film, il y a trois opérations) 1o—le scénario (y compris le découpage technique): 2o— le tournage: 3o— le montage. Et, précise-t-il, si j'étais dans la nécessité de ne pas accomplir une de ces opérations, pour que le film soit quand même mon oeuvre, c'est celle du tournage que je sacrifierais".

L'auteur de l'article? Ce nouvel académicien qui a nom Armand Salacrou Et cet "il" dont il se permet de rapporter ainsi les vains propos? Un jeune homme plein d'avenir, qui promet de faire un jour sa marque sur les écrans du monde et qui s'appelle — attendez... ah! oui: René Clair.

NOTRE PRISON
est un royaume

Est-ce amollissement du sens critique? Suis-je dans une période d'optimisme béat qui me rend indulgente ou tout simplement un hasard bienveillant préside-t-il à mes lectures? Toujours est-il que de ce temps-ci, tous les livres m'enchantent.

Pourtant, je me méfiais en parcourant les premières pages de "Notre prison est un royaume". Tiens, tiens, une histoire de collégiens qui se croient le centre du monde, me disais-je en fronçant les sourcils. Mais au fond le sujet d'un livre ne vaut que par la façon dont il est traité et un lycée pour qui sait y voir, peut devenir un terrain propice à la sonde du romancier. D'un côté, les professeurs ou plutôt ce que les élèves voient d'eux: leur plus ou moins d'ascendant sur les classes, leurs manies, leurs ridicules soulignés par d'impertinents surnoms jusqu'au jour où une circonstance forfuite dévoile leur vrai visage. De l'autre, toutes les catégories d'élèves. Au premier plan les trois mousquetaires: Alain (d'Artagnan), le crâneur, Jean-Jacques Hardrier (Porthos) et ses mystères, François (Athos) le sensible qui rage de se sentir un enfant auprès des deux autres, le quatrième, Pascal, surnommé Aramis, disparaît avant que nous ayons fait sa connaissance, mais on gardera sa place vide entre Alain et François. Et puis Freschi le candidat à cette place vide; Lévêque le bon élève, le gros Mollard sculpteur de pupitres, Duquesnoy qui s'évertue à suivre les autres mais pour qui toujours "les mots les plus simples sont passés à l'ennemi". Ceux-là font partie du groupe des "Sommeilleux".

Comme dans tout lycée qui se respecte, on assiste à la traditionnelle rivalité entre deux classes ennemies, aux chahuts organisés, aux heures de retenue, pendant lesquelles "les cancres lisent Hugo ou Racine pour leur plaisir et pressentent amèrement la joie des bons élèves", tout cela exprimé dans une langue vive, colorée, fertile en trouvailles heureuses — une langue méridionale, si je puis dire. — Au moment où j'avance cette affirmation, je commence à craindre fortement que l'auteur ne soit, par esprit de contradiction, un pur nordique. Jusqu'ici, le sens du pittoresque ne nous a conduits qu'à la surface des êtres, mais voici des brèches par où atteindre leur humanité profonde: le départ manqué de Meunier-tu-dors, le prof. de français, Couderc que les élèves forcent à s'expliquer sur sa conduite envers Pascal et qui mêle sa confession à des commentaires sur "Andromaque", la visite à l'usine et la désillusion du professeur de physique, devant les machines géantes auxquelles il ne comprend rien. Et pour les lycéens, de troubles aperçus des réalités qui les attendent, vision qui a causé au plus pur d'entre eux une mortelle blessure. Mais il y a aussi Bételgeuse, ce coin de la cave où les trois mousquetaires jouent à Pierre Loti, et qui est pour eux la part du rêve et de la fantaisie.

Mais à partir d'un certain moment, peut-être celui où le cheval Caïb monté par Hardrier s'enfuit du châtelet, l'auteur précipite trop d'événements disparates dans la vie de ses lycéens. On dirait que le livre change de ton, et que la fantaisie tourne parfois au mauvais roman d'aventures. De plus dans les démarches de François qui suit à la trace les allées et venues de Pascal avant son suicide afin de trouver une explication à celui-ci, tout a trop l'air arrangé d'avance: il trouve la petite Marie, puis le prêtre au moment précis où ils les cherchaient, découvre soudain à l'aide des pauvres indices du journal de Pascal le numéro de téléphone de Sylvie, rencontre Hardrier au Moulin Rose, et la fille Rousse entre dans le cabaret juste à point pour livrer la clé de l'énigme; enfin Barberousse le pion renvoyé du collège et affalé sur le banc du square à la minute stratégique où passe François désemparé. Et le même Barberousse dont rien ne nous faisait soupçonner l'intelligence, s'avère tout à coup psychologue pénétrant et fin donneur de conseils...

Et puis je me trompe peut-être, mais il me semble qu'il aurait mieux valu ne pas tout expliquer et laisser à Pascal la plus grande part de son secret. Il y a dans la vie des drames qu'on ne comprend jamais tout à fait. Alors... pourquoi demander au roman plus qu'à la vie...

Je ne connais rien de Gilbert Gesbron mais c'est à coup sûr un jeune et qui en est sans doute à l'un de ses premiers livres car on sent qu'il y a jeté avec désinvolture toutes ses munitions. Il a donc donné une oeuvre trop chargée mais qui malgré quelques réserves, suscite avec une égale aisance, l'émotion et le sourire.

Anne-Marie ST-ONGE













Il n'y a plus d'enfants

— Ne sais-tu pas, mon petit, que tu abrèges ta vie en fumant?

— Ah... j'men fous ben... j'ai vu tout ce qu'y avait à vouère asteur.

IMPERIAL

"BELLE STARR'S DAUGHTER"

La direction du théâtre Imperial mettra à l'affiche vendredi un film d'action "Belle Starr's Daughter", mettant en vedette George Montgomery, Rod Cameron et la nouvelle étoile Ruth Roman. Ce film retrace les aventures de la fille de la célèbre reine des bandits que se disputaient un général américain et un dangereux bandit.

La distribution est composée de jeunes acteurs. Le scénario a été écrit par W. R. Burnett, auteur de plusieurs bons films d'action dont "Little Seasar", "High Sierra" et "This Gun For Hire".

:o:

PALACE

"JOAN OF ARC"

5e Semaine

"Joan of Arc", la spectaculaire production du regretté Victor Fleming poursuit son succès en quatrième semaine au théâtre Palace et la direction a décidé afin de répondre à la grande demande générale de le garder à l'affiche en 5e semaine. Ingrid Bergman joue le rôle-titre, celui de la grande sainte française qui mourut sur le bûcher après avoir sauvé la France de la ruine.

Ce film compte une distribution imposante. Jose Ferrer personnifie le Dauphin, Francis-L Sullivan, l'évêque de Beauvais, J. Carrol Naish, Ward Bond, Hurd Hatfield, Gene Lockhart, John Emery, George Coulouris, John Ireland et Cecil Kellaway.

"Joan of Arc" a été adapté de la pièce de Maxwell Anderson.

:o:

PRINCESS

"JOHNNY BELINDA"

"Johnny Belinda", mettant en vedette Jane Wyman et Lew Ayres, obtient tellement de succès que la direction du théâtre Princess a décidé de le garder à l'affiche en septième semaine. Depuis qu'il a pris l'affiche, des foules considérables ont été refusées chaque soir à ce théâtre; c'est en vue de permettre à tous les cinéphiles montréalais de voir cette magnifique production que la direction a jugé bon de le garder en 7e semaine.

Louella Parsons dans le magazine "Cosmopolitan" écrivit: "Une production supérieure et j'accorde à Jane Wyman le prix pour la meilleure interprétation du mois. La direction est brillante et les rôles de soutien sont fort bien joués"

Le metteur en scène de "Johnny Belinda" fut Jean Negulesco; c'est une production de Jerry Wald.

:o:

CAPITOL

"BLOOD ON THE MOON"

"Blood on the Moon", mettant en vedette Robert Mitchum, Barbara Del Geddes et Robert Preston, gardera l'affiche du théâtre Capitol en deuxième semaine à compter de vendredi.

Dans ce film, Robert Mitchum incarne le rôle d'un cowboy errant qui répond à l'appel d'un vieil ami et lui apporte le secours de son bras. Cet ami veut tout simplement s'emparer des troupeaux du plus riche fermier de l'Etat. Robert Mitchum, mis au courant de l'affaire, change son fusil d'épaule et prend la défense du fermier. Le dénouement est des plus enlevants.

C'est une production de Sid Rogell.

LOEW'S

"THE PALEFACE"

La direction du théâtre Loew's à l'affiche vendredi la plus récente comédie de Bob Hope, "The Paleface". Sa partenaire dans cette production n'est nulle autre que Jane Russell.

"The Paleface" est une parodie des westerns. On y verra donc le célèbre comique Bob Hope dans un rôle tout à fait amusant, celui d'un dentiste qui a un faible pour arracher les "mauvaises" dents. Ces erreurs l'entrainent dans les pires aventures et en font même un héros malgré lui.

C'est dans ce film que Bob Hope chante la désormais célèbre chanson "Buttons and Bows".

Le metteur en scène de "The Paleface" fut Norman-Z. McCloed.

:o:

ORPHEUM

"THE TIME OF YOUR LIFE"

"The Time of Your Life", une adaptation de la célèbre pièce de William Sorovan, prendra l'affiche du théâtre Orpheum vendredi. Ce film, une production de William Cagney, met en vedette James Cagney, dans le rôle de Joe, le philosophe, William Bendix, dans celui de Nick, le "barmen", Wayne Morris, dans celui de l'ami de Joe, et Jeanne Cagney, dans celui de Kitty.

La distribution comprend en outre Broderick Crawford, Ward Bond, James Barton, Paul Draper, Gale Page, Jimmy Lydon Tom Powers, Natalie Schaffer Pedro de Cordova, Nanette Parks et Lanny Rees.

La photographie est de James Wong Homele fameux cameraman chinois.

:o:

Une araignée fait trembler le globe

En examinant l'autre matin le séismographe du collège, le professeur Daniel-T. O'Connell faillit tomber à la renverse et son coeur fit trois tours. Sur le ruban de l'instrument se lisait le plus gigantesque tremblement de terre jamais connu.

Un examen plus détaillé finit par découvrir une araignée qui s'était glissée dans le mécanisme et qui, dans sa marche, faisait osciller l'aiguille.

Le "tremblement" cessa avec la disparition de la petite bête.

Edition définitive de

"Gaspard des Montagnes"

de Henri POURRAT

Le cher Gaspard des Montagnes n'est sans doute pas le "vaisseau favorisé par un grand aquilon" dont parle Baudelaire, mais il aura la brise pour lui et il abordera aux temps à venir — ce dont ne sont point assurées des oeuvres plus brillantes et bruyantes de notre temps. Le conteur de talent authentique qu'est M. Henri Pourrat y a coulé l'âme d'une terre et, sous les visages animés, ce qui ne change pas chez ses fils.

Ces Vaillances, farces et aventures de Gaspard des Montagnes — puisque tel est son titre exact — viennent de recevoir leur forme définitive et de l'écrivain et de l'éditeur qui l'a fait imprimer de droit, sur ce papier chiffon d'Auvergne que l'on fabrique à la main et qui a des grâces de beauté séculaire.

L'intérêt majeur de cette édition définitive tient aux nombreuses gravures sur bois dont l'illustre François Angeli. Aucun visage: seules, la nature et les choses, les humbles maisons de pierre rustiques, l'église comme un bastion, les fermes dans leurs détails familiers et surtout les paysages. Et c'est très bien: les villages et les paysages forment un cadre et le cadre prolonge le récit; des visages fixés le limiteraient.

François Angeli est tout naturellement de la famille artistique de Pourrat, vérité sans éloquence et austérité sans tristesse. Il est rare qu'un bon livre rencontre un talent d'illustrateur qui se soumette à lui avec autant de bonheur.

Le curé de Madeleine Sologne bat un record

Sept frères et soeurs ont été baptisés le même jour à La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher) par le chanoine Segret (qui maria Madeleine Sologne).

La famille Thierceault a onze enfants. Sept d'entre eux, faute de parrains et de marraines n'avaient pu être baptisés. Le chanoine s'émut et battit le rappel des bonnes volontés locales. Les parents n'eurent bientôt plus que l'embarras du choix et, dimanche, on se rendit en cortège à l'église. En tête marchaient les sept baptisés avec leurs parrains et marraines, parmi lesquels les villageois purent reconnaitre le bourrelier, le boulanger, l'entrepreneur de travaux publics, l'aubergiste du village et le lieutenant des pompiers.

:o:

Prochains festivals cet été en France

Le Festival de Strasbourg sera cette année consacré à la musique romantique. Il débutera le 3 juin par l'audition intégrale de la Messe de Gran, de Liszt, exécutée à la cathédrale par l'orchestre municipal et les choeurs dirigés par l'abbé Hoch. Le programme des jours suivants permettra d'entendre notamment, de Weber, de Schubert, de Mendelssohn, et de Brahms. Citons parmi les interprètes: Pierre Fournier, Giette Neveu, le quatuor Busch, Charles Munch, Armand Bour et Paul Kieckl. Ce festival bénéficiera du concours de l'Orchestre National.

Du 16 au 31 juillet se tiendra le festival d'Aix-en-Provence. La musique méditerranéenne sera à l'honneur avec Debussy, Ravel et Jean Rivier dont nous entendrons la première audition de la Symphonie Provençale.

:o:

Le canal de Suez fut complété en 1869.

* * *

Mud est le nom d'une ville de la Virginie.

M. King devient journaliste

L'ancien premier ministre du pays, M. Mackenzie King, a prédit que le bien-être de l'homme aura la priorité dans les Parlements libres du monde.

"Dans le passé, on a beaucoup parlé et l'on a insisté sur les ressources naturelles et leur conservation", a écrit M. King dans un article public à l'occasion du 25e anniversaire de l'édition "Le bien-être canadien".

"Depuis quelque temps seulement, l'on réalise que de toutes les ressources, les ressources humaines sont les plus importantes". C'est le premier article que M. King ait écrit pour publication depuis qu'il a quitté son poste de premier ministre.

:o:

Un bel exploit

C'est celui que vient d'accomplir une jeune fille française, Mlle Marcelle Choisnet, qui est restée à bord de son planeur pendant 35 heures et une minute, battant ainsi le record international féminin de durée au vol à voile.

Tenir pendant deux jours et une nuit les commandes d'un planeur, sans que l'attention, la vigilance se relâche un seul instant, cela nécessite des qualités d'endurance, de volonté, de courage peu communes...

Mlle Marcelle Choisnet qui est aussi modeste que brave est un bel exemple de jeunesse française.

B. M. I. F.

:o:

Les rennes furent introduits en Alaska vers 1890 afin de nourrir les indigènes.

* * *

On fit des expériences avec des voiles pour actionner les premiers chemins de fer en Amérique.

2 étdiants sont parvenus à filmer la vie des aigles

Un jeune étudiant stéphanois, M. Yves Baudoint, secondé par son frère Guy, est parvenu à filmer la vie de "l'aigle Jean le Blanc". Il y a environ quatre ans, ils découvrirent dans les régions sauvages des gorges de la Loire un circaëte, espèce que l'on disait disparue de France depuis longtemps et qui est plus connue sous le nom d'aigle Jean le Blanc.

Après plusieurs semaines d'observation, ils réussirent à repérer six aires où logeaient six couples de circaëtes. Cette densité extraordinaire d'une race d'oiseaux quasi disparue allait leur permettre de filmer la vie et les moeurs de l'aigle Jean le Blanc depuis l'éclosion de l'oeuf jusqu'à l'envol de l'aiglon.

On s'imagine les trésors d'ingéniosité et de ruse que durent employer ces jeunes gens pour réaliser ce fort intéressant documentaire.

Le film d'Yves Baudoint a nécessité un travail considérable. Durant quatre mois, une caméra est restée dans un arbre voisin d'une aire repérée. Placée dans une boîte étanche, l'appareil était commandé par un système électro-magnétique monté au bout d'un fil de 500 mètres.

Tous les jours, les deux étudiants filmaient des scènes intéressantes. Ils ont obtenu une bande unique car les Anglais, eux-mêmes, spécialisés dans ce genre, ne sont jamais parvenus à filmer la vie intime des aigles.

LES DEUX VISAGES DE VOLTAIRE

par Laurent DUCAP

L'argent n'a pas d'odeur, comme nous allons le démontrer au moyen d'un exemple frappant et révoltant. L'argent, semble-t-il, attire immoralement l'argent. Ceux qui en possèdent trop ou qui en ont une soif inextinguible deviennent souvent des faux-monnayeurs d'idées; car ils monnayent les idées. Quelle horreur! Peut-on croire que l'esprit se puisse abaisser à ne considérer que le vil métal?

Dans un pauvre petit coin de pays de la barbare Amérique, un petit peuple enfoui sous les neiges se débat parfois héroïquement et bravement, quelquefois niaisement et petitement. Il veut conserver l'héritage français que lui ont légué ses pères. Comme de raison, il a fait quelques acquisitions typiquement américaines depuis la mort de ses chers parents. Mais, par respect sans doute, il ne se l'avoue pas trop. Ainsi, il vous affirmera naïvement qu'il est plus français que les Français eux-mêmes. Jusqu'à tout dernièrement (je ne sais ce qui va se produire maintenant qu'il a posé un geste officiel), l'un de ses drapeaux était le bleu, blanc, rouge de la France aimée à sa façon. L'autre, c'est le drapeau du Sacré-Coeur, dont, je ne sais pourquoi, on a extirpé le coeur. De toute façon, cette bannière-là l'enflamme d'un zèle sacré. Il déteste tout ce qui n'est pas canadien-français et qui n'offre pas l'encens à son Seigneur. Ce n'est sans doute pas très logique, mais ça repose sur sa Foi et sur sa haine du conquérant anglais. En ce pays béni des pasteurs qui vivent grassement, le parler français est un rempart qui protège la religion des ancêtres. Cette religion reconnaissante, par contre, défend les droits de la langue française. Mais c'est embêtant de se dire Français et de ne pas aimer "la France des athées", comme l'on dit. C'est pourquoi l'esprit jésuitique, qui règne en maître absolue, a fait accroire à tout le monde que la France d'aujourd'hui, ce n'était pas la vraie France. Et le petit peuple qui vit sous le régime démocratique britannique, près de la grande république américaine, rêve à la royauté qu'exerçait le Roi Soleil. Oui, Louis XIV et tous ses prédécesseurs très catholiques sont la vraie image de la doulce France qu'a outragée Voltaire, cet esprit "pernicieux", à la philosophie si "humanitaire".

Ce Voltaire détestable, ce François-Marie Arouet méprisable n'a-t-il pas en outre qualifié de "quelques arpents de neige" l'immense pays du petit peuple. C'est assez, vous en conviendrez, pour qu'on lui voue une haine éternelle. Mais heureusement pour Arouet, il a des amis en France qui, dans des dictionnaires, font son éloge. Cependant, si je puis dire, ce sont des amis nationaux. En France, ils aiment Voltaire, mais ils le renient à l'étranger.

En effet, Larousse, dans son édition française (Nouveau petit Larousse illustré. Publié sous la direction de Claude Augé et Paul Augé 1943) s'exprime ainsi.

"Voltaire (François-Marie Arouet, dit) écrivain français, né à Paris. Esprit hardi et curieux et d'une merveilleuse souplesse, il visita l'Angleterre, la Prusse où il fut accueilli par Frédéric II et passa la plus illustre partie de sa vie à Ferney, près de Genève, fournissant la production littéraire la plus considérable, surtout la plus variée. Il cultiva tous les genres. Son influence littéraire et sociale fut énorme, aussi bien par l'énergie qu'il mit à défendre l'intolérance religieuse les causes qui lui semblaient justes (réhabilitation de Calas, affaire Sirven), que par le caractère essentiel de ses oeuvres; nul écrivain, en effet, ne fut plus français par la limpidité, l'élégance, la précision spirituelle et la pureté du style; nul en même temps ne fut plus humain par les tendances générales de la philosophie qui circule à travers toutes ses oeuvres: respect de la conscience et de la liberté individuelles, croyance inébranlable au progrès".

Mais dans son édition canadienne, approuvée par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec", voici textuellement ce que dit Larousse sur Voltaire: "célèbre écrivain français qui cultiva tous les genres: poésie, philosophie, histoire, théâtre, etc.; il exerça une influence très pernicieuse sur les esprits au siècle".

C'est édifiant, ne trouvez-vous pas? Quelle belle probité intellectuelle! Et si Larousse a deux visages, si on peut le convaincre de changer d'opinion pour faire plaisir à l'autorité québécoise, ne peut-on pas conclure qu'il se fout royalement d'être sincère, ce qui est le pire péché qu'on puisse commettre quand on poursuit une oeuvre d'éducation. Et si Larousse se laisse convaincre de l'inutilité d'être sincère, n'est-ce pas parce qu'on fait pression sur lui. Et n'est-on pas aussi coupable que lui dans ce péché de lèse-éducation?

LES BUTTES CHAUMONT

Neuf heures trente, Orion dans toute sa splendeur, suivi de Sirius, étalent leur munificence au-dessus du parc ouaté de brume. Les grands arbres dépouillés, spectres contorsionnés surgissent parmi les arbustes touffus et tenaces dans leur feuillage. Le gazon amolli par la gelée du matin étincelle sous les réverbères disséminés parcimonieusement. Là, c'est une excavation mystérieuse, enjambée par une passerelle mouvante s'accrochant au rocher couronné d'un petit temple grec.

Ce rocher émergeant d'un lac minuscule fait songer à une gravure antique sortant de souvenirs encaissés. Terrains creux où sommeillent les chênes. Buttes en désordre d'où surgissent les marronniers. Chemins en arabesques bordés d'aubépines, de hêtres, d'amandiers. Grands pins étalés, retroussant leurs rameaux en toits chinois. Source inépuisable de chansons et de gazouillis. Paon majestueux dormant dans sa robe à lunules. Tout est féérique dans l'obscurité où déambule l'imagination. Tout est beau dans ce parc où l'ombre asservit le travail humain. Tout est mystérieux dans cette grotte aux pendentifs de pierre parmi lesquels la voix se répercute. Comme l'imagination, comme le rêve, comme le désir, tout est magnifique dans l'espoir de ce couple qui s'enlace sous le peuplier hautain, véritables Daphnis et Chloé aux spectres tangibles.

Neuf heures trente, autre brume, légère et brillante, qui projette de biais le poudroiement d'or solaire. Les rares promeneurs engoncés, regardant le pavé gluant. Le pont aux suicidés frémit sous les pas rapides. Le précipice reluit de toute son asphalte boueuse. Le rocher trop régulier pointe une aiguille téméraire et présente au ciel le petit temple ridicule, juché comme un nid à badauds sur un belvédère. Le dieu grec de l'imagination nocturne fait place à un vieillard qui cherche Paris sous le rideau vaporeux de l'atmosphère. Le désordre des routes maintenant mal enchevêtrées est artificiel et servile dans sa copie de la nature.

Le paon honteux somnole dans sa solitude exotique. Les clôtures de pierre imitant mal le bois rond, découragent l'oeil et clament le pompiérisme. La grotte creusée par la main de l'homme où pendent les filets de pierre d'une régularité toute mécanique, où nous n'avons plus l'intention de provoquer l'écho. Seuls les grands arbres gardent leur beauté nue et se recueillent dans cet hiver sans neige. Les merles sautillent sur une herbe endormie en compagnie de pierrots gonflés comme des outres se querellant avec frénésie.

Pendant qu'Orion plane sur le ciel canadien, que la nuit froide endort la grande forêt du pays où sommeille le chevreuil, où se tapit l'ours, je regarde ce parc parisien dans la lumière trop crue du jour qui décèle le mauvais goût où l'homme voulant trop faire la leçon à la nature échappe à la beauté. Le rêve humain immensément plus prodigieux que la réalité n'a que peu d'interprètes et voilà pourquoi le génie artistique s'écarte de l'avilissante copie pour donner libre essor à la multiplicité de son rêve.

Marguerite DORION

Chronique des LIVRES

L'universalité de Blaise Cendrars

par Lucien GREVY

Blaise Cendrars a publié depuis la fin de la guerre L'HOMME FOUDROYE qui contient les admirables RAPSODIES GITANES et une série de nouveaux récits de guerre, sous le titre LA MAIN COUPEE (1). En outre, L'OR, ce puissant roman lyrique et DAN YACK, viennent d'être réédités, après que l'auteur lui-même, à Aix-en-Provence, ait mis au point ces nouvelles éditions (2).

Ainsi, après une interruption due à la guerre, Cendrars, grand poète de la vie, reprend la trame de ses oeuvres étonnantes où apparaissent tous les côtés d'une vie aventureuse, où se mêlent l'amour, la douleur, le drame et la joie: oeuvres qui nous transportent du calme des petits villages de l'Ile-de-France aux croisières fantastiques au long des océans et des immensités des deux Amériques.

Des nombreux poèmes de Cendras, les plus importants sont ceux qui parurent au lendemain de la Grande Guerre, alors que l'auteur, d'origine suisse, engagé dans la Légion étrangère et amputé d'un bras à la suite d'une blessure, dut quitter le front et cesser de combattre. LES PAQUES A NEW-YORK, LA PROSE DU TRANSSIBERIEN et LE PANAMA, comptent parmi les plus émouvants poèmes de la littérature française. Outre l'accent le plus humain qui s'en dégage, on y décèle une forme neuve et moderne. Par là, Blaise Cendrars est le continuateur de Rimbaud et de Baudelaire (on l'appelle parfois "le Baudelaire du Siècle") et s'apparente à Max Jacob et à Guillaume Appollinaire. Ces poèmes évoquent les randonnées fantastiques de l'auteur à travers les Etats-Unis, l'Amérique latine et la Russie; ils reflètent souvent son mal du pays, son ennui, sa compassion pour les pauvres hères qu'il croise au hasard de sa route, son attraction vers la création moderne artistique (Cendrars a été peintre) et parfois, sa hantise du Christ (DIX-NEUF POEMES ELASTIQUES).

Pour saisir l'univers poétique de Cendrars, il faut lire également sa prose lyrique et critique, contenue dans certains essais, tels que: J'AI TUE, LA FIN DU MONDE, MODERNITES et L'ANTHOLOGIE NEGRE. Il faut lire surtout les courts poèmes écrits par le voyageur en pleine mer, pendant l'escale, dans les villes brésiliennes, où il chante la beauté des sud-américaines.

Comme tous les grands poètes, il ne peut être classifié. Son oeuvre poétique, entièrement soumise au rythme, exprime d'abord un accent profondément humain. C'est un moderne que M. Ozenfant (3) caractérise ainsi:

"Cendrars échappe aux irisations de la poésie moderne. Ce sont des klaxons brutaux qui éclatent tout à coup dans la rue, pendant que le quatuor à cordes susurre. Pas de halo, rien de lunaire ou de lacunaire, mais le mot bref, cru, juste, qui déclenche l'idée directe. Ce n'est pas un poète de mansarde, de divan ou de table de café, mais celui du machinisme brutal, de l'acte exact. C'est de la poésie sans pastel".

M. Geo.-Charles complète cette appréciation de la manière suivante (4):

"Il n'est point selement cette force brute... il est l'homme de la mansarde et de la rue pitoyable. Il est le poète des tables de café. Il est la beauté sociale de l'ouvrier de Levallois et le voyageur nostalgique. Il a dit l'émoi populaire dans les café-concerts sentimentaux et les misères des émigrants et des nègres... Il est remonté vers les chants primitifs des enfants et des sauvages et dans ces chants ont résonné tous les échos de l'univers."

Les romans de Cendrars ont contribué encore davantage que ses poèmes à le faire connaître. Son premier récit a été l'évocation d'or sur ses terres."

Avec L'OR, ses principaux romans sont: MORAVAGINE, LE PLAN DE L'AIGUILLE et LES CONFESSIONS DE DAN YACK. Comme ses poèmes, ils transportent le lecteur aux quatre coins du monde, de Russie au Pôle Nord, des Etats-Unis au Brésil. Cendras a publié par ailleurs de nombreux reportages d'une évocation puissante et toujours émouvante de la vie d'aventurier, pleins d'amour, de détresse, de pitié et d'humour aussi. Du Brésil, en particulier, il a rapporté de très beaux tableaux et d'extraordinaires récits de chasse, ou de croisières au long de l'Amazone.

De l'ensemble de ses romans se dégage, mêlé à la soif de l'action et à l'amour de la vie, "un grand amour des simples, des humbles, des innocents, des fadas et des déclassés "pour reprendre les termes mêmes de Blaise Cendrars dans L'HOMME FOUDROYE. Enfin, toute la forme de ses récits tient dans le rythme, un quasi délire des mots, qui n'est pas sans rappeler le style des modernes américains. En témoigne le passage suivant:

"Houillères inépuisables... Affiches extravagantes sur la ville multicolore avec la bande des trams qui grimpent l'avenue, singes hurleurs se tenant par la queue, et les orchidées incendiaires des architectures, qui s'écroulent par-dessus et les tuent. Dans l'air, le cri vierge des trolleys. La matière est aussi bien dressée que l'étalon du chef indien .Elle obéit au moindre signe. Pression du doigt. Le *jet de vapeur fait agir la bielle.* Le fil de cuivre fait tressauter la patte de la grenouille. Tout se sensibilise. Est à la portée des yeux. Se touche presque. Où est l'homme? Le geste des infusions est plus tragique que l'histoire d'un coeur de femme. La vie des plantes plus émouvante qu'un drame policier. La musculature du dos en action est un ballet. Ce carré d'étoffe est à mettre en musique et cette boîte de conserves est un poème d'ingénuité. Tout change de proportion, d'angle, d'aspect. Tout s'éloigne, se rapproche, cumule, manque, rit, s'affirme et s'exaspère". (5).

(1) Ces deux oeuvres chez Denoël.

(2) L'Or est réédité par Grasset et Dan Yack par les Editions de la Tour.

(3) Dans son livre "Art".

(4) Dans la revue "Maintenant".

(5) Tiré de "Profond Aujourd'hui."

tion cruelle de la guerre. Il a été suivi en 1924, de L'OR, qui est sans doute son livre le plus lu/et dont le sujet apparaît en tête de l'oeuvre:

"San Francisco

"C'est là que tu lisais l'histoire du général Suter qui a conquis la Californie aux Etats-Unis

Et qui, milliardaire, a été ruiné par la découverte des mines

UN SOUVENIR ET UNE PROPHETIE

La nuit de Noël 1935, vers deux heures du matin, Paul Bourget mourait. Treize années, ce n'est pas grand'chose, mais elles ont suffi à noyer d'oubli la physionomie d'un écrivain dont le souvenir semble aujourd'hui beaucoup plus lointain que sa mort. Pourtant il était, quand il disparut, le maréchal de nos lettres. Mais le lit-on encore; et ce nom que nous avons respecté signifie-t-il quelque chose pour ceux qui nous suivent? Personne n'a entretenu sa gloire. Point de rue, point de monument, point de marbre sur sa maison pour dire aux passants la renommée de l'auteur du *Disciple*.

Notre fidélité personnelle tient aux liens de l'affection. Nous avons veillé Paul Bourget pendant une partie de cette nuit mortelle où il était encore un vivant. Un vivant qui, déjà, depuis plusieurs jours, ne possédait plus le regard qu'il portait si profondément sur les êtres, ni la pensée dont il avait fait l'agrément et le sens de sa vie. Tout était obscurci chez cet homme mourant: la lumière des yeux et celle de l'esprit. Dans le lit étroit, qui était le sien depuis si longtemps, il s'éteignait privé de lucidité et d'expression, le visage peu à peu envahi d'ombres grises. Enfin, il cessa de souffrir. Silencieusement, en détournant la tête de ce monde qui l'avait tant captivé pour se confier à une éternité dont il ne doutait pas.

Nous nous rappelons être demeuré de longs instants dans son bureau où nous avions avec lui passé tant de soirs, où il avait écrit tant de pages d'une écriture menue et qui cheminait sur le papier avec une obstination d'insecte. Ses livres étaient là, sur les rayons, tels qu'il avait toujours voulu les avoir: Balzac et Sainte-Beuve à portée de la main. Stendhal un peu plus loin — et Musset. Des philosophes, des thèses, des poètes, des savants. Au mur, quelques tableaux de la fin de l'autre siècle, des gravures dont une représentant Taine, son maître, et Goethe, son Dieu secret. Sur la cheminée, des photographies (Barbey d'Aurevilly, Anatole France en sa jeunesse) et de ces objets-souvenirs comme on les a aimés jadis, et qui formaient une sorte d'écrin tendre et poussiéreux à l'existence de chaque jour. Bourget mort, nous ne reverrions plus rien de tout cela. Ni les portraits, ni les livres, ni cette *Sylvia* dont il nous demandait parfois de lire les premières pages pour nous arrêter à ces mots: "Les plus timides d'entre nous allaient voir parfois aux fenêtres si les Huns, les Turcomans ou les Cosaques n'arrivaient pas, enfin, pour couper court à ces arguments de rhéteurs et de sophistes..."

Il nous regardait et, de sa voix affectueuse et résignée: "—Ils approchent...", nous disait-il. Nous, nous le raillons gentiment: nous le forcions à revenir à ce que nous préférions de son nature] et de son talent, à ce personnage de Claude Larcher, celui de l'*Amour moderne*, celui de *Mensonges*, qui portait les traits de sa jeunesse. Le Bourget "engagé" ne nous captivait pas: celui qui nous charmait, c'était le voyageur des sensations d'Italie et d'outremer, l'esthéticien qui se faisait apprendre le toscan par la patronne (charmante...) d'un hôtel de Sienne. Mais lui tenait à sa doctrine, à ses prophéties sombres, à son pas de garde devant des dogmes détruits. Et c'est ainsi, qu'en 1922, il nous dédia les deux volumes des *Nouvelles Pages de Critique et de Doctrine*. "—Vous y trouverez, nous dit-il, une page sur l'Allemagne que vous lirez quelquefois quand je ne serai plus là... Puissé-je ne pas avoir trop raison contre vous, mon ami!..." Nous avions alors beaucoup d'illusions et nous ouvrions à l'Allemagne le crédit de la générosité et des enchantements intellectuels. Or cette page de Bourget, écrite en 1919, sur la Paix de Versailles, prédisait exactement ce qui se passerait pendant les vingt années qui allaient suivre. Tout: l'orgueil intact, la volonté de puissance, la reconstruction de l'*Imperium Romanum* sous forme germanique, vieux rêve entretenu tour à tour par les Othonides, les Hohenstaufen, les Habsbourg, les Hohenzollern... Et Paul Bourget conchuait par cette étonnante prédiction: "Il se peut que cette entreprise revête un aspect plus moderne dans l'avenir. Il semble que certains Allemands conçoivent comme réalisable un Etat impérial et socialiste, dont le César serait un théoricien imprégné de marxisme. La différence ne serait que d'étiquette. Nous n'en deviendrions pas moins les esclaves de ces durs maîtres qui se croient la nation élue..."

La voix de Bourget est bien éteinte: son souvenir perdu dans la nuit. Mais le monde n'est pas guéri des menaces qui lui inspiraient cette prévision. Nous avons relu la page annonciatrice — pour un anniversaire. Rien n'est aboli. La prophète a eu raison et nous regardons l'avenir en pensant à sa triste sagesse.

Guermantes.

(Le Figaro)

———— :o: ————

Une noble compagnie est un des premiers et des plus purs plaisirs de l'homme, alors même qu'elle ne serait pas une atmosphère vivifiante pour la vertu.

Lacordaire

SUZY DELAIR

Elle se révèle une vamp 100 pour 100.

Des yeux pétillants, un nez en trompette, des flaques de cheveux dorés, un sourire mutin, des chapeaux cascadeurs: Suzy Delair.

Quand elle parle, quand elle joue, quand elle chante, on s'aperçoit alors que ce petit oiseau de Paris lance ses répliques avec la plus charmante ironie, qu'elle est la vie même, et qu'elle possède la voix la plus ravissante du monde.

Suzy naquit à Paris, un 31 décembre. Ses parents étaient de modestes travailleurs, ils auraient certes apprécié recevoir des commandes importantes plutôt que ce bébé rose au nez comiquement retroussé.

Suzy grandit. En classe déjà elle jouait Molière. Tous les personnages, hommes et femmes, vieux et jeunes. Bien entendu la naissance de la vocation de Suzy ne transporta pas d'enthousiasme sa famille. Tout le monde avait sa petite idée sur la carrière de la jeune fille. Comment concilier toutes ces oppositions? En attendant de réaliser ses rêves, elle s'engagea comme modiste: elle s'amusait à couper les chapeaux selon son instinct.

Mais bientôt ses désirs se concrétisent et elle commence sa carrière artistique par le music-hall qu'elle aime pardessus tout. Elle tourne comme figurante plusieurs films, puis elle obtient la vedette dans "Le Dernier des Six", "L'Assassin habite au 21", "Défense d'aimer", avec Paul Meurisse, "Copie Conforme" et "Le Quai des Orfèvres" où elle interprète avec grand talent un rôle à la fois vivant et plus humain que tous ceux de ses précédents films.

———— :o: ————

L'égoïsme est une sorte de vampire qui vient nourrir son existence de l'existence des autres.

Ballanche

LES COLLECTIONS PRIVEES à la Galerie des Arts

par Charles DOYON

Selon la définition consacrée, un musée est un endroit où l'on conserve les chefs-d'oeuvre et les souvenirs artistiques du passé. Rarement les peintres vivants y ont accès. Ici à Montréal, depuis que l'Art association s'est donnée une nouvelle direction, il est agréable de constater, que sous cette impulsion, on a élargi cette conception et c'est ainsi que la peinture moderne et nos peintres canadiens contemporains y sont de plus en plus considérés.

Cette politique a été inaugurée durant la guerre par la tenue d'exposition d'envergure de grands maîtres hollandais, français et autres. C'est dans cet esprit que le Comité féminin de la Galerie dirigé conjointement par Mmes Anson McKin et Roméo Boucher tient en ce moment une exposition de tableaux provenant de collections particulières.

En faisant le tour des salles, en consultant le catalogue, on s'aperçoit que la plupart des périodes de la peinture depuis la Renaissance y sont représentées par des peintres de qualité mais non par leurs chefs-d'oeuvre. Ils sont éparpillés dans les musées d'Europe et d'Amérique. Il faut bien en convenir et profiter de l'occasion pour s'initier tout de même au style d'un chacun.

Ici, parmi les primitifs flamands il y a un tableau anecdotique de Breughel d'une quelconque importance... La peinture hollandaise est représentée par une marine de Ruysdaël, un portrait de Terbosch et une délicieuse: "Jeune femme" de Rembrandt. A part Jongkind, y figure aussi: "L'intérieur d'une église" de Bosboom dont l'agencement linéaire fait penser à certains modernes.

D'autre part, les peintres d'Italie et d'Espagne qui s'adonnèrent fréquemment à la peinture religieuse semblent avoir été ignorés par nos collectionneurs. Pour l'Italie, il n'y a que Canaletto, peintre médiocre, avec, comme il se doit de grandes toiles vénitiennes et deux délicieuses compositions aux traits émaciés de Modigliani, qui pour être né en Italie, est surtout connu par son affiliation à l'Ecole de Paris. Et pour l'Espagne un portrait assez imposant de Murillo... La facture expressionniste allemande est représentée par Otto Dix qui exécute cruellement ses personnages.

D'un autre côté "Nomads" sans être exceptionnel est un exemple typique des oeuvres automatistes de Paul Klee, dont on fait un peintre suisse... Chez les peintres anglais, à part un Constable inférieur qui ne rend pas justice à certaines de ses innovations et Bonington, qui avec deux panoramas de Normandie, met une tache lumineuse sur les austères visages, des portraitistes Lawrence, Raeburn celui-ci plus incisif, Reynolds et Romney qui ont obtenu la faveur des collectionneurs. Ici on note avec regret l'absence du préimpressionniste Turner... Delà, nous en venons à la peinture française, qui nous offre des oeuvres qui s'échelonnent de de La Tour à Fernand Léger. Nous signalerons les meilleures des oeuvres secondaires de ces peintres... Avec "Mère et enfant", un de La Tour donne une excellente impression de la transparence de ses contours lumineux... Le "Daumier" illustre de belle manière son style parfois corrosif de caricaturiste... Avec une Nature morte, Courbet n'offre qu'un bref aperçu du réalisme vigoureux ou'il atteint parfois... Au premier plan de "L'Ile heureuse" de Corot, je me plais à découvrir dans les herbes et les racines, une déréalisation qui rappelle Borduas. Et ce n'est, ni mésestimer Corot ni surestimer Borduas, que de dire que dans ce périmètre restreint, je préfère le chromatisme de ce dernier... Passant, Boudin, Fantin-Latour nous en venons à un honnête Gauguin provenant sans doute de la période de Pont-Aven... Avec une "Tête de Jeune fille" et "Le mur rose" du fauve Derain, on n'obtient ici, qu'une impression de sérénité... "Auvers sur Oise" est un agréable paysage de Cézanne, qui ne donne cependant aucune idée des recherches plastiques qui le rendent célèbre. "En Provence" que l'on voit quelque part dans la galerie illustre déjà ces préoccupations... Quant au Vlaminck, il est de la bonne période. C'est une peinture solide oeuvre d'un rude exécutant. Trois oeuvres de Monet illustrent facilement un instant de ses applications impressionnistes... Le pointillisme de Pisarro est assez bien indiqué ici, avec un paysage "Ferme à Eragny"... Si un tableautin de Dufy, avec son vert impondérable, illustre suffisamment ses papillonnements diaphanes, nous ne saurions en dire autant pour Léger, que l'on dissimule derrière un corridor.

Quoique les oeuvres de haute qualité y soient rares, une exposition de ce genre donne l'occasion au public de se faire une idée sommaire de quelques grands peintres, et à nous il est donné d'avoir une preuve tangible que la classe aisée anglaise est plus soucieuse que la nôtre, (peut-être plus orgueilleuse) de décorer les murs de ses demeures par autre chose que des chromos ou des reproductions; tout compte fait, on n'a eu qua la contribution de trois collectionneurs canadiens-français. Il est vrai d'autre part, que dans le Comité d'organisation des dames patronesses la grande majorité était anglaise Et dans ces occasions on est porté à inviter surtout ses amis, parce qu'en somme, cela plaît énormément aux possesseurs de ces oeuvres de qualité qu'ils regardent dans leur home d'un oeil distrait, de voir une foule d'admirateurs leur en envier la propriété.

Mais après tout, ce qui devrait entrer en ligne de compte c'est que chacun compose sa bibliothèque selon ses préférences. Il doit en être un peu ainsi pour une collection d'art!

L'objectif d'exportation de G.-Bretagne

La Grande-Bretagne avance de façon satisfaisante vers l'objectif d'exportation du P. R.E., c'est-à-dire le volume d'expéditions outre-mer qu'il faudra atteindre et maintenir quand prendra fin l'exécution du Plan Marshall en 1952-1953. Cet objectif à longue échéance comporte une augmentation de 60 p. 100 par rapport à 1938. L'an dernier, les exportation du Royaume-Uni, qui ont atteint un niveau sans précédent, équivalaient à 36 p. 100 d'augmentation en quantité par comparaison avec l'avant-guerre. Ces 36 p. 100 représentent l'augmentation de l'ensemble de l'année, soit 26 p. 100 durant le prep. 100 en décembre. Par comparaison avec 1947, ces chiffres équivalent à une amélioration de plus de 25 p. 100 par rapport aux douze mois précédents.

Les six industries qui ont le plus contribué au record d'exportation de 1948 sont, par ordre d'importance: les machines; les véhicules y compris les navires, les aéronefs, les véhicules ferroviaires ou routiers; les cotonnades, les produits du fer et de l'acier, les lainages et le groupe qui comprend les produits chimiques, les teintures et les pâtes.

Les six plus grands marchés d'exportation de la Grande-Bretagne sont l'Australie, l'Afrique du Sud, l'Inde et le Pakistan, l'Irlande, le Canada et les Etats-Unis.

Ses principaux fournisseurs sont le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande, l'Inde et le Pakistan. En 1947, les Etats-Unis ont constitué le plus grand fournisseur de l'Angleterre, participant pour 17 p. 100 au commerce d'importation du pays. En 1948, toutefois, cette proportion tombait à 9 p. 100, par suite de l'économie de dollars réalisée par la Grande-Bretagne.

MISCELLANEA

Fright Seizes Them

by T. Damien BOUCHARD

Our *castors* are beginning to be scared at the consequences of the campaign which they have been carrying on for some time in the Province of Quebec. To achieve their aim, the overthrow of the Laurier Government, their favorite weapon has been the exploitation of national prejudice. In a country like ours this is a two-handed sword and it more often hurts the one who handles it than him against whom it is directed. Because they have scorned this fact, our hypocrites are starting to groan.

To cultivate the hate of the English name in the Province of Quebec, to represent our fellow-citizens as enemies and tyrants of the French-Canadians, this stirs up the zeal of the *castors*; to represent Sir Wilfrid Laurier and our Liberal leaders as being sold to our persecutors arouses the enthusiasm of our opponents and of our enemies of every shade and above all it can shake the confidence of sundry ill-informed Liberals.

In one word, to be eager to stir up our people against England is a very fine thing for such persons right here in our French-Canadian centres. That is what Mr. Henri Bourassa and his brave lieutenants have done, especially during the last few months. They have cried from all the roof-tops that the mother-country owed everything to the French-Canadians here and that on our side we owed nothing to the British Crown.

Our hypocrites do not believe and never have believed a word of what they are everywhere asserting; but in order to overthrow Laurier, Mr. Bourassa's supreme ambition, all things are good. The *castors* were aware that this campaign would be badly received by the English-speaking people; they knew well enough that the English-language liberal press would condemn with all their might, but they were relying on the English-language Conservative and Tory newspapers excusing them in their preaching of sedition and racial division became of the pleasure they would have in seeing French-Canadians repudiate the greatest Liberal and the greatest man our race may have produced.

They have been strangely deceived. They find that among our English-speaking fellow-citizens belonging to the Conservative party, there is a great majority which places the country's interests before the secondary considerations of party.

The election at St. John has been an occasion for the *castors* to take note that the loyalist bowings and declarations of Mr. Armand Lavergne in Toronto are not enough to attract to them the confidence of the right-thinking English element.

Seeing their plan foiled, the *castors* make a big shout. Their mouthpiece, writes a violent article against the *News* and is endeavoring to prove that it is the English of the *News* who are conducting a campaign of prejudice.

Its article is headed *Criminal Work*. If the nationalists had a sense of fairplay and truth, they would admit that it is they themselves and their leaders who are doing the criminal work of sowing dissension and discord in his country. There is not a single of their speeches which does not contain appeals of racial prejudice: how can they expect the English to take their protestations of loyalty seriously ?

The Conservative and truly right-thinking element of the Conservatives is separate from these antipatriots; it does right to be so, and there we have the first punishment for these fomentors of discord in the country which will grow great on condition that peace and union reign between the two main races which people it. And this punishment is only the first.

But French-Canadians have not said their last word. When our race speaks out once and for all on this odious campaign, they will realize that we are no easier to be fooled than are the English.

L'UNION. Saint-Hyacinthe, December 23rd, 1910.

THE CARDINAL

So much of Cardinal Mindszenty's case remains to be cleared up that the verdict can scarcely yet be accepted as final. The Court may have finished work, but the Hungarian Government is reported to have been negotiating again with the other bishops; the Vatican does not seem to have decided its attitude, and the appeal has still to be heard. It is plain that the Cardinal has not acted as his supporters expected him to, with the result that their campaign has been rather a confused one. His line was to plead partly guilty: "Essentially I am guilty of the acts with which I am charged", he wrote in his letter to the Minister of Justice. In words which, unlike his first confession, rang substantially true, he admitted most of the facts presented in the official Yellow Book, and his defence was that he had attempted to do right according to his principles; faced with the same situation again he might see things differently. Thus on the charges of organising conspiracy and offending against the Law for the Defence of the Republic the evidence proved his contacts with the United States Legation, especially during the period when Hungary was under an Allied Control Commission. The monarchist conspiracy was a tame enough affair. He and Professor Baranyai had thought a war imminent, and had discussed plans for a new monarchist regime to be installed on the victory of the West. On the charge of treason the Cardinal could be proved to have had talks with the American Minister, and he evidently knew of the activities of Father Mihalovics, former director of Catholic Action, who seems to have been organising the collection of information and to have been in touch with both British and American intelligence services. The currency charges were generally borne out.

This evidence that a Primate had been playing a Right-wing political rôle, had put his political as well as his religious principles above country, and had been following in the financial path made famous by Mgr. Cippico might, left to itself, have done the Vatican considerable harm. These were not the actions of a martyr, and the Cardinal did not behave like one. His offer to withdraw from his position and allow the other bishops to conclude an agreement with the Government, on condition that the proceedings were stopped, was an unexpected move which greatly changed the public picture of him, and a shrewder Government might have accepted it. But any unfavourable impression which might have been thus created is likely to be obliterated by the vindictiveness of the sentence — a life sentence awarded, fantastic as it may seem, in the name of clemency. A somewhat disillusioning trial has been succeeded by the unhappy ending for which the people anti-Communist world has been waiting, and the campaign against it will thus seem to have been justified. Yet this has taken some nonsensical forms, outraging the Hungarians and doing nothing to help a reasonable settlement of the case. Torture and drugging, with a mysterious drug, "actedron" (which turns out to be like benzidrene, and to be obtainable at any chemist's), have been alleged on the evidence of the Cardinal's expression in the press photographs or because his voice no longer sounds like "the voice of the athlete", whatever that may be. The documents, though they have never been disowned by the foreign parties involved, were, according to the "Osservatore Romano", forged by the Budapest police. Such wild allegations would be worthy of the Communists themselves, and they come oddly from people and Governments who made no protest last month when a Spanish court martial sentenced twenty-four Socialists on similarly dubious grounds. So far neither side in this case has shown any sense of proportion. It is to be hoped that the Hungarian Government will take the chance which the appeal offers for a reasonable gesture.

(The Manchester Guardian Weekly, 10-2-49)

PAUL GAUTHIER, B.A., LL.B.
Notaire et Commissaire
TEL. MA. 8424
84 ouest, rue NOTRE-DAME
MONTREAL

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
Avocats et Procureurs
Hon. E. Bertrand, c.r., m.p. c.p
Roch Pinard, b.l.m., m.p.
Marcel Pigeon, B.L.
Rodolphe Paré, b.l.m.
TEL. HA. 7291
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue ST-JACQUES
Chambre 823
MONTREAL

Léo-Paul TROTTIER, O.D.
Optométriste-Opticien
Optometrist and Optician
Tél. FR 1658
1654 MONT-ROYAL Est
MONTREAL, 34

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame VIOLET BLODWYN YOUNG, commis, de la cité d'Outremont, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, NORMAN SHIRLEY MURDOCH, vendeur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, ce 10ème jour de février 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS
Procureurs de la Requérante
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

AUX SKIEURS

S. V. P.

Ne voyagez pas dans les tramways *durant les heures d'affluence entre*—

4.30 p.m. et 6.30 p.m.

C'est au cours de ces heures que nous devons transporter les voyageurs revenant de leur travail.

Les voyageurs qui transportent des skis retardent la circulation des tramways; ils sont en même temps une source d'ennui pour les autres voyageurs.

Le transport des skis dans les autobus n'est jamais permis

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL
Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens
F49-1

Edwige Feuillère

Elle reste une des Reines du Cinéma.

Edwige Feuillère, la reine du cinéma français. La "Duchesse de Langeais" a mérité sa couronne. Est-il visage plus expressif, est-il autant de profondeur dans le regard, pareille féminité au service d'un art composé de nuances les plus tenues?

Elle a connu Cocteau il y a dix ans, le jour où il lui lut en public "Les Chevaliers de la Table Ronde" et depuis, elle est subjugée par son esprit. Elle a pris connaissance de "L'Aigle" peu après la mort de Giraudoux.

Elle constate avec amertume que le cinéma ne lui a jusqu'à son dernier film "L'Aigle à deux têtes", rien rapporté qui vaille. Sauf pour "La Duchesse de Langeais" elle n'a jamais choisi ses rôles. Cocteau est le seul à lui avoir donné un rôle à sa mesure et à son goût.

C'est la première fois qu'elle tourne avec Jean Marais, mais elle conserve un souvenir ineffeçable de leur création au théâtre.

Née pour le théâtre, également habile dans la tragédie et la comédie, experte dans l'art délicat d'exprimer les désespoirs comme tous les bonheurs... mais toujours la Femme, Edwige Feuillère demeure l'artiste complète, difficile à définir, admirablement belle et superbement intelligente sur laquelle le septième art compte pour lui apporter des oeuvres inégalées.

Une reine ne peut déchoir...

NOUVELLE

L'HEURE MEDITERRANEENNE

par Jean PARANDOWSKI

— "Au cloître!..." gronda d'un ton morne l'ancien canonnier, en tressaillant au souvenir de cette grise bâtisse aux murs aveugles, tombeau plus sinistre que les rocs environnants. Les sourcils froncés, il contemplait en imagination le décor funèbre dans lequel courait à son destin, légère et silencieuse comme l'air, une jeune femme aux cheveux de jais couverte d'un fichu blanc. Puis il ferma les yeux, comme pour en chasser ce spectacle. "Au cloître"; répéta-t-il sourdement.

— "Je vous comprends bien, Peyrol. Si c'était possible, vous seriez prêt à mourir pour elle. C'est bien pour elle, n'est-ce pas, que vous endossez le sort qui revenait à Réal. Souvenez-vous à quoi vous pensiez en ce dernier matin, en vous rasant avec une lame anglaise..."

L'autre restait dans la même position sans répondre, les mains croisées sur sa poitrine, immobile. Aucun muscle ne bougeait sur son visage dur et fermé, qu'on eût dit taillé dans le granit et où luisaient deux saphirs. Le capitaine le regardait avec une curiosité mêlée d'inquiétude. Jamais encore le marin ne lui était apparu à ce point majestueux, semblable à une divinité mystérieuse dont les traits, taillés par une main inconnue, eussent donné vie aux rocs, battus par les flots depuis des siècles. Il se souleva légèrement sur les coudes, comme s'il eût voulu se convaincre que sous ce roc battait un coeur humain.

Ce silence lui pesait. Se tournant brusquement vers le vieux marin, il lui toucha légèrement les genoux.

— "Un verre de vin, Peyrol? Qu'en dites-vous?" — questionna-t-il d'un ton enjoué.

— "Laissez-moi donc! Il ne faut pas qu'on vous voie en ma compagnie si vous ne voulez pas faire peur au groom..."

Le capitaine lança au marin un regard de reproche.

— "Vous me froissez, Peyrol. Je vous assure, il y a bien longtemps que je ne m'étais pas senti aussi à mon aise qu'aujourd'hui avec vous".

— "Je le crois bien" ,répliqua l'autre en observant d'un regard aigu les traits du capitaine mobiles comme la surface de la mer. — "Il vous fallait quelqu'un pour vous mettre à couvert! Et bien surtout cela qui importe".

A ces mots le capitaiine sursauta. On eût dit qu'il allait bondir.

— "Ah! çà, par exemple! Qu'est-ce que cela signifie? Que voulez-vous dire, canonnier?"

— "Je vous ai servi de protection" continuait le corsaire sans daigner remarquer cette indignation. "Vous me connaissiez bien, vous saviez qu'un Frère de la Côte ne trahit jamais les secrets qu'on lui confie. Je vous ai tenu parole, je vous ai servi d'allié. Pourtant vous ne le méritiez pas. J'avais pour vous de la sympathie, mais aussi'...

La phrase restait en suspens, un mot dur allait être dit. Le capitaine la saisit au vol.

"Vous me méprisiez, Peyrol" acheva-t-il presque dans un sanglot.

Le corsaire, s'accoudant sur la pomme de sa canne, inclina la tête sur la main et fixa les yeux pensifs sur le visage du capitaine, qui guettait la réponse avec inquiétude.

"J'avais pour vous de la sympathie, parce que vous étiez un bon marin, un vrai marin, parce que vous connaissiez la mer et les navires, parce que vous aimiez tout cela et que vous nous saviez en parler avec des mots qui ne viennent pas à l'esprit des gens, des mots qui disent ce qu'ils sentent dans leur coeur. Mais pouvais-je vous estimer? Toute votre vie vous avez servi sous un pavillon étranger..."

— "C'est donc cela qui compte pour vous? "vint la réponse sarcastique. "Vous, toute votre vie, c'est un corsaire que vous avez été, vous avez assailli les convois, vous avez violenté, vous avez pillé. Aucune loi n'existait pour vous, vous ne vous souciiez ni de Dieu, ni des hommes. Et maintenant voilà que vous parlez de drapeau! Vous, vous qui n'avez connu que le drapeau des corsaires, vous, un ancien brigand!"

Un rire étouffé, sourd comme un lointain bruit de tonnerre, parcourut la large et profonde poitrine du marin.

— "J'étais tout cela, c'est vrai, et c'est justement pour cela que vous m'avez enrôlé dans votre équipage, capitaine. J'étais libre, je voulais être libre. Je ne reconnaissais personne au-dessus de moi, aucune autorité. On ne me connaissait pas dans les Bureaux d'Inscriptions. Mais, où que le vent me portât, quoi que je fasse, je restais toujours Français. Souvenez-vous où nous nous sommes rencontrés. J'étais venu mourir sur ma terre natale et lorsque je suis parti en croisière pour la dernière fois de ma vie, c'était sous le drapeau de ma patrie".

— "Est-ce que cela vous suffit de savoir que ce que j'ai fait, je l'ai fait pour vous?" termina-t-il en criant presque.

Le capitaine restait étendu, les yeux clos, le visage parcouru de tressaillement nerveux. Son âme en ce moment aux prises avec la plus terrible tempête qu'eût eu à subir cet homme dont la vie s'était passée en compagnie des bourrasques de la mer. Peyrol, gardant un calme imperturbable, le contemplait à travers ses doigts.

— "Je suis un vieillard déjà, vous entendez, Peyrol", dit enfin le capitaine d'une voix faible comme un souffle.

— "Je suis bien plus vieux que vous avec vos années de plus. Je n'ai pas votre force, voyez-vous. Et moi aussi je vais m'en aller dans ma patrie pour y mourir".

— "Trop tard pour y penser, capitaine. Ce n'est que dans les romans que l'on voit les vieillards décrépits aller traîner leurs os sur la terre de leur enfance. Je crois bien que vous mourrez loin de votre patrie".

— "Vous n'avez pas pitié, Peyrol. Vous disposez de ma mort comme si c'était de vous qu'elle dépendait".

Un sourire presque gai lui répondit.

— "C'est là une chose qui me serais très agréable. Dommage que je ne possède pas ce pouvoir que vous aviez sur moi".

— "Que feriez-vous alors de moi??" — Sous l'ironie du ton frémissait une peur.

Peyrol restait muet. Comme s'il n'avait point entendu les derniers mots, son regard se perdait dans la contemplation de la mer, semblable à une étoffe chatoyante aux plis légers. Le capitaine ne le lâche pas des yeux. Il avait même mis son monocle pour mieux étudier, avec une attention ardemment tendue, ce visage connu dans ses moindres détails et qui à présent, dans son calme absolu et dans sa sérénité sévère, apparaissait fermé, impénétrable. Il le tira enfin par la manche.

"Répondez donc, Peyrol" supplia-t-il.

"Inutile d'insister. Vous attendez-vous à ce que cela finisse joyeusement?" et Peyrol tendit la main vers le Nord. — "J'ai entendu dire que là-bas, du côté de chez vous, il y a la mer. Je n'en sais pas plus, car jamais je n'ai fait voile aussi loin par là-bas... Mais il y a la mer, cela suffit. Cela doit être comme ailleurs, ni mieux ni pire, je pense. Là-bas, aussi il doit y avoir des gens vaillants, qui savent combattre avec la mer. Là-bas, pour sûr, on peut aimer et lutter. Dites-moi, capitaine, vous qui savez cela mieux que moi, n'y a-t-il pas du côté de chez vous quelque grande et noble cause pour laquelle il vaille la peine de se faire tuer?

(A suivre)

LACS ITALIENS, DOLOMITES ET TOURS DE PEDALES

par Albert MALESSARD

Nous étions arrivés assez tard à Sesto-Calende, alors que la lune, à son dernier quartier, plagiait sans vergogne "cette faucille d'or", du père Hugo. Aussi du Lac Majeur, plongé dans l'ombre, n'avions-nous entrevu qu'une étroite coulée, à peine moins sombre sous les deux sombres montagnes qui le cernent.

Mais, au frais matin, quel éblouissement! Le soleil venait à peine de se lever derrière la Montagne de Corrignano, et ses premiers rayons frappaient obliquement les clapotis du lac, qui allaient rapidement passer du vert foncé au bleu clair. Douche, "caffe con latte" traditionnel, arrimage des bagages, coup de pompe quotidien, et... en selle.

Au départ, la route s'éloigne du lac; à regret semble-t-il, car elle se retourne souvent pour regarder en arrière, et ondule capricieusement à travers de riantes collines, toutes couronnées d'un petit oratoire en l'honneur de la "Madonna", chère au coeur de tout Italien. Pendant 40 kilomètres, les hauteurs du Ranco nous cacheront la vue du "Laggo Maggiore" (qui est, son nom l'indique le plus grand des lacs Italiens) ; mais, après le petit village d'Angerra, où nous visiterons le château médiéval des Princes Borromées, nous retrouverons ses rives enchantées.

Nous sommes à Laveno: 50 minutes de dure montée — qui mettra à rude épreuve nos légères sandalettes cyclistes fort peu anti-dérapantes sur ce sentier caillouteux — jusqu'au Mont Sasso del Ferro, d'où la vue sur le lac est un enchantement. De ce piédestal de 928 m. nous pourrons, pendant un frugal déjeuner avalé "sur le pouce", admirer le Maggiore dans ses trois directions: à l'Ouest, où la vue est la plus étendue, au Nord, au-delà des collines parcourues ce matin, et, en face de nous, la pointe de Stresa, avec son chapelet d'îles fameuses.

Nous y évoquerons les ombres des grands Maîtres de la Musique, qui vécurent là et y trouvèrent une source d'inspiration unique: Wagner, Beethoven, Mozart, Liszt, Berlioz, Mendelssohn, et tant d'autres, notamment l'Ecole Allemande, recherchant ici le charme et la grâce absents de son pays âpre et sévère. Berceau de nombreux chefs-d'oeuvre, qui a suscité l'enthousiasme d'innombrables écrivains, de Pline l'Ancien, qui a estimé comme "le plus grand don des Dieux de pouvoir vivre au sein de tant de magnificence" jusqu'à Stendhal qui "n'a rien vu de comparable au monde" et à Shelley qui "ne connaît comme rivale à la beauté de Stresa que celle des îles Killarney", en passant par Montaigne, Châteaubriand, Lamartine, Musset, Goëthe, Barrès, Gide, etc..., etc...

On comprend que ces sites grandioses, où se marient le délicat contraste d'une végétation luxuriante et de la sévère majesté de l'Alpe, le combiné subtil de rives fleuries et de l'âpre nudité des sommets, aient de tous temps attiré les jeunes couples cherchant un ciel idéal où loger leur lune de miel. Paresse de l'esprit, émotion de l'âme, sensation de tendresse, abandon du corps, oubli du monde: la "solitude Romantique" ne peut être ici qu'une solitude à deux.

Ne poussons pas plus avant l'évocation du classique voyage de noces: dans notre petit groupe de quatre randonneurs, il y a une représentante du sexe dit généralement faible et en fait quelquefois beau. Et puis, normalement, les jours sont coupés par les nuits, et... tant pis, quelques charmes qu'il dût avoir, nous n'attendons pas ici le clair de lune. Redescendons.

Sainte-Catherine del Sasso, son église si curieuse, Porto, son petit port de pêche avec un air de Concarneau Italien, Valtravagglia, son castelet du XIVème siècle, Germignaga et Luino, deux stations balnéaires du genre "petit trou pas cher"; Maccagno, Dellio, Pino, Ranzo, adorables petits bourgs aux noms chantants. Au rythme des pédales, toute la symphonie va se jouer: ombres des noirs cyprès sur les ondes bleues, lumières des rochers blancs plongeant dans le lac. Hélas! c'est le plein été, cet implacable soleil a tout brûlé, et il n'y a presque plus de fleurs. Bien sûr le printemps serait l'idéale saison pour une belle randonnée.

A Gerra, nous pénétrons en Suisse: halte rapide à la Douane, où les formalités sont expédiées en trois minutes: trois coups de tampon, deux signatures, un plomb à la machine. A Magadino, un repas plus substantiel que celui du matin sur notre "Colline inspirée", nos adieux au "Maggiore", ou plutôt, un au-revoir, puisque, au retour, nous longerons toute la rive gauche.

Jusqu'à Bellinzonna, la route longera sur la gauche de bourbeux marécages, qui font un peu reluisante suite à notre beau lac, et, assez loin, sur la droite, les cimes neigeuses du Val d'Isorre et de la Vallée Marobbia, auréolées de cotonneux nuages en fuseaux, comme dans les estampes japonaises, et qui s'élèvent jusqu'à 2,760 mètres.

Le clocher Bysantin de Bellinzona, ville aux châteaux moyenâgeux et Capitale du Tessin, est connu partout; le réel inconfort de cet "Hôtel des touristes" l'est sûrement moins. Sans ça, nous aurions choisi un autre gîte pour reposer notre fatigue. La journée a été bonne: près de 200 kilomètres. La nuit sera à coup sûr, excellente... le vélo n'est-il pas, outre le meilleur apéritif, le plus sûr des soporifiques?

(A suivre)

Les Amis de l'Art

Deux bourses d'études sont gracieusement offertes aux membres de l'Association les Amis de l'Art par l'Ecole d'Art Enrg., sous la direction de Mlle Jeannette Beaudry. Cours complet de Haute Couture aux membres féminins et masculins.

Conditions: Pour être éligibles, les membres doivent: 1.-Etre âgés de 16 ans et plus. 2.-Avoir suivi un cours de dessin dans une institution scolaire pendant six mois au moins. 3.-Se procurer une formule d'inscription en s'adressant à Mlle Jeannette Bergeron, Tél. FR 1119. 4.-Envoyer les applications aux bureaux des Amis de l'Art.

Evénements artistiques: Au théâtre des Compagnons, le 26 fév., récital conjoint, Jeannotte, Brabant, Gadouas. — Au théâtre des Compagnons, le 26 fév., en matinée, "La farce du pendu dépendu" de Ghéon. — Au Conservatoire de Musique de la Province, le 25 fév., concert de Noël Brunet accompagné de John Newmark. (Les Amis de l'Art sont admis sur présentation de la carte de membre). — A l'Auditorium du Collège Saint-Laurent, le 28 fév., Les Petits Chanteurs de Vienne. (Prix spécial pour les membres à l'Auditorium). — Au Plateau, le 4 mars, Albert Brusilow, violoniste. — Au plateau, le 5 mars, matinée Erna Sack. — Au His Majesty, le 6 mars, Paul Loyonnet. — Au Moyse Hall, le 8 mars, McGill String Quartet. — Au His Majesty, le 10 mars, The Rochester Philharmonic Orchestra. — Au Plateau, le 11 mars, l'Orchestre Symphonique des Jeunes. — Au Monument National, le 21 mars, André Dassary. — Les 5, 10, 12, 17, 19 et 24 mars, en matinée et du 5 au 24 mars, en soirée, les lundis et dimanches exceptés, Les Compagnons présentent en leur théâtre, "Briser la statue". — A la salle Notre-Dame de Lourdes de Verdun, le 20 mars, en matinée et le 22 en soirée, concert par les membres Amis de l'Art de l'Ecole Sup. Richard.

Exposition: Les membres ainsi que leurs parents et leurs professeurs laïques ou religieux sont invités à visiter le samedi et dimanche de 2 à 5 heures, au Secrétariat de l'Association, l'exposition de peintures canadiennes.

—:o:—

Dès que leur bien particulier les sollicite, les hommes désertent le bien général.

PROUDHON

VOL. XXXVIII — No 8 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P. Q., 25 FEVRIER 1949

EXPOSITION D'OEUVRES DE PEINTRES CANADIENS A L'HOTEL DE VILLE

Sous les auspices des Amis de l'Art — Vernissage le vendredi 4 mars sous la présidence de Mme Hector Perrier et du maire Picard.

Le vernissage de l'exposition d'un groupe de peintres Canadiens organisée par Les Compagnons de l'Art, sous les auspices des Amis de l'Art, aura lieu vendredi prochain 4 mars, à 8.15 hrs, sous la présidence conjointe de Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art, et de Son Hon. le maire de Saint-Hyacinthe, M. Picard.

Le public est très cordialement invité à visiter cette exposition qui sera tenue dans la salle de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville, jusqu'au 15 mars.

Les exposants comptent parmi les meilleurs peintres de notre pays, et nul doute que notre population saura les apprécier à leur juste valeur. Les amateurs de peinture réaliste seront servis à souhait, par les envois de Mlle Rita Mount, de l'Académie Royale, et de M. Adrien Hébert, deux peintres dont la réputation n'est plus à faire, et qui ont su se gagner la faveur du public par le charme de leurs toiles. René Chicoine. Cécile Chabot, Claire Fauteux, Henriette Fauteux, Françoise Pagnuelo, présentent des paysages exécutés en une pâte riche et d'un sobre colori, rendant admirablement les rudes côtes gaspésiennes ou les beaux coins de notre province. Andrée de Groot et Agnes Lefort, cette dernière récemment arrivée d'un voyage d'étude à Paris, emploient une gamme plus colorée qui ne manque pas d'attrait. Maurice Lebel illustre un poème de Baudelaire dans des tons rappelant la verrière.

Gunter Heymann sait en quelques coups de pinceaux créer des personnages, et leur donner une vie intense.

Ceux qui préfèrent à la réalité la puissance de la technique, admireront les toiles de Mlle Irène Legendre, professeur des Beaux Arts à Saint-Hyacinthe. S'inspirant de la nature, cette artiste ordonne, reforme, pour arriver à un agencement de courbes gracieuses qui atteignent la véritable beauté plastique.

Ou encore, le dépouillement de M. Stanley Cosgrove professeur des Beaux Arts à Montréal. La force de son dessin et la distinction de sa couleur, ont classé M Cosgrove au premier rang de nos peintres canadiens.

Que dire de M. Goodridge Roberts, un de nos peintres les plus réputés, sinon que la beauté de ses masses et le raffinement de ses harmonies en couleurs, ne sauraient manquer de plaire à tous.

Les organisateurs de cette exposition n'ont rien épargné pour faire de cette exposition un vrai régal artistique et espèrent que le public répondra à leur invitation.

Le Régiment de Saint-Hyacinthe

Cérémonie de la paye. — Le camp d'été à Valcartier.

Lundi prochain le 28 février, à 7 h. 50 du soir, au Manège militaire, se fera la cérémonie de la paye au Régiment de Saint-Hyacinthe.

Nous apprenons par ailleurs que le camp d'été du Régiment de Saint-Hyacinthe sera établi à Valcartier cette année, du 29 mai au 4 juin.

Vu la nature du camp, tous les hommes du Régiment seront logés dans des baraques.

:o:

Les cours de la Croix-Rouge

Ils ont remporté un éclatant succès et 64 certificats de compétence ont été distribués.

Le président de la Section St-Hyacinthe-Bagot, M. J.-P. Lazure donne avis, que le premier Cours de Soins aux malades à domicile, qui a remporté un si beau succès, se terminera mercredi soir le 2 mars par la distribution de certificats de compétence aux 64 dames et demoiselles qui suivirent le cours. Le même soir commencera le deuxième cours. Les dames et demoiselles qui ont déjà donné leurs noms ainsi que toute autre personne qui désire suivre le cours devront se rendre à la Salle de la Croix-Rouge deuxième étage, Marché Centre rue des Cascades.

Le cours peut être donné dans les paroisses du comté de Saint-Hyacinthe et de Bagot, sur demande par écrit au président, M. J.-P. Lazure. Actuellement un cours est en progrès à Saint-Damase.

Les Petits Chanteurs de Vienne



Ils donneront un concert au Séminaire de St-Hyacinthe le 3 mars prochain sous les auspices de "La Société des Rendez-Vous Artistiques".

IMPORTANTE NOMINATION A L'HOPITAL ST-CHARLES

Le professeur Louis-Charles Simard devient directeur du Laboratoire d'anatomie-pathologique.

Le Docteur Louis-Charles Simard, chef des laboratoires de l'Hôpital Notre-Dame, professeur agrégé à l'Université de Montréal et Président de l'institut du Cancer du Canada, a accepté la direction du laboratoire d'anatomie-pathologique de notre Hôpital.

Nous ne saurions jamais trop remercier le Bureau d'administration de l'Hôpital Notre-Dame pour cet acte de courtoisie et de franche coopération en nous fournissant le concours d'un de ses plus éminents médecins. La réputation du Professeur Simard comme pathologiste est non seulement appréciée dans le Canada entier, mais elle est déjà reconnue aux Etats-Unis et en Europe, spécialement sur ses travaux sur le Cancer.

Le Docteur Roméo Germain membre de notre Bureau Médical qui fait actuellement un stage de trois ans en laboratoire à l'Hôpital Notre-Dame, est un élève du Professeur Simard.

LE NOUVEAU COMITE DE LA LEGION CANADIENNE

M. J. W. MacDonald devient président et M. J.-E.-D. Salois secrétaire. — Les autres officiers.

Une importante assemblée a été tenue dimanche dernier, à 10.30 a.m. au lieu ordinaire des réunions, Local no 2, 1535 St-Antoine, par la Légion Canadienne B. E.S.L., succursale no 2 de Saint-Hyacinthe.

L'objet principal de la réunion était de former le nouveau comité de la Légion Canadienne à Saint-Hyacinthe pour l'année 1949.

Après avoir disposé de questions de routine de nature diverses, les membres ont procédé à l'élection des officiers de leur Comité, avec le résultat suivant:

Président, J. W. McDonald; 1er vice-président, J. Maurice; 2ième vice-président, L. Charbonneau; trésorier, G.-W. Sicotte; secrétaire, J.-E.-D. Salois; directeurs, G Beaulac, J.-M. Poitras, L. Lazure, B. Blanchard, B. Robidoux, O. T McDonald et J.-S.-R. Labelle.

Sergent d'armes, M. Blanchard; chapelain, M. l'abbé O. Plante; aviseur légal, Me Adelstan Bouchard.

BAMBIN QUI TOMBE DU HAUT D'UNE FALAISE

Il perd la vie et deux autres membres de sa famille viennent bien près de subir le même sort.

Un bambin a perdu la vie et son père ainsi que son petit frère sont venus bien près de subir le même sort, ces jours derniers, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, village situé à quelque quinze milles de Drummondville.

Le bambin avait nom Jacques Raymond, 5 ans, fils d'Edgar Raymond, secrétaire-trésorier de la municipalité, qui fut lui-même assez grièvement blessé et fut transporté à l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville. Mais son état n'est pas alarmant. Il en est de même de son jeune frère, Serge Raymond, 2 ans qui s'en tira avec des ecchymoses.

Accompagné de ses deux anfants, M. Raymond, dans sa camionnette, traversait un pont sur la rivière Nicolet. A un moment donné, on ne sait trop pourquoi la camionnette donna violemment contre le garde-fou. Les portes s'ouvrirent et les occupants furent précipités sur la glace de la rivière. Le petit Jacques y trouva la mort, mais son père et son jeune frère purent s'en tirer avec des blessures plus douloureuses que graves.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner du district.

:o:

Mascarade à la Légion Canadienne

Samedi soir, le 26 février, aura lieu une mascarade sous les auspices de la Légion Canadienne, en ses salles de la rue Saint-Antoine. Il y aura un prix en argent pour le plus beau costume. Le prix d'admission est de 25 centins, rafraîchissements compris. Pour plus de renseignements, on est prié de téléphoner à 677-M.

Le souper des Ch. de Colomb

Lundi soir 26 février, en la Salle des Bazars.

Le souper annuel des Chevaliers de Colomb aura lieu lundi soir le 28 février, à 6 h. 30, en la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu.

Tous y sont cordialement invités avec leurs dames et leurs amis.

:o:

Sérieux incendie à La Providence

Un sérieux incendie, qui a nécessité une demande d'aide aux pompiers de Saint-Hyacinthe s'est déclaré dans la soirée de mercredi à la manufacture de la Saint-Hyacinthe Furniture Limited, sise rue Crevier, au Village La Providence.

On ignore la cause exacte de l'incendie. La bâtisse en est une à deux étages, en béton, qui servait à peinturer et faire sécher les meubles. On y trouvait aussi une chambre de débarras pour les résidus de bois.

Lorsque les pompiers locaux arrivèrent sur les lieux et qu'ils réalisèrent la gravité de l'incendie, ils logèrent un appel au chef Adrien Malo, de la brigade des pompiers de Saint-Hyacinthe.

Le chef Malo dépêcha aussitôt sur les lieux le sous-chef Lionel Gaucher avec un camion à incendie Godfredson et les pompiers L. Robert, J. Ste-Marie, P. Bergeron et M. Frenière.

On réussit finalement à maîtriser l'incendie, mais le retour des pompiers de Saint-Hyacinthe ne s'effectua qu'à 3.30 h. du matin.

Les pompiers locaux avaient été alertés à 11.30 h. du soir. On ignore encore le chiffre exact des dommages, mais ils devraient être de plusieurs milliers de dollars

PLUSIEURS QUESTIONS MISES A L'ETUDE AU CONSEIL MUNICIPAL

Le budget préparé par le maire est adopté sans modifications; — Contrat de travail avec la Fraternité Canadienne des Policiers.

Le Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe s'est réuni à l'Hôtel de ville lundi soir, sous la présidence du Maire Ernest-O. Picard. Etaient aussi présents les échevins Bergeron, L'Archevêque, Morin, Godbout, Larivée Brodeur et Cadorette, formant quorum sous la présidence du Maire.

Le procès-verbal de la séance comporte les renseignements suivants:

Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives:

Une lettre de remerciements de la famille Godbout pour sympathies du conseil à l'occasion du décès de M. Joseph Godbout, ancien échevin;

De nouvelles protestations contre le projet d'imposition d'une taxe de vente municipale de 2% soumises par:

Le Syndicat National Catholique des Instituteurs Religieuses.

Le Syndicat des Tanneurs et Corroyeurs;

Un groupe de contribuables.

Une lettre de M. Arthur Maurice, retirant l'offre d'échange de terrains qui a été soumise à la séance du 16 février courant;

Un rapport d'analyse du lait livré en ville, préparé par le personnel du Ministère de la Santé:

Un rapport du Dr Marc Bergeron, M.D., de l'Unité Sanitaire au sujet de plaintes contre la fumée qui se dégage d'une cheminée d'une usine locale;

Un avis de la Commission Scolaire Girourad qu'elle a fixé le taux de sa taxe à $0.75 par $100.

Des offres de services comme préposé aux vespasiennes soumises par M. Emile Caron sont mises au dossier des demandes d'emploi.

L'échevin Larivée propose, appuyé par l'échevin Godbout, et le conseil approuve que M. Emile Lemoine soit engagé comme commis de bureau au salaire qui sera fixé au budget de l'année courante.

Un rapport du Chef Malo au sujet d'une échelle défectueuse est référée à l'échevin L'Archevêque, président du service des incendies.

Conformément à un rapport de l'ingénieur, l'échevin Bergeron propose, appuyé par l'échevin Brodeur, et il est résolu qu'une somme de $135.00 soit votée pour payer le coût d'enlèvement d'arbres sur les rues Notre-Dame et Lafontaine.

L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin Larivée, et il est résolu, que le conseil ratifie une vente d'obligations au montant de vingt-cinq ($25,000) mille dollars faite par le trésorier, ces obligations provenant de fonds du règlement No 652 temporairement placés à intérêt en attente

(Suite en page 12)

L'astronomie chez les Jeunes Naturalistes

Plusieurs lauréats de Saint-Hyacinthe.

On vient d'annoncer les noms des gagnants du concours d'astronomie chez les Jeunes Naturalistes. Le jury était constitué par MM. Jean Asselin, Edgar Guimont, Wilbrod Blond et Frère Robert. Les premiers prix étaient offerts par la Société Royale d'Astronomie du Canada.

Parmi les lauréats de chaque section, on relève dans la section de 15 ans et plus, les noms de Soeur Florimond-Marie, scolasticat école normale, Présentation de Marie, St-Hyacinthe et Soeur Sainte-Hélène, scolasticat école normale, Saint-Hyacinthe; Monique Pion, Ecole supérieure d'enseignement ménager, Saint-Hyacinthe; Monique Bienvenue, Ecole Raymond, Saint-Hyacinthe.

Section 13 et 14 ans, C. J. N. des Abeilles-Butineuses, scolasticat Saint-Joseph, s.s.j., St-Hyacinthe.

Section 12 ans et moins, Monique Cormier, Académie Prince, Présentation de Marie, St-Hyacinthe; Suzanne Girouard, Srs de Saint-Joseph, St-Hyacinthe.

LA PHILHARMONIQUE HONORE SES MORTS

Dernier hommage à l'un de ses vice-présidents honoraires. M. Ovide Bertrand. — Imposantes funérailles.

Nous avons rapporté la semaine dernière le décès de M. J.-Ovide Bertrand, 6 rue St-Pierre, La Providence. Agé de 52 ans, il était gérant et secrétaire-trésorier de la Compagnie Dussault & Lamoureux.

Il laissait dans le deuil, outre son épouse née Jeanne Dussault, un fils, Gilles, et trois filles, Marielle, Monique et Michèle; un frère, Georges, de Québec, et quatre soeurs, Dame Vve J. Bertrand (Robertine), de cette ville; Mme Adélard Denis (Antoinette), de Montréal; Jeanne et Gertrude, de cette ville.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau Enrg., 1105 blvd Girouard, et les imposantes funérailles ont eu lieu samedi matin, à 9.30 h., en l'église paroissiale du Précieux-Sang, à La Providence.

La Société Philharmonique désireuse de rendre un dernier hommage à l'un de ses vice-présidents honoraires, était représentée aux funérailles par son corps de musique au complet et de nombreux autres membres de cette société.

Les porteurs étaient MM. Antonio Breton, Paul Ravenelle, Eugène Côté, Maurice Guilbault René Desjardins et Haldo Charron.

La levée du corps a été faite par M. le curé Eucher Martel qui a également chanté le service, assisté de MM. les abbés Guillet et Despars comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait un parent du défunt M. l'abbé Armand Dussault, d'Alexandria Bay, N.Y.

Le deuil était conduit par les parents du regretté défunt, suivis d'un nombreux cortège de citoyens.

La Philharmonique

Un communiqué de la Philharmonique touchant le décès de M Bertrand et les funérailles, dit "Monsieur Ovide Bertrand fut notamment ceci:

un membre très dévoué et très actif de la fanfare de 1916 à 1927. En reconnaissance de ses services rendus, la direction de la Philharmonique l'avait nommé vice-président honoraire en 1946"

Samedi matin, la fanfare escorta le cortège funèbre, précédée de ses officiers honoraires et d'anciens membres, parmi lesquels on remarquait: M. Victor Sylvestre, président honoraire; MM Elias Chicoine, J.-C. Raymond D.-N. Dupont, Napoléon Laplante, vice-présidents honoraires; M Amédée Lacroix, tambour-major honoraire; M. Eugène Chagnon membre à vie; MM. Roméo Maynard, J.-Rodolphe Morin, anciens membres; les "sénateurs" MM. M.-A. David, Conrad Morin, de Montréal, Mandus Bienvenue Raoul Charbonneau; M. Laurent Robillard, membre actif.

:o:

Souper-veillée du bon vieux temps

Un souper-veillée du bon vieux temps aura lieu à Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, en la salle du Couvent, dans la soirée du Lundi-Gras, le 8 février, à 7 heures. Il y aura concours d'amateurs, etc.

Les billets sont en vente chez Mme Alphonse Bourgeois, 10 rue Saint-Louis, à Saint-Joseph, et à la porte le soir du souper. Pour renseignements, s'adresser par téléphone à 690-J.

:o:

Résolution qui est approuvée

Le Syndicat national catholique des employés des institutions religieuses, 1695 rue Marguerite-Bourgeoys, a voté son approbation à une résolution adoptée le 11 décembre 1948 par la Fédération nationale des employés municipaux du Canada, touchant l'arbitrage et le droit d'affiliation des syndicats d'employés municipaux.

Les cours aux patrouilleurs du téléphone

Ils se sont clôturés hier soir par un dîner au Grand Hôtel.

Les cours donnés depuis quelque temps aux patrouilleurs de lignes de téléphone raccordées au système Bell dans notre région, se sont brillamment clôturés hier soir par un dîner au Grand Hôtel, sous la présidence de M. J.-L.-F. Hudon, gérant local du Bell. Ces agapes ont été un franc succès.

Les cours avaient été donnés par l'instructeur R. Gendron, du bureau de Montréal, et portèrent surtout sur les problèmes généraux du service téléphonique: réparations des tableaux de distribution, des lignes et des appareils téléphoniques, etc.

UNE BELLE PROMOTION AU CAPITAINE MUSGRAVE

Cet ancien commandant de l'Ecole des Signaux de Saint-Hyacinthe, passe au commandement du H.M.C.S. Cornwallis.

Le Capitaine A. Philip Musgrave, O.B.E., M.R.C., âgé de 49 ans, qui était le commandant de l'Ecole de Signaux de Sa Majesté, à Saint-Hyacinthe, P.Q., durant la guerre, vient d'être nommé au poste de commandant au H.M.C.S. "Cornwallis", l'établissement d'entrainement de nouvelles recrues lorsque ce dernier sera ouvert au printemps. C'est ce qu'annonçait aujourd'hui le quartier général de la Marine.

Depuis déjà trois ans, le Capitaine Musgrave remplit la fonction de directeur des cadets marins au quartier général de la Marine et, à ce titre il a su travailler de concert intime avec la Ligue de la Marine du Canada ,commanditaire des cadets marins royaux canadiens.

Le Capitaine Musgrave est en ce moment en dernière tournée des corps de cadets marins dans plusieurs des villes du Canada avant de céder ses fonctions actuelles au lieutenant-commandant âgé de 41 ans, de Vancouver et (SB) Douglas C. Elliott, M.R.C. d'Ottawa qui, jusqu'à date, était le directeur adjoint des cadets marins.

Le Capitaine Musgrave est bien au courant de l'organisation et de l'administration d'un tel établissement de formation. Il fut l'officier commandant du H.M.C.S. "St-Hyacinthe" durant les quatre ans et plus que cet établissement fut en opération. Cette école devint le centre de formation le plus vaste du genre dans l'Empire britannique.

Avant de remplir ce poste, il fut l'officier en second au H.M C.S. "Stadacona II", à Halifax, et l'officier en charge de l'Ecole de Signaux quand elle se trouvait dans cette ville, aussi bien que de l'Ecole de Chauffeurs nouvellement engagés.

Né en Californie, le Capitaine Musgrave vint au Canada à un bas âge et demeura à Victoria. Il s'enrôla au collège de la Marine Royale du Canada en 1914 et au cours de la première guerre mondiale, servit dans la Marine Royale.

Il ne quitta la Marine qu'en 1920. Au cours des années entre les deux grandes guerres, les occupations de fermier, de bûcheron et d'instituteur se succédèrent. Le 2 septembre 1939, il s'engagea de nouveau dans la Marine et après un bref séjour à Esquimalt il se rendit à Halifax comme inspecteur de barrages de défense En mai 1940, il fut nommé officier en second au "Stadacona II", et en tête des écoles de signaleurs et de chauffeurs nouvellement recrutés.

Lorsque l'Ecole de Signaux fut ouverte à Saint-Hyacinthe en octobre 19-1, il prit la direction du nouvel établissement et demeura à ce poste durant les quatre ans et plus que l'école fut ouverte.

En reconnaissance de son habileté remarquable dans l'organisation et le développement de l'Ecole de Signaux de Saint-Hyacinthe", on lui décerna le O.B.E dans la liste d'honneurs du Roi en janvier 1945.

Immigrant qui se perd dans le Parc Dessaulles

Arrivé d'Italie, il s'en allait à Montréal mais descendit à St-Hyacinthe.

Lorsque le paquebot Jan Sobieski, parti de Gênes, Italie, plusieurs jours auparavant, accosta à son quai d'Halifax, plusieurs immigrants en descendirent, notamment le dénommé J.-O. Vanelli Augusto.

Celui-ci fit comme d'autres immigrants et monta à bord d'un convoi du Canadien National en partance pour Montréal. Mais il faut croire qu'en cours de route Vanelli Augusto, se fatigua de la longueur du voyage, car lorsque le convoi stoppa brièvement à Saint-Hyacinthe, il en descendit et se mit à errer autour du Parc Dessaulles, où la police municipale le cueillit et le conduisit au poste, où il fut logé dans une cellule en attendant qu'on pût faire la lumière sur son cas.

Le sous-chef de police Lionel Gaucher a avisé du fait la police fédérale de Montréal (R.C.M.P.) laquelle s'est mise en communication avec le Bureau d'Immigration qui verra à disposer du cas de J.-O. Vanelli Augusto.

ELECTIONS CHEZ LES ANCIENS RETRAITANTS

M. Eugène Allaire président et M. Jos. Fontaine, M.P., premier vice-président. — Les autres officiers.

Au cours de la dernière récollection des Anciens Retraitants tenue à la maison St-Vincent-Ferrier, le 6 février dernier, on a procédé à l'élection des dignitaires pour l'année courante.

A l'exception de deux nouveaux directeurs, le même comité de direction a été réélu à l'unanimité, comme suit:

Président, Eugène Allaire; 1er vice-président, Jos. Fontaine, M. P.; 2ième vice-président, Gérard Chicoine, de Ste-Rosalie; présidents honoraires, René St-Pierre et le notaire G. Beaudoin; secrétaire, J.-A. Leblanc; secrétaire propagandiste, A. Messier; trésorier, C.-A. Fiset, gérant local de la Banque Canadienne Nationale.

Les directeurs élus sont les suivants:

Notre-Dame du Rosaire, Georges Bélanger; Paroisse Notre-Dame, L. Tétreault; St-Damase, J.-P. Jodoin; Cathédrale, Lucien Beauregard; Christ-Roi, M. Rivard; St-Joseph, Nap. Gélinas; Précieux-Sang, Léo Laroche; St-Sacrement, H. Foisy; Sacré-Coeur C. Fafard; Ste-Rosalie, Joseph Arpin; bibliothécaires, A. Tarte et A. Lemay; cérémoniaire, C.-J. Hubert; pourvoyeur, Alex. Campbell.

Le conférencier du jour était le R. Père P. Samson, o.p., qui intéressa grandement son auditoire en développant le sujet suivant: "Le Christ est la lumière et la vérité de nos vies".

A la suite de cette causerie le Grand Chevalier du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb qui était présent à cette belle réunion, prononça quelques paroles d'encouragement touchant les retraites fermées et se déclara heureux d'avoir assisté à la récollection. Il félicita l'assistance d'être venue aussi nombreuse et loua particulièrement l'oeuvre des RR. Pères Dominicains et leur beau travail d'apostolat dans une maison aussi accueillante.

J.-A. Leblanc, secrétaire

:o:

ARTISTE INVITÉE



Claire Gagnier, l'incomparable rossignol de la radio canadienne, que les auditeurs auront de nouveau l'occasion d'entendre à l'Heure Northern Electric lundi, 7 mars, avec Allan McIver et l'orchestre de concert. Mlle Gagnier, qui a chanté avec d'importants orchestres symphoniques et des artistes de réputation internationale, se fera entendre dans des œuvres de Puccini et de Kreisler. Le programme est transmis chaque semaine par les postes de Radio-Canada.

La ligue du Sacré-Coeur au Christ-Roi

M. Zéphirin Larochelle est élu président. — Les autres officiers.

La Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse du Christ-Roi a procédé ces jours derniers à l'élection de ses officiers, avec le résultat suivant:

Président, Zéphirin Larochelle; 1er vice-président, Georges Dufresne; 2ième vice-président, Georges Bouchard; secrétaire-trésorier, Zéphirin Cordeau; commissaire - ordonnateur, Gérard Morissette.

Feu de cheminée

Lundi le 21 février, à 11.56 h. de l'avant-midi, les pompiers ont été appelés au domicile de M. T. Fontaine 1085 St-Joseph. Il s'agissait d'un feu de cheminée qui fut promptement maîtrisé.

:o:

Récollection

La récollection des anciennes retraitantes de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc aura lieu jeudi le 3 mars, à 8 heures du soir. Le R. Père Manès Marion, O.P., sera le prédicateur.

DES DECORATIONS A 63 MEMBRES DU CONSEIL 960

Une imposante cérémonie chez les Chevaliers de Colomb. — Présence de plusieurs hôtes distingués.

La Cité de Saint-Hyacinthe a été la scène, dimanche dernier, d'imposantes cérémonies qui se sont déroulées, après-midi et soir dans les salons du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, alors que 63 membres du Conseil local comptant 25 ans et plus de chevalerie colombienne ont été décorés par le grand chevalier, M. Albert Desrosiers.

On remarquait la présence du juge T.-A. Fontaine, de la cour des Sessions de Montréal, député d'Etat, ancien grand chevalier du Conseil, puis avocat d'Etat de l'Ordre; Mgr Léon Fortin, p.d., curé de la Cathédrale et aumônier du Conseil 960; l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse du Christ-Roi et aumônier de l'Assemblée; l'abbé Maurice Désy, aumônier diocésain et autres

Les membres honorés furent appelés à tour de rôle par le grand chevalier pour recevoir leur insigne-souvenir de ses mains ou de celles du Juge Fontaine ou de Mgr Fortin.

Au nom des nouveaux membres honoraires du conseil de Saint-Hyacinthe, le Dr J.-L.-H. Pagé Victor Sylvestre, le maire E.-O. Picard, un ancien grand chevalier du conseil 960 et Amédée Lacroix dirent quelques mots et citèrent les oeuvres admirables accomplies par le conseil de Saint-Hyacinthe.

M. François Jetté, un autre ancien chevalier du conseil 960, souligna pour sa part que le conseil de Saint-Hyacinthe avait beaucoup fait, il y a quelques années pour soulager la misère dans l'ouest.

Le juge Fontaine s'est dit heureux de dire que le conseil de Saint-Hyacinthe était l'un des plus beaux de l'ordre des chevaliers de Colomb.

"Le conseil 960, a-t-il dit, s'est affirmé dans le passé. Aujourd'hui ses oeuvres comptent. De plus, 860 membres en font partie C'est une puissance que nous devons utiliser pour seconder les efforts de l'Eglise, pour affirmer notre foi de catholique. L'heure est venue où nous devons tourner plus que jamais nos yeux vers Rome surtout à l'époque difficile que nous traversons et dans les pays où l'esprit du mal tente d'abattre la religion. Unissons-nous davantage, luttons pour le maintien des principes chrétiens et ne craignons pas d'affirmer que nous sommes des catholiques.

"Nous sommes 58,000 membres dans notre province et l'ordre y a fait des gains encore remarquables depuis quelques mois.

"Il faut éviter aux pays démocratiques et libres la domination tyrannique, la barbarie totalitaire et athée de Moscou et de ses comparses".

MAŞKOUTANITES

DEPLACEMENTS

L'Honorable Jacob Nicol, de Sherbrooke, était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

Mlle Marguerite Mainville, de Saint-Lambert, était l'invitée en fin de semaine de Mlle Gertrude Gouin.

M. Maurice Ostiguy, de Québec était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez sa mère, Mme J.-A. Ostiguy.

M. et Mme Emile Lemay et leur fils Michel, de Val d'Or, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers chez M. et Mme Léon Choinière.

Mme Jean Billard, de Saint-Hyacinthe, était au nombre des convives au déjeuner au Cercle des Epicuriennes qui avait lieu au salon vice-royal de l'Hôtel Ritz Carlton.

L'Honorable Alfred Leduc, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

Mlle Odette Leblanc, de New-York, est actuellement à Saint-Hyacinthe dans sa famille, M. et Mme Edmond Leblanc.

M. J.-H. Bélanger, de Piessisville, était à Saint-Hyacinthe cette semaine.

Mlle L. Laperle, de Montréal passe quelque temps à Saint-Hyacinthe, l'invitée de M. et Mme Camille Laperle.

Me J.-E. Phaneuf, de Montréal était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

Mlle Georgette Laplante est partie récemment pour un voyage de quelques semaines en Floride.

M. S. Ménard a passé quelques jours à Sherbrooke.

Mme Gaétan Larocque, de Cowansville, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe.

M. Bernard Benoit, de Lévis a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, chez sa mère, Mme Eugène Benoit et chez le docteur et Mme J.-E.-A. Collette.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes les nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

:o:

ETAT CIVIL

PAR. du ST-SACREMENT

Naissances:

19 fév. — Joseph-James-Harvey, fils de John Davis et de Alma Knight. Parr. et marr. Chrysostome Bibeau et Aurore Legendre.

19 fév. — Pauline-Jeannette-Marie, fille de John Davis et de Alma Knight. Parr. et marr. William Davis et Denise Lavallée.

20 fév. — Joseph-Jean-Claude, fils de Germain Larivière et de Gertrude Bergeron. Parr. et marr. Théodore Larivière et Eva Larivière.

Décès:

22 fév. — Denis, fils de Lucien Gileau et de Marie-Rose Brodeur, décédé à l'âge de 3 semaines.

PAR. du SACRE-COEUR

Naissance:

20 fév. — Marie-Rose-Yvette-Reine, fille de Joseph-Alphonse Robinson et de Madeleine Courchesne. Parr. et marr.: Arthur Champagne et Marie-Rose Robinson.

Mariage:

19 fév. — Entre Roger Gadbois, fils de Edouard Gadbois et de Florida Labonté, et Fernande Caron, fille de Emeril Caron et de feu Florida Chartier.

PAR. N.-D. du ROSAIRE

Naissances:

16 fév. — Joseph-Charles-Pierre-Robert-Rolland, fils de Armand Ferron et de Germaine Forcier. Parr. et marr. Charles-Henri Ferron et Dolorès Donais.

18 fév. — Marie-Marguerite-Monique-Agnès, fille de Joseph-A. Leblanc et de Guilbert Charron. Parr. et marr. André Leblanc et Monique Leblanc.

22 fév. — Joseph-André-Michel, fils de Lucien Coulombe et de Gertrude Messier. Parr. et marr. Philippe Bernard et Jeanne Messier.

22 fév. — Joseph-Pierre-Jean-François, fils de Charles Guilbert et de Thérèse Guertin. Parr. et marr.: Jean-Paul Guilbert et Simone Lajoie.

LA CATHEDRALE

Naissance:

21 fév. — Joseph-Gérard-Robert, fils de Edouard Roy et de Antoinette Paradis. Parr. et marr. Gérard Boucher et Rachel Roy.

Décès:

16 fév. — Philomène Charron, veuve de Joachim Petit, décédée à l'âge de 87 ans et 11 mois.

18 fév. — Philippe-Auguste Bazinet, époux de Irène Laurin décédé à l'âge de 52 ans et 1 mois.

CHRIST-ROI

Naissance:

17 fév. — Joseph-Hormisdas-Michel-André, fils de Hormisdas Trudeau et de Mirette Baril. Parr. et marr.: Aldéi Cordeau et Blanche Trudeau.

POURQUOI NE L'AI-JE PAS FAIT PLUS TOT!



Si jamais votre nez est bouché par la congestion passagère qui l'obstrue—mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Le soulagement est immédiat, la respiration plus facile. Le Va-tro-nol agit à la source du mal et soulage les souffrances du rhume. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

LA MAISON

La Marquise



confection de chapeaux pour dames

Désire informer sa clientèle que son nouveau salon est situé

1385 rue DES CASCADES

(COIN MONDOR)

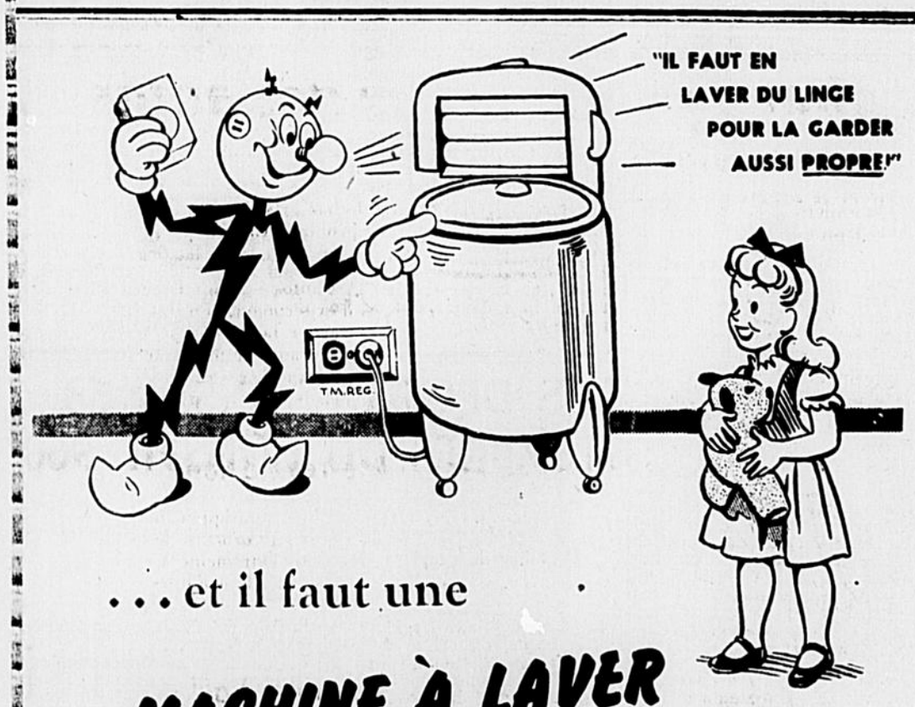
Nous souhaitons une cordiale bienvenue à toutes celles qui veulent venir nous visiter, et nous leur offrons un choix varié des chapeaux de printemps les plus exclusifs.

Bienvenue à toutes le 25 février

Salon La Marquise

PATRICIA MAROIS, PROP.

1385 des Cascades Saint-Hyacinthe, P.Q.



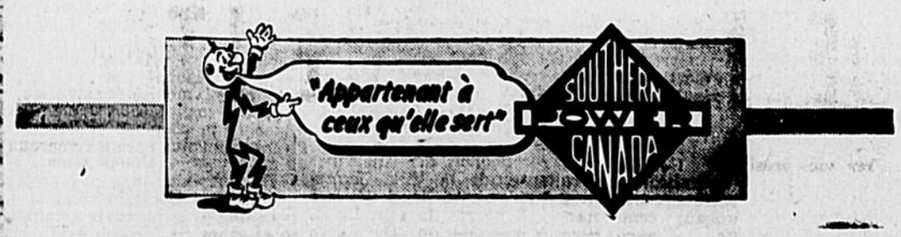
. . . et il faut une

MACHINE À LAVER

pour faire un travail parfait sans trop fatiguer maman!

Quand vous faites votre lavage à la manière facile, par *l'électricité*, vous évitez des heures de frottage éreintant. Grâce à un brassage continu et doux, l'eau savonneuse traverse le linge partout, bien plus souvent qu'on ne pourrait le faire à la main. Donc, que vous fassiez un, ou plusieurs lavages par semaine, confiez le dur travail de cette éreintante (. . . mais essentielle!) besogne ménagère à une nouvelle lessiveuse électrique.

PRIX: $149.50 et plus



LES COURS AGRICOLES DE SAINT-HYACINTHE

Quarante-cinq jeunes gens de diverses paroisses y sont inscrits, au Centre Catholique. — Cours de dix jours en cinquante leçons.

Quarante-cinq jeunes gens âgés de 16 à 30 ans, des paroisses de Sainte-Rosalie, Saint-Hugues, St-Simon, Saint-Jude et Saint-Bernard, se sont inscrits à la troisième série de cours agricoles inaugurée la semaine dernière au Centre catholique de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M l'abbé Roland Salvail, aumônier diocésain de la Jeunesse Agricole Catholique.

Les cours furent organisés à la demande de M. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative, sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture et le Service d'Aide à la Jeunesse, du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse.

Me Daniel Johnson, député de Bagot à l'Assemblée législative avait tenu à être présent à l'ouverture. Après avoir regretté l'absence de M. Chartier, que la maladie empêche de vaquer à ses occupations habituelles, il félicita les jeunes gens qui s'étaient inscrits aux cours agricoles, disant qu'ils y prendraient des connaissances qui leur seraient utiles leur vie durant.

Comme une bonne partie de ces étudiants viennent du comté de Bagot, soit de Sainte-Rosalie, St-Simon et Saint-Hugues, M. Johnson s'attarda quelque peu aux progrès du comté qu'il représente à l'Assemblée législative, au cours des dernières années. Son agriculture dit-il, est fort avancée, et elle a été grandement stabilisée par le Crédit agricole, qui permit à nombre de vieux cultivateurs de rester sur leurs terres, et aux jeunes de s'établir de façon solide.

Le cours dure dix jours et comprend 50 leçons, à raison de 5 par jour. On y traite de sociologie agricole, puis de théorie et pratique en agriculture. Les professeurs sont M. l'abbé Roland Salvail, pour la sociologie; MM Domina Fortin, Hector Tessier Alphonse Deschênes, André Paris, Bruno Bellemare, Bernard Cossette, P.-A. Soucy, L.-N. Saint-Pierre. Roger Arcand, Stéphane Vincent, J. Gagnon, Daniel Bérubé, agronome; Hermel Fournier, ingénieur forestier; Jean-Baptiste Lemoyne, Jean-Guy Blouin, Ernest Darsigny.

LE CREUSAGE DE LA RIVIERE RICHELIEU

Plus de cent Chambres de commerce ont approuvé le projet.— Préparation d'un mémoire à ce sujet.

Pour faire suite à l'initiative des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, plus de cent Chambres de Commerce de l'est du Canada ont approuvé le projet de creusage de la Rivière Richelieu. Aussi le Comité de draguage de la rivière Richelieu vient-il de terminer la rédaction d'un mémoire sur la nécessité d'aménager au plus tôt cette importante voie fluviale, qui est la voie recte par eau entre Montréal et New-York.

Les arguments militant en faveur de l'aménagement du Richelieu à 12 pieds sur toute sa longueur (première étape de la canalisation à 27 pieds) sont si nombreux et les objections si rares que le parachèvement du projet ne peut être qu'une question de temps. D'autant que plusieurs représentants des comités intéressés porteront toute cette question à l'attention des Communes sous peu.

Il n'est guère besoin de faire une étude approfondie du projet pour en mesurer les immenses avantages économiques dont le plus important est certainement dans les frais de transport d'un grand nombre de marchandises. En plus de pouvoir exporter à prix moindre certains de nos produits aux Etats-Unis et aux pays de l'Amérique latine, comme l'aluminium et le papier à journal, nous pourrions également économiser d'une façon appréciable sur nos importations du Sud, en particulier la bauxite, les nitrates et surtout le charbon de l'Ohio et de la Pennsylvanie qui, de l'avis des spécialistes, coûterait aux consommateurs de la région métropolitaine environ $2.00 de moins la tonne.

30,000 à 40,000 acres de terre rendues à l'agriculture

L'utilisation du Richelieu comme voie d'eau profonde réduirait, effet, la distance Montréal-New-en effet, la distance Montréal-N.-700 milles qu'elle est actuellement par le golfe Saint-Laurent. L'aspect économique n'est pas le seul à considérer ici. Les travaux d'aménagement que comporte la canalisation rendraient à l'agriculture québécoise de 30 à 40,000 acres de terre actuellement soumises aux crues annuelles qui les rendent impropres à la culture. L'importance d'une pareille artère fluviale en temps de guerre est trop évidente pour qu'il soit nécessaire d'y insister. Si nous avions disposé du Richelieu au cours du dernier conflit pour le transport des troupes et des marchandises, il ne fait pas de doute que nous aurions épargné de nombreuses vies humaines et de précieuses cargaisons.

Il y a aussi un avantage touristique qu'il ne faut pas négliger. Les croisières sur le Richelieu qui découvriraient aux Américains l'un des plus beaux coins de notre province, rapporteraient au Québec des revenus intéressants.

:o:

Feu Madame O. Desnoyers

Mme Ovila Desnoyers, née Augustine Ducharme, est décédée le samedi 19 février à sa demeure 2600 Notre-Dame, à l'âge de 62 ans.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Jean-Marie et Paul Desnoyers, de cette ville; une fille, Mme Roméo Bouffard (Olivette), de Saint-Hyacinthe; un frère, Bernard, aussi de cette ville, et trois soeurs, Mmes Sinaï Dufresne (Jeanne), de Saint-Hyacinthe; Isidore Desnoyers (Eugénie), aussi de cette ville, et Ovila Roy (Thérèse), de Saint-Pie de Bagot.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Bienvenue & Mongeau Enrg., et les funérailles ont eu lieu sous la direction de cette maison, mardi le 22 février, à 9.30 h. du matin, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse.

Tiers-Ordre dominicain

Les Tertiaires sont priés de prendre note que, dimanche prochain, 27 février, il y aura, à la Chapelle Saint-Vincent-Ferrier, messe et communion mensuelles, à 6.45 heures.

:o:

Belle soirée à La Présentation

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Hervé Gagnon, son fils Gérard recevait à la demeure de ses parents, samedi dernier le 19 février, un groupe de parents et d'amis dont voici les noms:

La famille M. et Mme Hervé Gagnon, Yolande, Gisèle et Gérard Gagnon, M. et Mme Raymond Plouffe, Mlle Florianne Pion, MM. Roland et Joseph Pion, de St-Albans, Vt., Mlles Ruth Pion, Bella Gagnon; M. Réal Pion, de Longueuil; M. et Mme Dieudonné Gagnon, Mlles Monique Gagnon, Yvette Lussier, Gaby Bisaillon, Dolorès Saint-Onge, Madeleine Lussier; MM. Hormisdas et Rolland Gagnon, J. Chagnon, Rosaire et Gilles Gagnon, de Saint-Hyacinthe; Mlle Thérèse Pion, MM. Roger et Gérald Pion, Rosaire Paulhus, Edouard Nichols, de Saint-Thomas d'Aquin, M. et Mme Joseph Gagnon, Mlles Françoise Lussier, Fernande et Huguette Morin, Thérèse Desmarais, Lucille, Françoise et Jeannine Desgranges, Huguette Bazinet, Denise Beauregard, Mariette Loiselle, Françoise Bousquet, Claire Chabot, Germaine Marc-Aurèle, Jeanne d'Arc Jodoin, MM. Jean-Paul Desgranges, Charles-Omer Bazinet, Romuald Beauregard, Hubert Loiselle, Rolland et Conrad Bousquet, Germain Marc-Aurèle, Réal Chabot, etc., de La Présentation. Des rafraichissements et une collation furent offerts. Il y eut chant et musique. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée aux sons de l'orchestre composé de jeunes musiciens de Saint-Hyacinthe.

:o:

Remerciements

M. Arthur Raymond et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Arthur Raymond, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

:o:

Gérard Barbeau a ravi son auditoire

C'est avec un émerveillement sans cesse accru que les auditeurs du concert GERARD BARBEAU ont entendu mardi soir dernier, ce prodigieux petit chanteur présenté par l'Amicale Girouard.

En la salle Académique du Séminaire que remplissait une assistance nombreuse, la voix de soprano du jeune artiste, spécialisé dans les vocalises rappelait en certains passages celle d'Erna Sack.

Dans l'exécution de ses pièces, l'expression juste au point de vue musical comme au point de vue dramatique dénote chez Gérard Barbeau un sens artistique rare pour un enfant de son âge: il est doué fort au-dessus de la moyenne. Au premier coup d'oeil, le choix de son programme se révélait audacieux, pour ne pas dire dangereux; Gérard Barbeau a prouvé qu'il pouvait en maîtriser les difficultés et en triompher de manière à donner l'illusion qu'il possède une technique de chanteur adulte. Le maintien, la diction, le geste, l'expression ont été particulièrement soignés chez lui.

Il était peut-être amusant de lui voir transcrire à sa portée la signification d'extraits d'Opéras tels que "Comme la plume au vent" de Rigoletto, Verdi; "Elle ne croyait pas" de Mignon, Ambroise Thomas; "Caro Nome" de Rigoletto, Verdi, mais la musicalité remarquable du petit chanteur lui permit de garder à ces pièces tout leur intérêt.

Gérard Barbeau possède à l'heure actuelle une magnifique voix de soprano qu'il sera bientôt temps de ménager. De fugitives mais réelles traces de fatigue avertissent déjà que la mue s'en vient. La "voix d'enfant" sert encore merveilleusement son propriétaire mais c'est une voix provisoire comme les dents de lait sont des dents provisoires; de l'une et des autres il ne restera plus rien dans quelques années. Souaitons qu'il se produise une exception en faveur de Gérard Barbeau à cause de ses dons musicaux exceptionnels.

D'aucuns prétendent qu'il se produit chez les garçons une sorte d'interversion faisant du jeune soprano une basse et de l'enfant contralto un ténor. Cela n'a rien d'absolu et la mue offre des surprises de tout genre: la vérité est que nul ne peut prévoir ce qui en sortira. On peut en tout cas prédire que si Gérard Barbeau continue d'être doué pour le chant il deviendra un artiste intelligent et élevé et qu'il se classera parmi les grands artistes.

Mademoiselle Marguerite Boileau s'est acquittée honorablement du travail assez délicat de soutenir le jeune chanteur: il est arrivé quelquefois que chacun remplisse son rôle... séparément, mais le tout est demeuré discret et n'a rien apporté de discordant au superbe concert que fut celui de Gérard Barbeau.

* * *

ROBERT BOURRET s'est révélé un pianiste sérieux et il a exécuté avec une maîtrise particulière pour un adolescent des pièces de grands maîtres. Sa virtuosité est digne de mention et son jeu clair et ferme lui fait pardonner la rudesse de ses attaques et la dureté en général de son jeu. Il convient de mentionner dans son programme, le Prélude en Do dièze de Rachmaninoff, le Menuet en Sol majeur de Paderewski, l'Etude Révolutionnaire de Chopin, la Vieille Diligence de Rhené-Baton et la Danse rituelle du Feu de Manuel de Falla, qui témoignent du travail intelligent et soutenu de ce jeune pianiste.

Jeanne DAIGLE

Vous tenez à votre santé? Vous voulez être élégante?

Procurez-vous un

SUPPORT SPENCER

dessiné spécialement pour vous



Que vous ayez besoin d'un corset esthétique ou d'un support médical, je suis à votre disposition.

Mme Bernadette Morin G.M.L.

460 rue Mondor Tel. 1720-2080W

ST-HYACINTHE

Meilleure Qualité — D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"

THEATRE CORONA TEL. 332

Le Foyer du Cinéma parlant Français à Saint-Hyacinthe

Sam., Dim., Lun., Mar., 26 - 27 - 28 Fev., 1er Mars

Jany HOLT et Georges COLIN

DANS

"Les Anges du Péché"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME



Barbara STANWYCK

William HOLDEN

et

Adolphe MENJOU

DANS

"L'esclave aux Mains d'Or"

Aussi: Série "TEX GRANGER"

Mercredi, Jeudi, Vendredi, 2 - 3 - 4 Mars

Gaby MORLAY et Maurice ESCANDE

DANS

"HYMENEE"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

"Le Réveil de l'Amour"

AVEC

Robert VILA et Mireille LOTTI

Aussi: Les Actualités Françaises

AU CLUB DE PATINAGE DE FANTAISIE DE S.-HYACINTHE

Le prochain festival tenu le 25 mars. — M. Armand Gauthier, le gagnant du panier de provisions.

M. Armand Gauthier, 107 rue de la Concorde, a la main heureuse. En plus d'avoir récemment trouvé une bien gentille compagne pour la vie, qu'il épouse cette semaine, il est aussi le détenteur du billet gagnant au grand tirage du panier de provisions Nos meilleures félicitations au gentil couple et quelles belles espérances pour le Club d'obtenir quelques nouveaux petits patineurs et patineuses ! ! !

Le grand Festival annuel aura lieu samedi le 26 mars prochain avec représentation en matinée pour les enfants et grand représentation régulière le soir. C'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer.

Un programme-souvenir artistique est en préparation, comportant un numéro de tirage très intéressant. Les billets seront imprimés et mis en vente dès la semaine prochaine et déjà des sections entières du Stade municipal sont retenues en bloc. Tous désirant de bonnes places ,il est donc urgent de s'empresser de retenir les siennes dès la semaine prochaine, pour éviter des désappointements. La Pharmacie Brodeur aura des billets pour la vente de même que les officiers et membres du club.

SAINT-HYACINTHE DISPOSERA D'UNE EQUIPE PUISSANTE

Trois fameux joueurs des Etats-Unis ont été engagés: Herr. Martin et Cordell. — Autres bons hommes sous contrat.

Les clubs de la Ligue de Baseball Provinciale poursuivent activement leur organisation en vue de la saison 1949.

Après la récente nomination de Myron Hayworth au poste de gérant des Braves de Saint-Jean c'est au tour des Maskoutains de Saint-Hyacinthe d'annoncer l'engagement de quelques joueurs.

Cette semaine même, Paul Martin, le gérant du Saint-Hyacinthe, a annoncé que trois joueurs américains avaient signé leur contrat pour la prochaine saison.

Il s'agit de trois lanceurs: Frank Martin, un artilleur droitier; John Cordell, un gaucher et Johnny Herr qui jouait pour Saint-Hyacinthe l'an dernier. Ce dernier a terminé la saison régulière avec un record de sept victoires et de deux défaites, pour ensuite remporter trois victoires dans les séries éliminatoires.

Cordell est un athlète du Missouri qui a joué pour le club San Antonio de la ligue du Texas. De sorte que Paul Martin a maintenant cinq bons joueurs sous contrat, notamment Nick Malfara et Sam Sporn, deux montréalais qui ont brillé avantageusement depuis quelques années dans les ligues de baseball de la province.

Les quilles toujours populaires chez les fonctionnaires

Les derniers résultats dans la Ligue de l'A.F.P. — Ecole Technique en tête avec 42 points — Records individuels.

La Ligue de Quilles de l'Association des fonctionnaires de la province (A.F.P.) poursuit ses activités avec le plus bel entrain. L'Ecole Technique est toujours en tête des équipes avec 42 points, suivie de l'Ecole de Laiterie avec 36 points.

Voici des résultats individuels qui valent d'être signalés: le plus haut triple masculin, O. Bastien, de l'Ecole Technique, 396; le plus haut triple féminin, Mme Lafontaine, de la Voirie, 276; le plus haut simple masculin, O. Bastien, 160, et le plus haut simple féminin, Mlle Gladu, de l'Ecole Technique, 106.

La position des équipes à l'heure actuelle est la suivante:

	Pines	Pts
Ecole Technique	27058	42
Ecole de Laiterie	26425	36
Agronomes	25578	33
Voirie	25821	32

Voici, maintenant le résultat des dernières rencontres: L'Ecole Technique défait la Voirie par 3 à 1. L'Ecole de Laiterie remporte une victoire de 3 à 1 sur les Agronomes.

LES FLYERS BATTUS PAR LES ALL-STARS DE LAC-MEGANTIC

La rencontre se termine au compte de 6 à 2. — Points de Réal Jacques et Robert Simard.

"L'Echo de Frontenac", publié à Lac Mégantic nous apporte le compte rendu d'une joute de hockey disputée à ce dernier endroit, entre les All-Stars locaux et les Flyers de Saint-Hyacinthe.

L'équipe de Saint-Hyacinthe qui était pilotée par Léo Trudel autrefois de Lac Mégantic, a été défaite au compte de 6-2. Il est vrai que l'état de la glace ce jour-là n'était pas du tout satisfaisant et la joute s'en trouva ralentie.

Néanmoins, les spectateurs passèrent d'agréables moments. Dans la première période, Jos Arguin et Bertrand Fontaine, des All-Stars, enregistrèrent chacun un point.

Durant la deuxième période Saint-Hyacinthe réussit son premier point, enregistré par Réal Jacques, sans aide. Le deuxième point des Flyers fut compté avant la fin de la seconde période par Robert Simard sur une passe de Réal Jacques. Deux autres points furent comptés par Jean-Paul Legendre et Jules Michaud durant la troisième période.

LES COURSES DE CHEVAUX A L'EXPOSITION REGIONALE

Elles auront lieu les 9-10-11 août prochain. — Derby de $1,000., Free-for-All de $1,000 et quatre stakes de $600.00 chacun.

L'Exposition Régionale de St-Hyacinthe aura lieu cette année les mardi, mercredi et jeudi, 9, 10 et 11 août 1949.

Cet important événement de notre vie régionale attire toujours des foules considérables, d'autant que les attractions y sont aussi nombreuses que variées, notamment les courses de chevaux.

Cette année encore, M. Doria Provençal a été nommé organisateur des courses par la Société d'Agriculture. C'est déjà dire que rien ne sera négligé pour les rendre aussi intéressantes que possible.

M. Provençal, dans une entrevue que nous avons eue avec lui nous a annoncé qu'il y aura notamment, au programme des courses de cette année, quatre stakes de $600.00 chacun, un Free for All pour un stake de $1,000.00 et le Derby de Saint-Hyacinthe aussi pour un stake de $1,000.00

Mentionnons: 2.30 trot et amble, $600.00; 2.25 amble, $600.00; 2.18 trot $600.00; 2.18 amble $600.00

Pour tous renseignements au sujet de ces courses de chevaux inscriptions, etc., on est prié de s'adresser à M. D. Provençal, secrétaire des Courses, 2337 St-Joseph, Saint-Hyacinthe. Téléphone 2025-W.

LES CLUBS DU PATRONAGE SE FONT UNE DURE LUTTE

Il ne reste plus que deux joutes avant le détail. — Les cinq premiers compteurs.

Nous approchons de plus en plus du détail qui mettra aux prises le Détroit du gérant Gladu, avec les Rangers du gérant Lemieux. Ce sera certainement une série qui sera des plus intéressantes à suivre. Samedi dernier les Rangers rencontraient le Détroit et surent être vainqueurs. Pour les vainqueurs Caouette y alla de 3 buts, Robert et St-Amand 2 chacun, Auprix et Bergeron un but chacun. Les compteurs des vaincus furent St-Pierre et Bergeron, obtenant chacun un but.

Jeudi, c'était nos juniors qui se firent valoir dans une joute entre les Atômes et les Eclairs. Cette partie se résolut en faveur des Atômes au compte de 4-2. Pour les vainqueurs, Nault et Lamontagne y allèrent de chacun deux buts. Pour les vaincus, St-Amand et Gaudreault, un but.

Lundi soir, le 21 février, les Rangers étaient de nouveau aux prises avec le Détroit, qui par une très intéressante partie, réussit un nouveau blanchissage. Pour les Rangers, S-Amand fut l'étoile avec deux buts et Robert un but. Pour le Détroit, il n'y eut qu'une punition qui fut donnée à Jean-Guy Robert.

Le même soir, sur la patinoire du Patro, nos juniors étaient de nouveau à l'oeuvre. Pour les Atômes, Bérard et Lamontagne y allèrent de chacun quatre buts et Vaillant un but. Denis Gaucher des Eclairs compta quatre buts, Aubin et Gaudreault chacun un.

Les cinq premiers compteurs

	B.	A.	T
P. Lemieux	24	34	58
G. Robert	21	27	48
M. Caouette	26	15	41
P. Auprix	16	17	33
G. Gladu	19	6	25

* * *

ACTIVITES DU C. N. D.

Samedi dernier, les Cyclones dans leur marche triomphale déclassèrent les As par 7-3. Cette partie était leur dixième victoire consécutive.

Pour les Cyclones, Frenière, Delisle et St-Roch comptèrent chacun deux buts et Loranger un. Dans le camp des As, Monast y alla de deux buts et Létourneau un.

Lundi, les As, remportèrent une victoire-surprise sur leurs rivaux les Cyclones, enregistrant 12 francs buts. Les Cyclones tout en s'efforçant ne purent réussir que huit points. Dès le début de la partie, les As prirent une avance de cinq points. Dans la deuxième période, les As menaient par 6-2 et dans la dernière, ils enregistrèrent six autres buts Monast fut l'étoile des As avec 4 buts, I. Létourneau et son frère Gérard chacun deux, Y. St-Roch, Rolland Létourneau, Latraverse et Delisle chacun un.

Pour les Cyclones G. St-Roch y alla de francs buts, Guy St-Roch 2 francs buts et J.-P. Létourneau, St-Germain et Delisle chacun un.

Sommaire de cette joute, As 12 Cyclones 8.

Maurice Choquette,
Chroniqueur sportif.

Club de hockey de l'Ecole des Textiles



Voici une récente photo du club de l'Ecole des Textiles de notre ville qui a terminé la saison régulière de la ligue des Ecoles spécialisées en première position. Voici de gauche à droite, première rangée: G. Desnoyers, L. Marcotte, P.-Y. Brassard, H. Brodeur, gardien de buts, R. Gagnon, D. Thomson et G. Roux. Deuxième rangée: T. McLeod, gérant du club; J. Dufour, Oscar Aubuchon, entraineur, J.-R. Blanchard, G. Kirouac, H. Chatelois, J. Trudel, R. Boisvert, R. Grégoire, P.-E. Marquis et R. Saint-Jacques, dévoué président de l'Ecole.

UN PEU PARTOUT dans les Sports...

Maurice Saint-Jean, brillant ailier de l'ancienne ligne 5-10-15 du Saint-Hyacinthe et qui avait été le meilleur compteur du Saint-Hyacinthe lors de la première moitié de la saison, a été, dimanche dernier, le grand héros de la victoire des Cyclones aux dépens des Citadelles. Saint-Jean a réussi le point vainqueur seulement 4 minutes avant la fin de la troisième période. Un autre fait à noter, c'est que Saint-Jean a réussi le point vainqueur seule-deux joueurs qui n'étaient pas sur l'alignement de Buswell au début de la saison. Ce sont les joueurs de défense Maurice Parr, du Saint-Hyacinthe, et Lend Shaw, du Victoriaville... Le Canadien a pris une avance de 1-0 dans sa série de 3 de 5 contre les Reds de Trois-Rivières. Les joueurs de Pollock ont remporté une victoire facile, mais la joute fut toutefois excessivement rude. 18 punitions furent infligées au cours de ce duel dont 4 punitions majeures et une de mauvaise conduite et de match. Avec cette victoire, le Canadien sera maintenant favori, surtout si le président Thérien décide de faire jouer la troisième joute de cette série au Forum. Cette troisième joute devait être disputée à Trois-Rivières, mais les spectateurs de cet endroit sont trop chauds partisans et risquent de blesser les joueurs et les arbitres en lançant toutes sortes de projectiles sur la patinoire... Le National a remporté une victoire facile sur le Victoriaville au compte de 8-4. Le grand défaut des Tigres dans cette joute, a été de mésestimer la *formidable offensive du* National. Pour triompher du National, Hébert devra assurément fournir une meilleure protection à son jeune gardien de buts, Denis Brodeur... Les Saints de Saint-Hyacinthe sont présentement à se réorganiser pour la prochaine saison de baseball. Ils ont déjà mis deux nouveaux joueurs sous contrat. Il s'agit de deux athlètes qui habitent Montréal; ce sont les deux voltigeurs Nick Malfara et Sam Sporn. Malfara, qui a déjà fait partie du systeme des Orioles de Baltimore, s'alignait l'an passé pour le Dayton, club de catégorie A. Malfara a conservé une moyenne de .305 au bâton. Sporn, l'an dernier avec Asheville de la ligue Tri-State, a

(Suite en page 11)

EPICERIE CASCADES

1200 - 5e Rue DES CASCADES TEL.: 518

Spéciaux pour le Carême

OLIVES PLAIN Jarre 16 oz. .45	MARINADES SUCREES Pot, 48 oz. .45
OIGNONS SUCRES Jarre 16 oz. .39	SARDINES "Brunswick" .10
SAUMON ROSE "Clover Leaf" ½ lb .25	JUS TOMATES "Aylmer", 20 oz. .10
GRAISSE PURE Bloc 1 lb. .21	GRAISSE CRISCO la livre .45

BONBONS - BISCUITS - FRUITS - LEGUMES
BIERE — PORTER
Livraison gratuite

Recettes éprouvées par des hommes



"La Fondue de Fromage au Four avec Crème de Tomates Heinz est si délicieuse que tout le monde en redemande; elle est aussi très nourrissante", *dit R. d'Anjou, Montréal*

* * *

Heinz voulait savoir quelles sont les recettes qui plaisent aux hommes. Il fut demandé à plusieurs ménagères de servir des mets trouvés dans le livret intitulé "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz". Le verdict ci-dessus est typique.

Fondue de Fromage au Four

Disposez six tranches de pain de la veille dont la croûte a été enlevée dans le fond d'un plat à rôtir (12" x 7" x 2"). Couvrez le pain avec du fromage coupé en tranches minces (¼ livre). Recouvrez de six autres tranches de pain et de fromage. Battez 4 oeufs; ajoutez 1 boîte de 10 onces de Soupe Crème de Tomates Condensée Heinz, non diluée, 1 tasse de lait, 2 cuillerées à thé de Moutarde Jaune Préparée Heinz, 1 cuillerée à soupe d'oignon haché menu, 1 cuillerée à thé de sel, et ⅛ cuillerée à thé de poivre. Versez ce mélange sur le pain et le fromage. Laissez reposer pendant 1 heure. Saupoudrez de chapelure faite avec la croûte du pain. Faites cuire à four modéré (350°F.) pendant 50 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien soufflé et doré. 6 à 8 portions.

Heinz Soupes

17 VARIÉTÉS



S-39F

RECETTES ÉPROUVÉES PAR DES HOMMES

Pour les 100 meilleures recettes employant de la Soupe comme ingrédient, et qui auront satisfait l'homme de la maison, Heinz enverra aux gagnants un bon assortiment de Soupes Condensées Heinz. Envoyez les "Recettes qui Plaisent aux Hommes" à H. J. Heinz Co. of Canada Ltd., 6465, rue Durocher, Montréal.

Le peuple acclame

LA NOUVELLE

CHEVROLET

comme le meilleur achat sur le marché des autos

Nous vous invitons cordialement à voir la nouvelle Chevrolet — le premier auto complètement nouveau à être construit depuis plus de sept ans — et certainement le plus beau de tous!

Vous pourrez observer que c'est le plus bel achat possible pour le style, pour la facilité d'embrayage et de conduite, pour la performance et la sûreté, enfin pour une endurance à tout épreuve dérivant de l'excellence et de la qualité de sa construction... car c'est le seul auto qui vous procure aux plus bas prix tous les avantages des chars à prix élevés, offrant en plus le bas prix de mise en opération et de maintien qui a rendu les produits Chevrolet les plus fameux sur le marché.

Oui, voici le plus nouveau de tous les autos — dont la performance a été établie sur le circuit spécial d'expérimentation des autos de General Mortors, — et prédestiné à gagner la plus large préférence pour Chevrolet comme étant le plus bel auto de tous à acheter et cela à tous les points de vue, notamment pour ce qui concerne la valeur de l'article offert en vente. Venez le voir — aujourd'hui.

Plus d'espace partout !

Les nouveaux intérieurs de super-grandeur, avec leurs sièges de cinq pieds, vous donnent tout l'espace voulu de la tête aux pieds et de l'espace suffisant pour permettre à six grandes personnes de s'asseoir confortablement, et vous remarquerez l'espace supplémentaire à l'arrière, d'une capacité suffisante pour y placer une valise.

Conduire cet auto est une révélation!

Un mécanisme qui permet de conduire pratiquement avec le genou, avec, à l'avant et à l'arrière, des absorbeurs de chocs aéro-dynamiques, et des pneus à pression extrêmement basse, tout cela vous procure la stabilité, la facilité de conduire et la sûreté que vous avez toujours désirées.

Voyez tout! Jouissez de tout!

Nouvelle visibilité panoramique, avec pare-brise incurvé beaucoup plus grand et des soutiens plus minces, bref 30 pour cent de meilleure visibilité, ce qui vous permet de tout voir, de tout apprécier et de voyager avec le maximum de sûreté et de confort.

Engin qui est un champion mondial!

Vous obtenez les meilleurs résultats avec le solide et sûr moteur Chevrolet... avec tout ce que cela comporte d'argent épargné dans la mise en opération et l'entretien... car, ne l'oublions pas, nous avons ici le moteur qui est le champion mondial pour le nombre de milles parcourus, le nombre d'automobilistes satisfaits et les années d'épreuves glorieuses.

Des autos qui "respirent"!

Oui, vous apprécierez le plaisir additionnel de voyager dans une auto qui respire pour ainsi dire, car un système beaucoup plus effectif de ventilation et de chauffage permet à l'air pur de pénétrer partout, exhale l'air mauvais et fait que les glaces du char demeurent claires en toute température. (Les unités de chauffage et de dégel sont optionnelles à coût supplémentaire).

Et vous épargnerez aussi de l'argent!

Ce nouvel auto Chevrolet a été dessiné et construit pour vous donner la plus entière satisfaction et vous faire réaliser des épargnes, car il vous apporte toutes les dernières et les plus importantes améliorations aux plus bas prix et avec une économie extraordinaire de fonctionnement et de maintien.

LE PREMIER POUR LA QUALITE ET AU PLUS BAS PRIX

Voyez-le maintenant aux salles de

CONCORDE AUTOMOBILE LTEE

100 rue Concorde Tel. 213 St-Hyacinthe, Que.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 17 février au 23 février 1949

Date	Baromètre à 8 h. a. m.	Température à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
17	29.90	31	32	29		
18	30.51	15	41.5	8		
19	30.37	33	34	15		
20	30.30	17	21	16		
21	30.80	8	20	6		
22	30.48	16	30	7		3.00
23	30.25	27	38	15		

Précipitation: Neige: 3.00; Pluie: 0.00; Totale: 0.30.

51.5 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 3/10

Moyenne maxima: 33.8.

Moyenne minima: 13.7.

EUGENE HANDFIELD
Notaire
Successeur de
Me L.-A. Brunelle
1613 Girouard Tél. 1586M
Saint-Hyacinthe

HUILE DE CHARME No 100



PARFUM PUR D'ORIENT
Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr $1.00 par malle, port payé. (Par C.O.D. $1.25). 1 once $3.00. Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q.

J.-Z. Gauthier
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél. 1734R



Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1787j

A VENDRE

A VENDRE. — Maison neuve, 2 logements, située rue St-Pierre, Village St-Joseph; un logement libre à l'acheteur. S'adresser à 2965 Dessaulles, Ville. Tél. 1185. jno-17d.

A VENDRE. — Marchandises militaires, Imperméables, Claques, Pantalons de l'aviation, de l'armée, Chemises, Bottines, Souliers de l'aviation, Battle Dress, Salopettes de mécaniciens, Covrall. Nos prix sont les plus bas sur le marché. Magasin des Biens de Guerre Enrg., 480, rue Mondor (coin Cascades), Tél. 1534-J, St-Hyacinthe. 9a-jno

A VENDRE. — Un restaurant avec logement ainsi qu'un poêle authomatique pour patates frites. S'adresser à M. Emile Adam, 457 rue Brodeur, St-Hyacinthe. Tél. 1889-W. 4-11-18-25fev.

A VENDRE. — Maison de campagne 2 étages, 7 pièces, aqueduc, électricité, cave, grand jardin de 100' x 430'. Beau gazon ombragé devant la maison, vue sur la montagne, à proximité de la rivière. Excellente possibilité d'établir poulailler pour l'élevage. S'adresser à Etienne O'Neil St-Pie, Cté Bagot, P.Q. 25fe.-4-11ms

A VENDRE. — Deux chesterfield très propres. S'adresser à 955 rue Du Palais. 11-18-25fev.-4ma

A VENDRE. — Restaurant, station de gasoline Imperial, garage et maison, ainsi que permis "Drive Yourself", pas par agence. S'adresser à: M. Georges -E. Beaudet, Richelieu, Comté de Rouville. Tél. 262. 18-25fe.-4-11ms.

A VENDRE. — Poêle à patates frites. S'adresser à 2265, 19ème Avenue, St-Hyacinthe. Tél. 937-W 25fe.-jno

A VENDRE. — Camion 3 tonnes, de marque Ford, modèle 44, avec dompeuse. S'adresser, tous les soirs après 6 heures et le samedi après-midi à 2780 Lafontaine, St-Hyacinthe. 25fe.-4-11-18ms

A VENDRE. — Laveuse électrique usagée de marque Connor. S'adresser à 505 Brodeur, Saint-Hyacinthe. Tél. 1689-J. 25fe.

A VENDRE. — A prix d'aubaine, un lot de robes usagées et propres, grandeur 14-16 ans, $1.00 à $4.00. Blouses de crêpe assorties, un lot de manteaux de printemps et d'hiver, grandeur 16-40 $5.00 au choix. S'adresser à 680 rue Ste-Anne, Tél. 1614-W. 25fe.-4-11-18ms

A VENDRE. — Carosse de bébé bleu, avec garde-boue et bras chromés, en parfaite condition S'adresser à M. Armand Grisé 250 Ste-Marie, Ville. 25fe

A VENDRE.—Manteau brun demi-saison, garniture d'écureuil grandeur 12 ans, aussi manchon en écureuil. Costume brun garniture d'écureuil, grandeur 12 ans. Bottes de cuir doublée de mouton pointure 6 aussi plusieurs paires de souliers ainsi que robes et jupes. Le tout en très bon état. S'adresser à 1024 Sylva Clapin tous les soirs après 7 hres INO G.

A VENDRE. — Maison en brique 2 logements de 6 pièces, plus une chambre de bain, cave cimentée garage double, logement libre Aussi autres maisons comprenant magasin et logement,; commerce de spécialités et restaurant, logement libre. S'adresser à M. G.-E. Lussier, St-Hilaire Village, P Q. 25fe.-4-11ms.

VENTE A ENCHERE

Vente à enchère d'une propriété appartenant à la succession de Mlle Odile Laflamme, au village de Ste-Hélène, avec maison autres bâtisses et grand terrain jeudi le trois mars 1949, à 2 heures p.m. sur les lieux. Possession immédiate à l'acheteur; pour les conditions de la vente, prière de s'adresser au Notaire Jacques Lafontaine, 1667 rue Girouard Saint-Hyacinthe. Tél. 1555. 25fe.

A VENDRE. — Montre de dame, 15 pierres, $12.00; costume de patinage comprenant, robe 34-36 bloomers et coiffure en belle tricotine rouge vin garni de lapin blanc, $9.00; costume de drap bleu marine, grandeur 34-36, $10.00 manteau d'hiver en matériel de laine, $6.00; manteau en bouclé noir garni de fourrure brune grandeur 34-36, avec manchon $14.00; pantalon de ski bleu royal pour demoiselle, grandeur 16 ans, $3.00; coupe-vent pour homme, grandeur 36-38, $5.00; lit simple en acier avec panneaux sommier et matelas, $12.00; lit double fini noyer, $7.00; bureau fini chêne, $10.00; paire de skis avec harnais et bâtons, $6.00; une paire de harnais; un grand miroir 4' x 5', $10.00; une chaudière en cuivre pour poubelle 9" de diamètre, $1.00. S'adresser à 62 Concorde. Tél. 1428-W. 25fe.

A VENDRE. — Lampe sur pied en forme de colonne, 3 lumières comprenant 19 fluorescents de 48 pouces. Prix très raisonnable. S'adresser à 1260 Laurier, 2ème étage. jno-G.

DIVERS

BANQUETS - RECEPTIONS MARIAGES

Magnifique salle, entièrement remise à neuf, très pratique pour banquets, réceptions, mariages, etc. Au centre de la ville. Prix de location très modéré. S'adresser à J.-P. Brault, Edifice "Le Clairon", 435 rue Mondor Saint-Hyacinthe. ino-G

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007W, La Providence ino-10j.

FOURRURE. — Mme R. Gloutnez, magasin de fourrure. Mouton de perse, patte de mouton, rat musqué, lapin teint, chat sauvage, seal noir, etc. Paletot de chat sauvage pour hommes. S'adresser à 2726 St-Pierre, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 661-w. 28j-jno.

Le nouveau
WHIZZER



REPARATION
- ET -
VENTE D'ACCESSOIRES
GROS et DETAIL
VOYEZ
Maurice Charron
Prop.
665, HOTEL-DIEU
Téléphone 405-w
Saint-Hyacinthe

BARBIER DEMANDE. — On demande un barbier d'expérience pour salon établi depuis longtemps. Bon salaire. S'adresser à Hercule Beauregard, 2090 Cascades, St-Hyacinthe. 4fv-jno

ATTENTION. — Homme demandé pour vendre produits Watkins dans le quartier Cinq et à La Providence. Bonne clientèle établie et bonne commission. S'adresser au distributeur de la région M. Ernest-L. Gaudreau, 226 St-Jacques, Granby, Tél. 2196. 11-1u-25fv.

ATTENTION. — Prendrais enfant en pension, 2 ans et plus. S'adresser à: R. Saint-Germain St-Guillaume Sta., Co. Yamaska, Qué. 18-25fe.-4ms.

DAMES DEMANDEES

Territoires ouvert aux dames ambitieuses pour vendre Produits Avon dans Saint-Hyacinthe et les paroisses environnantes. 18fe.jno.

GAGNEZ DE L'ARGENT!

Gagnez de l'argent à domicile à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. S'adresser à: Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, Case 152 Montréal. 18-25 fe.-4-11-18-25ms.-1-8-15,22av.

LOI DE LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.C. 1927, Chapitre 140

La Compagnie "Southern Canada Power Company, Limited" donne avis par les présentes, qu'elle a, en vertu de l'article 7 de la dite loi, déposé entre les mains du Ministère des Travaux Publics à Ottawa, ainsi qu'au bureau du district d'enregistrement du comté de Richelieu, P. Q., une description du site et les plans d'une traverse aérienne d'une ligne de 13800 volt 3 phase à neutre commun, qu'elle se propose de construire au-dessus de la rivière Yamaska, d'un endroit situé sur la ligne de lot entre les lots 5 et 6 de la paroisse Saint-Marcel, Comté de Richelieu, à un autre point situé sur le lot 572 de la paroisse de Saint-Aimé, Comté de Richelieu, P.Q.

Et prenez connaissance, qu'après l'échéance d'un mois, suivant la date de la première publication de cet avis, la Compagnie "Southern Canada Power Company, Limited" demandera en vertu de l'article 7 de la dite loi, au Ministère des Travaux Publics en son Bureau à Ottawa, l'approbation du dit emplacement et plans.

Montréal, le 3e jour de février 1949.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED
L. C. Haskell,
Secrétaire.

11-18-25fv-4ms.

DEMANDEE. — Servante demandée, possédant expérience. Bon salaire. S'adresser à 2610 Girouard, Tél. 350 ou 527. jno-11fv.

CHAMBRE et PENSION au Bourg-Joli. S'adresser à 2380 Saint-Joseph, Tél. 2037-J. 25fév.

CHAMBRE et PENSION. — Chambre et pension pour messieurs. S'adresser à 1172 rue St-Dominique, Tél. 1259-R. 25fév.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage général de maison (4 appartements). S'adresser à 3128 rue Girouard, Tél. 1558W. jno-G.

ON DEMANDE un logis de cinq ou six pièces de préférence dans quartier Cinq. S'adresser par téléphone à 1099 ou au gérant du garage Idéal 3140 rue Dessaulles. 25 fv-4ms

Licence disponible

OPPORTUNITE d'établir votre propre commerce ou d'augmenter vos revenus avec très petit capital — les revenus de seulement un client excèdent de beaucoup le capital requis — 6,000 clients dans le territoire — Excellente occasion d'établir votre propre commerce avec le système simplifié de comptabilité "Mutual" — Système entièrement approuvé, protégé et "Patenté par les conventions internationales et Pan-Américaine — Très peu d'expérience de tenue de livres nécessaire. Le licencié aura entière liberté d'établir des agences dans le territoire à sa discrétion. Pour détails complets, écrivez: **AMICAN ACCOUNTING SERVICE, 210, 5ième AVE, suite 1102, New-York City.**

Avis au public

Personne n'est autorisé à vendre des objets ou à collecter de l'argent au nom des Pères Dominicains.

Par ordre

A VENDRE

Un lot de poteaux de cèdre 6'6" de long 3" et plus de grosseur. Peuvent être livrés immédiatement ou vendra sur chemin.

S'adresser à:

Bte postale 235 Magog, Qué.



LES POUSSINS ROY CERTIFIÉS

RACES: Light Sussex, New Hampshire, Rock Barrée et hybrides.

Nous sommes les plus gros producteurs de Light Sussex de la Province.

Poussins sexés ou non sexés.

Nous payons le transport dans toute la Province.

22 ans d'expérience dans la production des poussins.

Demandez circulaire et liste de prix.

COUVOIR ROYAL Certifié
SAINT-JUDE (Co. Saint-Hyacinthe) Qué. TEL. 39

A VENDRE

Maison de chambres de 23 appartements, tous meublés. Tout acheteur aura l'avantage d'un bail de cinq ans.

S'adresser à:

1780 Des Cascades
Tél.: 731-J
Saint-Hyacinthe

AVIS EN SEPARATION DE CORPS ET DE BIENS

Canada,
Province de Québec
District de St-Hyacinthe.

COUR SUPERIEURE
No. 5888

Dame MADELEINE LARIVIERE, temporairement de Beloeil, district de Richelieu, épouse commune en biens de Ubald Lalime, directeur de funérailles, de la cité de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe, ladite DAME MADELEINE LARIVIERE dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes, par jugement de cette Cour,

Demanderesse,
vs
Ledit UBALD LALIME, de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe,

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le 30 juin 1948.

St-Hyacinthe, le 11 février 1949.

Yves PELLETIER,
Procureur de la demanderesse.
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

Pour une saveur plus exquise!



FANTAISIE CARAÏBES "ROYAL"

1 bte gelée Royal (citron)
1 t. eau bouillante
1 t. eau froide
le jus d'un demi citron
une pincée de sel
1½ t. orange fraîche en cubes

Dissoudre la gelée dans l'eau bouillante. Ajouter l'eau froide, le jus de citron et le sel. Faire refroidir. Quand la gelée commence à épaissir, ajouter les cubes d'orange. Faire refroidir dans un moule jusqu'à ce que la gelée soit ferme. 6 portions.

La saveur pure et juteuse du citron baigné de soleil, fraîchement cueilli. Sucré juste à point! Toute la fraîcheur, toute la couleur chaude et dorée du fruit mûr!

Les gelées Royal se préparent en un clin d'oeil et ne coûtent que quelques sous par personne. Régalez votre famille en servant toutes les délicieuses gelées Royal: fraise, framboise, cerise, orange et citron.

Essayez toute la famille ROYAL de desserts!



Renommées dans le monde entier pour leur saveur!

RD-188F

Tél.: 1556-W 1160, rue BOURASSA

MARTINEAU PETROLIUM

Distributeur

GAZOLINE - HUILE A CHAUFFAGE
"STOVE - FUEL OIL - KEROSINE"
Huile à Moteur - Graisse de toutes sortes

ST-HYACINTHE Lucien MARTINEAU, prop.

GEORGES SCOTT

ENTREPRENEUR GENERAL

Constructions neuves - Rëparations - Papier brique
Plastrage - Joins invisibles sur Gyproc
Graftex - Peinture - Etc.

TEL.: 1414-W 2283 MOREAU
Saint-Hyacinthe



COUVOIR S.-HYACINTHE CERTIFIE et APPROUVE

Spécialités: Poussins et Dindonneaux d'un jour

Ne prenez pas de risques. Commandez immédiatement vos poussins à un couvoir reconnu pour la qualité de leurs produits. Choix de races pour tous les goûts.

Ecrivez pour liste de prix ou adressez-vous à notre local pour tout renseignement.

COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIE ET APPROUVE

Prop. Simon Matte

375, Ave. MONDOR SAINT-HYACINTHE

NOUS POUVONS VOUS VENDRE UNE PROPRIETE A...

ST-HYACINTHE, LA PROVIDENCE, ST-JOSEPH, GRANBY, COATICOOK, MARIEVILLE, STE-CECILE DE MILTON, LONGUEUIL, CROYDON, MACKAYVILLE, STE-ROSALIE, ST-MAXIME, ST-HILAIRE, ST-HUGUES, ST-LIBOIRE, ST-DOMINIQUE, UPTON, ACTON VALE, ST-PIE, STE-MADELEINE, VERCHERES, COTEAU-ROUGE, STE-HELENE, VILLE JACQUES-CARTIER, ST-DENIS, CHAMBLY, ST-SIMON, ST-GUILLAUME, ST-JOSEPHAT, ST-EUGENE, ST-BARNABE, ST-CHARLES, SOREL, ST-JUDE, CONTRECOEUR ainsi que MONTREAL.

Pour les commerces nous en avons à partir de $1500.00 jusqu'à $15,000.00 au choix et à conditions avantageuses situés à Saint-Hyacinthe, Drummondville, Montréal et la campagne.

Gros choix d'hôtels pour toutes les bourses. Venez nous consulter à ce sujet.

Oui, nous avons aussi des terres de toute grandeur et de tous les prix, pouvant s'acheter avec peu de comptant.

Une visite à notre bureau vous justifiera

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE Enrg.

515 ST-DENIS CH. 1 TEL.: 1405-W
Saint-Hyacinthe
ou
190 HERIOT CH. 4 TEL.: 4723
Drummondville

Remerciements

Mlle Henriette Lanctôt, M. et Mme Dorius Giard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Henri Lanctôt, soit par offrandes de messes offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

ON DEMANDE
Jeunes filles
Travail facile — Bon salaire — Aucune expérience requise
S'ADRESSER AU BUREAU:
GOTHAM HOSIERY Co. of Canada Limited
SAINT-HYACINTHE

19 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
C. MERCURE
Courtier d'Assurances Agréé
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.



Résidence, 1051 St-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau, 98 555, 16ième Avenue,

LECONS D'ANGLAIS
Apprenez à lire, écrire et parler l'anglais.
CONVERSATION: une spécialité.
Mlle Gosselin
890, Ave TELLIER, TEL.: 1416-M
Saint-Hyacinthe



SERVICE DE
GAZ PROPANE
EN CYLINDRES
Pour Cuisson, Chauffage et Réfrigération
Yvon Breton
Distributeur autorisé de
QUICK FLAME GAS LTD.
Rolland RAYMOND, Gérant
135, de la Concorde, Tél. 1957w, S.-Hyacinthe

René Nublat
STATION DE SERVICE
PRODUITS SHELL
Pneus - Batteries - Accessoires
Graissage - Lavage
Réparations générales garanties
sur toutes marques d'automobiles, tracteurs et moteurs Diesel
à des prix très réduits
Si vous désirez acheter un automobile, nous vous conseillons de nous consulter car nous pouvons disposer de toutes marques d'automobiles de n'importe qu'elle année.
A PRIX REGULIER
Pour tous renseignements, demandez
D. Brasseur ou R. Nublat
Douville Tél. 1268 J St-Hyacinthe

NOUS RECOUVRONS LES
CHESTERFIELDS 3 Morceaux à partir de **$69.00**
STUDIOS CHROMES 3 Morceaux à partir de **$55.00**
STUDIOS Montage en Bois 3 Morceaux à partir de **$49.00**
VENTE SPECIALE
CHAISES neuves d'occasion recouvertes à votre choix à partir de **$13.50**
Nous manufacturons aussi des Chesterfields, divans-lits, etc., à votre choix.
ST-HYACINTHE UPHOLSTERING Reg'd
25 rue Aristide Tél. 1101-M Saint-Hyacinthe, Qué.
Travail Garanti

Au Ciné **MASKA** Cette Semaine

Pour -:- VEN. - SAM. -:- Continuel Samedi de 1.00 à la fermeture

Préparez-vous à rire! Gorcey est impayable!



Second film



— EN PLUS —

"SUPERMAN -:- 6"

A l'Affiche DIM.-LUN. -:- Continuel Dimanche Matinée Lundi à 2.00 P.M.

Un drame d'action qui ne manquera pas de vous impressionner!



Un programme DOUBLE avec "New Wine" avec Ilona MASSEY Alan CURTIS

Montré MAR.-MER.-JEU. Matinée Mercredi à 2.00 P. M.

Une petite chose pour laquelle des hommes meurent.....
Et des femmes vendent leur âme....



2ième ATTRACTION

En reprise, la grande romance au son de la valse.....



Feu M. C. Ménard

M. Cléophas Ménard, employé du C.N.R., est décédé mercredi le 23 février, à sa demeure, 2424 Dessaulles.

Il était âgé de 58 ans et laisse dans le deuil son épouse, née Cora Baril, et trois fils, Cléophas et Fernand Ménard, de Saint-Hyacinthe, et Rodolphe, de Saint-Germain. Une soeur lui survit également, Mme J. Caron, de Bromptonville.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Ubald Lalime et les funérailles ont eu lieu ce matin, 25 février à 9 heures en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire.

Excellent programme au Maska pour dimanche et lundi prochains

Dennis O'Keefe et Claire Trevor dans un mélodrame: "Raw Deal". — "New Wine" une belle opérette avec la musique de Franz Schubert.

La direction du Théâtre Maska nous offre pour dimanche et lundi, les 27 et 28 février, deux films excellents que compléteront des sujets courts.

"Raw Deal", qui met en vedette Dennis O'Keefe et Claire Trevor est un film spécialement bien charpenté, qui pourrait tout aussi bien s'appeler l'Amour en Fuite. Dennis O'Keefe, un mauvais garçon, s'échappe de prison avec l'aide de Claire Trevor, qui n'est pas non plus (dans le film) ce qu'il y a de mieux en fait de femme.

Mais qu'est-ce qui arrive? Le mauvais garçon rencontre Marsha Hunt qui le transforme du tout au tout, même s'ils font connaissance au cours d'un vol à main armée. Certes, Marsha n'a que de bonnes intentions et elle gagne Dennis à son point de vue mais avant que celui-ci puisse devenir un noble citoyen, il est tué dans un hold-up. En somme un récit où l'on a, tout d'abord de l'action à en revendre, et puis en second lieu, une belle histoire d'amour.

Le second film au programme: "New Wine", met en vedette Ilona Massey et Alan Carter. C'est un film musical: la belle musique de Franz Schubert et le choeur de Saint-Luc chantant notamment l'Ave Maria.

En somme, c'est une tranche de la vie de Schubert, où des rayons de soleil viennent dissiper les ombres tragiques. C'est un film qui peut être vu par tout le monde et dont l'effet culturel ne peut être mis en doute.

Des sujets courts complètent cet excellent programme.

SCENES EXOTIQUES AU THEATRE MASKA

"The Pearl" une réussite artistique basée sur une fameuse nouvelle de Steinbeck. — Puis "The Great Waltz", avec Luise Rainer et Fernand Gravey, en attraction supplémentaire.

Pour mardi, mercredi et jeudi, les 1, 2 et 3 mars, la direction du Maska nous offre un film d'un tour tout à fait spécial, soit "The Pearl", avec Pedro Armendariz et Maria-Elena Marques. Les amateurs de scènes exotiques seront ici servis à souhait.

Au fait, ce film est une réussite artistique. Tant par la splendeur de la photographie que par l'intérêt du récit et le talent des interprètes, on ne pourrait demander mieux.

Le film est adapté d'une fameuse nouvelle de John Steinbeck. Kino, un pêcheur de perles, en trouve une d'une rare beauté. Cette perle va changer sa vie. On veut la lui voler en lui faisant croire qu'elle ne vaut rien, mais Kino ne se laissera pas dépouiller et il tue les voleurs. Puis c'est la fuite éperdue, avec sa famille, à travers la jungle.

Les critiques se sont accordés pour louer ce beau film sans restriction. Bien agencé, bien joué, les coups de théâtre y sont nombreux et les spectateurs sont tenus en haleine du commencement à la fin.

Le second film au programme est un favori du public qui le reverra avec plaisir: "The Great Waltz", avec Louise Rainer et Fernand Gravey. Les scènes se déroulent dans les splendides décors de la cour de Vienne, au temps où il faisait bon vivre à la cour et s'amuser et danser même si l'on dansait sur un volcan.

Des scènes d'éclatantes beauté une intrigue qui demeure plaisante, et tout au long du film une musique mélodieuse avec des airs qu'il est impossible d'oublier une fois qu'on les a entendus. On aura tout cela dans "The Great Waltz" et plus encore.

Des sujets courts compléteront le programme.

Le grand tournoi des Golden Gloves

La Palestre Nationale de Montréal a obtenu de l'organiser. — Concours ouvert à tous les pugilistes.

La Palestre Nationale de Montréal a obtenu pour les deux prochains mois, la vaste organisation du grand tournoi de boxe amateur "Golden Gloves". Ce tournoi est ouvert à tous les boxeurs et une invitation est lancée à toute bonne jeunesse qui veut y participer Le jeune boxeur peut s'inscrire dans deux classes; la classe ouverte réservée aux boxeurs qui ont déjà participé à trois tournois et à la classe des novices réservée aux débutants ou aux participants de moins de trois combats de tournoi.

$3,500 dollars en prix seront distribués aux vainqueurs et aux finalistes de ces Golden Gloves. Ces tournois ont valu, dans le passé: Gloire, même fortune, pour plusieurs célébrités du pugilat notamment Joe Louis, Ray "Sugar" Robinson, Willie Pep, qui sont aujourd'hui champions. Johnny Gréco, le champion canadien est aussi un ancien Glover de Montréal.

Tout jeune boxeur, même s'il est débutant, peut s'inscrire dans ce tournoi en faisant parvenir son inscription, à la Palestre Nationale, 840 Cherrier, Montréal P.Q. Il a jusqu'au 15 mars pour s'inscrire. Tout jeune boxeur qui veut se faire un bel avenir dans le pugilat ne peut pas manquer cette occasion de mettre ses capacités à l'essai. Des tournois éliminatoires régionaux seront organisés afin que chacun ait pleine chance d'évoluer. Donc, jeunes boxeurs, n'oubliez pas de vous inscrire en écrivant à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, Montréal, P.Q.

AUTRE VICTOIRE DE LA MAISON LAFLAMME

Elle triomphe de l'équipe de la Goodyear par le score de 3 à 1.— Visite du Sorel Automobile dimanche prochain.

La Maison Laflamme a remporté une brillante victoire sur les employés de la Goodyear, dimanche dernier à l'Aréna. Le compte a été de 3-1.

Gélinas, Delisle et Gaudrault ont compté pour le Laflamme, sur des passes de Péloquin et Gaudrault. Pour le Goodyear, Beauregard a compté un but pour éviter le blanchissage, sur une passe de Solis et Guertin

La joute s'est déroulée devant une foule record de 800 spectateurs.

Dimanche prochain, la Maison Laflamme recevra la visite du Sorel Automobile, à 4.30 h. p.m., à l'Aréna.

La Maison Laflamme s'est assuré les services d'un coach de renom dans la personne de Paul Messier. Sportsman bien connu de cette ville, M. Messier a fait beaucoup à Saint-Hyacinthe pour les sports, notamment au baseball et au hockey. La Maison Laflamme remercie M. Messier de son beau travail et n'a qu'une ambition: remporter le championnat 48-49.

TROIS JOEURS A L'HONNEUR DANS LA LIGUE JUNIOR

Ce sont Plante, Reid et Béliveau. — Ted Hodgson est choisi à la défense de la deuxième équipe d'étoiles.

Le choix des équipes d'étoiles de la ligue Junior a été fait en fin de semaine dernière. Jacques Plante a été celui qui a gagné son poste avec le plus de facilité. Plante a reçu un total de 52 points sur un maximum possible de 56, pour prendre d'emblée la position de cerbere sur la première équipe. Plante a réussi à maintenir au cours de la saison la jolie moyenne de 2.06 points comptés contre lui par partie.

A la défense de cette première équipe, les experts ont choisi Dollard St-Laurent,du Canadien, et Butch Houle, du Québec.

Gerry Desaulniers, du National, a été choisi comme le meilleur centre du circuit, avec Bernard Geoffrion, de la même équipe, à l'aile droite et Saindon, des Reds de Trois-Rivières, à l'aile gauche.

Walter Buswell a été élu pilote de ce club. Buswell est le réputé gérant des Cyclones St-François-Xavier.

Sur la deuxième équipe, Lorne Worsley, des Cyclones, a été préféré à Robert Bleau du Royal comme gardien de buts. Ted Hodgson a accumulé un total de 24 points pour occuper la défense de cette deuxième équipe, en compagnie de Robidoux des Cyclones.

Jack Leclair, des Citadelles forme avec Bert Herschfeld du Royal et Généreux du Trois-Rivières le trio offensif de ce club dirigé par Jack Toupin, gérant des Reds de Trois-Rivières.

Spike Laliberté, du Québec, et Rousseau, du Royal ont été négligés.

Frankie Reid, qui a terminé la saison régulière en tête des compteurs, a été choisi comme le joueur le plus utile à son club Jean Béliveau, des Tigres de Victoriaville, a reçu le titre de meilleure recrue.

———:o:———

La pêche sous la glace est permise mais...

Il ne faut pas tendre plus d'une ligne. — Mesure préventive pour protéger le poisson.

Le département de la Chasse et de la Pêche a décidé d'exercer une surveillance plus étroite de la pêche à travers la glace. Aussi les gardes-pêche viennent-ils d'être enjoints d'avoir à appliquer les règlements de façon plus sévère, notamment l'article 3 qui se lit comme suit:

"Il est défendu à toute personne de pêcher autrement qu'à la ligne ou à la canne et ligne, l'usage de filets, seines, lignes dormantes et autres engins étant prohibé sans un permis spécial".

On laisse entendre qu'en appliquant cet article des restrictions il ne s'agit pas de prohiber complètement la pêche à travers la glace sur la rivière Yamaska. C'est seulement une mesure préventive afin de remédier aux abus qui se produisaient ici et là.

Selon le garde-pêche Roger Leroux, certains pêcheurs ont retiré de la rivière Yamaska, cet hiver, notamment dans la région de Granby, des milliers de livres de poisson. Si l'on continue de la sorte à littéralement vider nos cours d'eau des poissons qui les peuplent, il est fort possible que les poissons disparaissent tout à fait.

Il s'agit donc d'une mesure préventive que prend le département de la Chasse et de la Pêche. Il suffira de se conformer à la loi pour ne pas être importuné.

———:o:———

Les résultats dans la ligue Commerciale

C.T.M. et Orange Crush vainqueurs. — Restaurant United et Magasin Laroche annulent.

Dans la Ligue Commerciale Mixte cette semaine, le C.T.M. a défait Auger Bowling au compte de 4 à 0, pour monter en troisième position.

Le club Orange Crush a défait le club M. O. David par 3 à 1, pour garder la deuxième position. Restaurant United et Magasin Laroche ont annulé 2 à 2.

Position des équipes

	Points
Magasin Laroche	50
Orange Crush	49
M. O. David	43
C. T. M.	43
Auger Bowling	39
Rest. United	32

Dans la Classe "A" à la Salle Auger

Victoires des équipes de l'Hôtel Ottawa, Théâtre Maska et Berg's Limited.

L'Hôtel Ottawa a blanchi le Auger Bowling 4 à 0, grâce à O. Rousseau et R. Turcotte qui roulèrent des triples de 476 et 439. Pour les perdants, G. Larivière se distingua le plus avec un simple de 202 et un triple de 409.

Dans la deuxième rencontre, le Théâtre Maska a blanchi la Taverne Grand Tronc au compte de 4 à 0. Vu l'absence de plusieurs joueurs, le Théâtre Maska a gagn épar défaut. M. Beaudoin et E. Riendeau roulèrent des triples de 508 et 476.

Dans la dernière rencontre de la soirée, le Berg's Ltd, avec l'aide de J. McCaffrey et Y. Rho le capiaitne a blanchi la Bijouterie Gladu. R. Dubé roula un simple de 221 et un triple de 525, et pour les bijoutiers, C. Mongeau et J. Malo se distinguèrent le plus.

Position des équipes

	Points
Théâtre Maska	39
Hôtel Ottawa	33
Berg's Ltd	31
Auger Bowling	28
Taverne Grand Tronc	25
David Gladu	24

Patineuse qui se distingue

Mlle Betty Mitchell de Winnipeg, championne de Dame de Patinage à vitesse de l'Amérique du Nord est arrivée de Londres, Angleterre, à bord d'un North Star d'Air-Canada, après avoir fait part au concours de Patinage à Vitesse Internationale pour Dames, qui a eu lieu dernièrement à Kongsberg en Norvège.

Mlle Mitchell qui a pris la douzième place parmi les vingt compétitrices, rencontra la concurrence inattendue de "l'équipe russe de sept personnes" dames très musculaires, qui prirent les sept premiers prix. Connue comme "la jeune fille au manteau" Miss Mitchell a dit que chaque fois qu'elle se lança sur la glace, son manteau multicolore, un cadeau de ses chefs de la Hudson Bay Co. prit l'attention des spectateurs.

Lorsqu'elle partit, Betty emmena une douzaine de bons biftecks canadiens, mais "ils devinrent un peu comme du caoutchouc vers la fin du concours" dit-elle.

———:o:———

Autre record d'un avion North Star

Un avion North Star d'Air-Canada vient d'établir un nouveau record de 10 heures 11 minutes pour la traversée Transatlantique de Montréal à Londres. Le dernier record fait l'année dernière par Canadair, les fabricants du North Star, fut de 10 heures 30 minutes.

Le Capitaine Colin N. Campbell vola le géant de l'air à travers les eaux grises de l'Atlantique à une hauteur de 21,000 pieds et à une vitesse de 353 milles par heure. Aidé par un arrière-vent de 82 milles par heure, le Capitaine Campbell vola directement de l'aéroport de Montréal à l'aéroport de Londres.

———:o:———

UN PEU PARTOUUT
Dans les Sports...
(Suite de la page 9)

maintenu une moyenne de .317 au bâton. Gene Nance, populaire 3ième but des Saints lors de la dernière saison, ne reviendrait pas à Saint-Hyacinthe... Nance s'alignerait avec le Québec. Il appert aussi que Stan Lipka, notre arrêt-court, ne pourrait revenir à cause d'une nouvelle position qu'il ne pourrait laisser pour la durée de l'été...

Les Vétérinaires ont remporté, mercredi soir dernier, leur plus éclatante victoire de la saison au compte de 18 à 5.

Habilement dirigés par leur pilote expérimenté, M. Gauthier ils ont complètement déclassé l'équipe de la Faculté d'Art Dentaire de l'Université de Montréal En aucun temps, leur victoire n'a été en danger.

La ligne composée de Paris Blondin et Saucier s'est montrée très agressive et avec succès puisqu'en tout et partout, elle a participé à 16 points. "Tox" Blondin en a été le pivot avec 4 francs buts. Albert Paris a réussi le "truc du chapeau" en plus de participer à 5 autres buts. Pour sa part, Saucier a compté une fois et assisté Paris sur son deuxième but.

Breault a aussi compté trois francs buts; Moreau Tardif et Dionne on ont compté chacun deux. L'autre but a été réussi par le joueur de défense Cardinal, qui a joué sa meilleure partie de la saison.

Flipo a exécuté de beaux arrêts et seuls Charest, Flynn, Larocque et Joyal ont pu en venir à bout.

Charest, qui s'alignera bientôt avec le Valleyfield Sr., a scoré deux des buts des vaincus et il a participé à un troisième.

Flynn, un autre futur senior en l'occurrence avec les Rovers, de Paul Watson, y est allé d'un but et de deux assistances.

Joyal et Larocque ont compté les deux derniers buts des perdants.

"Coco" David, de Saint-Hyacinthe, s'alignait pour l'équipe de l'Art Denatire, mais il dut se retirer de la partie à la deuxième période à cause dune vilaine toux...

Dimanche prochain, à l'Aréna le Beloeil en viendra aux prises avec le Saint-Hilaire dans une deuxième joute de détail.

Mercredi prochain, les Vétérinaires joueront de nouveau et cette fois, il est tout probable qu'ils recevront la visite des Carabins de l'Université de Montréal.

Ad No. 466-F

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Tél. Bureau: 1737-J Tél. Résidence: 595-W

BOUCHARD & FRERE ENRG.

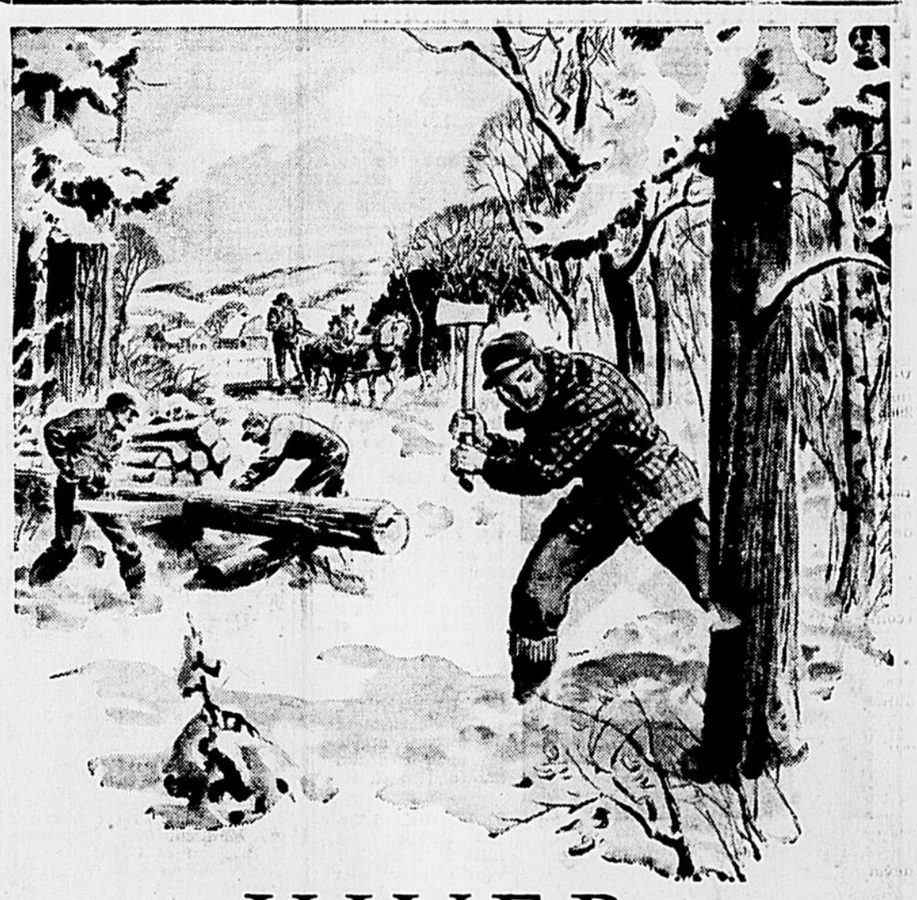
ENTREPRENEUR-PEINTRE

Georges BOUCHARD, prop.

Travaux de tous genres en peinture

Spécialité: Sablage et Finition des planchers

1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.



HIVER...

La terre se repose, mais le cultivateur besogne de l'aube au crépuscule. Que d'arbres à abattre et à charroyer . . . que de lourdes charges à transporter par les chemins qu'obstrue la neige . . . que de tâches chaque jour répétées, à l'étable et dans les bâtiments! Mais l'hiver ramène aussi la sérénité des soirs, et les veillées intimes au coin du feu.

C'est la saison propice aux projets d'avenir . . . et à l'étude des moyens à prendre pour les mener à bien. Quand vous serez en ville, venez causer avec le gérant de notre succursale. Ses conseils pourront vous porter profit, et il est toujours disposé à discuter un prêt justifiable.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST. HYACINTHE - - - - B. U. BOUSQUET, Gérant

"JOAN OF ARC" (En Couleurs) au MASKA ▶ Mercredi à Samedi 23-24-25-26 Mars

SURVEILLEZ NOS ANNONCES A VENIR — OU APPELEZ TEL. 61 POUR DETAILS

BINGO-JUMBO

Les 3 - 10 - 17 MARS

AU MANEGE MILITAIRE

8.30 hres p.m.

PRIX DE HAUTE VALEUR

TOURS ARGENTES - PRIX SPECIAUX

BILLET 35 SOUS - SERIE $1.00

PRIX DE PRESENCE

PROFESSION RELIGIEUSE CHEZ LES SOEURS GRISES

Une imposante cérémonie à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de Mgr Victor Quintal, P.D.

Une belle fête religieuse avait lieu samedi dernier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la profession temporaire et perpétuelle de treize nouvelles Soeurs Grises. La cérémonie présidée par Monseigneur V. Quintal, p.d., assisté de M. l'abbé G. Gadbois, aumônier de l'Institution, et de M. l'abbé A. Proulx, curé à Sainte-Victoire de Richelieu, groupa en un même sentiment d'allégresse et d'action de grâces une très nombreuse assistance de parents et d'amis. Le Révérend Père M.-V. Masson, o.p., prédicateur de la circonstance, se plut à semer dans cette terre bien préparée un verbe abondant et convaincu. L'une des pensées que les élues du jour garderont précieusement dans leur coeur est peut-être celle-ci: "Le mérite véritable d'une personne ne s'évalue ni à ses talents, ni à ses succès, ni à sa situation dans le monde, ni à sa charge mais à la mesure du divin qui entre dans sa vie et la transfigure. Or, la vocation religieuse après la vocation sacerdotale, est celle qui favorise davantage cette emprise de Dieu *sur une âme* emprise de douceur et de force tout ensemble". Quant aux parents présents, c'est avec émotion qu'ils auront recueilli ce mot de profonde vérité qui tout en enseignant fit l'éloge de leurs mérites: "Une vocation religieuse c'est une grâce extraordinaire méritée moins par celui ou celle qui la reçoit que par les parents qui prient en famille, qui vivent une vie chrétienne exemplaire qui mettent dans leurs pensées et dans leur appréciation les biens spirituels à la première place, bien au-dessus des richesses des honneurs et des joies de la vie."

Voici les noms et le lieu d'origine des nouvelles professes à voeux temporaires: Soeurs France-Aimée Tremblay, Saint-Théodore d'Acton; Rita Guilbault Saint-Rosaire d'Arthabaska; Germaine Larocque, Saint-Valérien Shefford; Fernande Robert, Saint-Hyacinthe; Rachel Traversy, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Drummond; Jeannine Gagnon, Saint-Paul de Chester, Arthabasa; Lorraine Laroche, Berlin, N.H.; Jeannine Daoust, Sainte-Victoire de Richelieu; pour les voeux perpétuels: Soeurs Adèle Gauthier Saint-Hyacinthe; Yolande Comtois, également de Saint-Hyacinthe; Lucienne Guilbault, Biddeford, Maine; Liliane Moisan, Waterloo; Thérèse Duval, Saint-Alexandre d'Iberville.

Lundi, le 14 février, en Haïti *où les Soeurs Grises sont missionnaires* depuis 1943, mademoiselle Mireille Auguste dite Soeur Marie-Berthe, originaire des Cayes émettait, elle aussi, ses voeux de religion en qualité de Soeur Grise de Saint-Hyacinthe C'est dans l'église paroissiale de Dame-Marie que se déroula la cérémonie la première du genre en Haïti Son Excellence Révérendissime Monseigneur J.-L. Collignon, o.m.i., évêque des Cayes, daigna l'honorer de sa présence, heureux d'introduire dans la phalange des Filles de la Vénérable Mère d'Youville cette petite haïtienne de 20 ans, premier épi d'une moisson qui s'annonce consolante pour la Sainte Eglise et pour les missionnaires canadiennes aux tropiques. Le noviciat haïtien des Soeurs Grises compte actuellement à Dame-Marie sept postulantes et novices. La nouvelle professe exercera son dévouement en qualité d'institutrice à l'école paroissiale Saint-Georges de Dame-Marie.

:o:

Décès de Madame Roméo Valcourt

Funérailles hier en l'église du Précieux-Sang.

Mme Roméo Valcourt, née Emma St-Onge, est décédée lundi le 21 février, à sa demeure, 6 Ste-Louise, La Providence, à l'âge de 59 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, cinq fils, Armand Gendron, Roland, Gérard, Maurice et Arthur Valcourt, tous de Saint-Hyacinthe; quatre filles, Mmes Albert Forcier (Léliane), des Etats-Unis, et Léopold Cormier (Jeanne), de Coaticook; Mlles Georgette et Rachel Valcourt, de Saint-Hyacinthe.

Lui survivent également trois frères, Omer St-Onge, de Saint nique, et Hormisdas, de Saint Joseph; Eugène, de Saint-Domi-Hyacinthe; quatre soeurs, Mmes Louis Daigneault (Eva), de Beloeil; Arthur Fontaine (Alphonsine), de La Providence; Philippe Costel (Albina), de Drummondville, et Omer St-Amand (Alice de Saint-Hyacinthe.

Le corps a été exposé à la demeure mortuaire, 6 Ste-Louise La Providence et les funérailles ont eu lieu sous la direction de la maison Ubald Lalime, jeudi le 24 février, à 9.30 h. du matin, en l'église paroissiale du Précieux-Sang.

La levée du corps a été faite par M. le curé Eucher Martel et le service a été chanté par M l'abbé St-Onge, cousin de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Guillette et Despars.

Les porteurs étaient MM. Amédée Casavant, Fraser Aubin, Aimé Mathieu, Isaïe Lamontagne H. St-Jean et Gérard Côté. M Ubald Lalime avait la direction des funérailles.

:o:

Bingo au Patro

Sous les auspices de la Jeunesse Ouvrière Catholique.

Lundi, le 28 février, aura lieu un grand bingo, organisé par la Jeunesse Ouvrière Catholique, au Patro.

De magnifiques prix de présence seront distribués durant la soirée.

Les prix sont exposés chez A. Blondin Ltée.

Les autobus de la ville seront à la disposition du public après le bingo.

Bienvenue. 30 chances pour 35 sous.

:o:

Ste-Madeleine

Mardi soir, le 22 février, le club de hockey de Sainte-Madeleine est allé rendre visite au club de Saint-Pie de Bagot. Après deux périodes de jeu mouvementé, la joute fut arrêtée par l'arbrirte, lorsque les esprits s'échauffèrent et une rixe fut sur le point de se produire.

LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE A SAINT-HYACINTHE

Le merveilleux choeur des Petits Chanteurs de Vienne, qui célébrait récemment le 450e anniversaire de sa fondation, sera présenté au Séminaire de Saint-Hyacinthe le 3 mars prochain sous les auspices de "La Société des Rendez-Vous Artistiques Inc."

L'été dernier, les Petits Chanteurs de Vienne célébrèrent le 450e anniversaire de leur fondation par Maximilien 1er qui décréta, le 7 juillet 1498, l'organisation d'une chorale qui devrait chanter les messes quotidiennes de la Cour. On organisa, à cet occasion, un grand Festival à Vienne.

Après la mort de Maximilien les Habsbourg continuèrent à soutenir la chorale, et consacrèrent sa renommée en Europe. Joseph Haydn et Franz Schubert enfants furent membres de la chorale jusqu'à leur adolescence.

Avec la chute des Habsbourg en 1918, l'aide apportée aux Petits Chanteurs par des fonds privés fut augmentée par le revenu des tournées de concerts, qui commencèrent en 1926. Il y eut suffisamment de précédents, depuis la fondation de la chorale pour qu'elle pût exécuter de la musique profane et donner des concerts publics. En effet, dès la première partie du 17e siècle, une stipulation des règlements prévoyait que les Petits Chanteurs pourraient se produire en public, "si demande en était faite par des personnes honorables".

Les billets pour cette représentation sont actuellement en vente au Studio Lumière, 1450 Cascades. Tél. 1285-W.

Le règlement de la taxe foncière et la taxe spéciale

Il a été unanimement approuvé à la séance du Conseil municipal lundi soir. — Le texte du document.

Le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe, au cours de la séance qu'il a tenue lundi soir à l'Hôtel de Ville, a approuvé unanimement le règlement imposant la taxe foncière et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques.

Brièvement, les dispositions de ce règlement s'établissent à 0.80 centins par $100.00 d'évaluation soit 0.35 pour la taxe foncière et 0.45 pour la taxe spéciale.

Voici le texte de ce règlement no 659, qui fut proposé par l'échevin Morin, appuyé par l'échevin Godbout et adopté unanimement par le Conseil:

Règlement imposant la taxe foncière d'administration, et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent quarante-neuf.

Il est décrété et statué par règlement du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, ce qui suit:

1o-Une taxe de quatre millièmes et demi est imposée pour les fins d'administration pour l'année mil neuf cent quarante-neuf, sur les biens-fonds situés dans la cité de Saint-Hyacinthe et imposables pour toutes fins quelconques, suivant la valeur réelle constatée au rôle d'évaluation en vigueur, et la même taxe est imposée pour les fins susdites sur toute terre affermée, servant au pâturage, en culture, non défrichée ou à bois, suivant la valeur réelle constatés au rôle d'évaluation en vigueur.

2o-Une taxe spéciale de trois millièmes et demi est imposée pour payer le coût de l'éclairage des rues et places publiques de la municipalité, ainsi que celui de l'entretien des rues, places publiques, pavages, trottoirs et égouts, pendant l'année mil neuf cent quarante-nuef, sur tous les immeubles imposables pour ces tins suivant la valeur réelle des dits immeubles constatée au rôle d'évaluation en vigueur.

3o-Il est ordonné au trésorier de la cité de préparer le rôle des dites cotisations foncières et spéciales, d'en donner avis, et de procéder sans délai à la perception d'icelles.

4o-Le présent règlement entrera en vigueur lorsqu'il aura subi toutes les formalités prescrites par la loi et la charte de la cité pour sa validité.

Nous soussignés, Ernest-O. Picard, maire, et M.-A. David, greffier, de la cité de Saint-Hyacinthe certifions que le règlement numéro six cent cinquante-neuf (659), imposant la taxe d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent quarante-neuf, a été adopté par le conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, à sa séance régulière du vingt-et un février mil neuf cent quarante-neuf.

Saint-Hyacinthe, ce vingt-deuxième jour du mois de février, mil neuf cent quarante-neuf.

:o:

EVENEMENT sans précédent

Journée d'étude des Chambres des Jeunes.

Le 6 mars se tiendra à l'Université de Montréal, une journée spéciale d'étude, destinée plus particulièrement aux présidents et secrétaires des quelque-quatre-vingt-dix Chambres de jeunes de la Province, mais à laquelle tous les officiers et membres sont invités. C'est la première initiative du genre depuis que le mouvement existe.

Les séances d'étude prendront forme de cliniques. Elles porteront sur la Chambre locale, le groupement régional, la Fédération provinciale et la Chambre nationale. Ce sera une véritable récollection, un examen de conscience collectif.

La journée débutera par une messe spéciale à l'Université de Montréal pour se clôturer par un banquet à l'hôtel Windsor. M. Saint-Amour, de la Banque du Canada sera le conférencier invité, et parlera du tourisme et de la conservation des dollars américains. L'on profitera de la circonstance pour rendre un hommage bien mérité aux membres du Conseil honoraire de la Fédération et aux membres du Sénat des Chambres des Jeunes, en leur faisant remise de certificats d'honneur.

La veille, soit le 5 mars, l'Exécutif de la Fédération tiendra une importante réunion à laquelle de nombreux membres de Chambres locales, assisteront, afin de se rendre compte par eux-mêmes du magnifique travail qu'accomplit la Direction du mouvement.

Bingo-Jumbo au Manège militaire

Pour venir en aide à l'oeuvre du Comité du 2ième Centenaire.

Une série de trois Bingos-Jumbos aura lieu au Manège Militaire les 3-10-17 mars, pour venir en aide à l'oeuvre du Comité du 2ième Centenaire de Saint-Hyacinthe.

Les organisateurs assurent que ce sera un bingo comme jamais auparavant il ne s'en est présenté à Saint-Hyacinthe.

De nombreux prix de haute valeur seront présentés aux gagnants. Des prix de présence seront tirés au sort à l'ouverture de chaque soiréee. Il y aura des tours d'argent et des tours de prix spéciaux.

Les billets d'admission seront au prix de 35 sous ($1.00 pour la série).

Que tous se fassent un devoir d'encourager cette organisation en assistant nombreux à des réunions dont les bénéfices permettront de combler le déficit encouru lors des fêtes de l'été dernier.

PLUSIEURS QUESTIONS MISES A L'ETUDE AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la page 7)

dant que les travaux pour lesquels ils ont été votés aient été exécutés et devenus payables.

Une demande de M. D. Cordeau pour location de places de taxis rue Ste-Anne, est laissée sur la table pour considération ultérieure.

L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque et il est résolu, que le maire et le greffier soient autorisés à signer au nom de la cité, un contrat de travail avec la Fraternité Canadienne des Policiers, section Saint-Hyacinthe, tel qu'il a été rédigé après une entrevue des intéressés avec le conseil de conciliation du Ministère du Travail de Québec.

En l'absence du président du Comité des Finances, l'échevin Larivée fait verbalement rapport au conseil, que ce comité recommande sans modification, l'adoption du budget de l'année 1949 tel qu'il a été préparé et soumis par Son Honneur le maire.

Le conseil est unanime à permettre à l'échevin Cadorette l'autorisation de continuer à une prochaine séance la prise en considération d'un règlement dont il a donné avis concernant la pesanteur du pain.

L'échevin Larivée propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est résolu, que le budget municipal pour l'année 1949, préparé et soumis par Son Honneur le Maire, soit approuvé et voté sans modifications tel que recommandé par le Comité des Finances

Selon l'avis qui en a été donné à la dernière séance régulière par l'échevin Mercure, et en l'absence de ce dernier, l'échevin Morin propose, appuyé par l'échevin Godbout, et le conseil approuve à l'unanimité l'adoption du règlement No 659, imposant la taxe foncière d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent quarante-neuf.

L'échevin Morin propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est unanimement résolu:

Que la Cité vende, pour la somme d'un dollar et autres considérations, à la municipalité de St-Joseph de Saint-Hyacinthe, un terrain dont elle est propriétaire dans cette dernière municipalité pour l'avoir acquis de M. Anasie Giard selon acte passé devant Me Henri Morin, N.P., le 22 septembre 1942, enregistré au Bureau d'Enregistrement du comté de Saint-Hyacinthe le 5 décembre de la même année sous le No 911144, terrain subséquemment décrit dans un procès-verbal d'arpentage prépare par J.-M.-O. Lachance, arpenteur-géomètre, enregistré au même bureau d'enregistrement sous le No 101938.

Cette vente est en outre faite sous les conditions suivantes:

1o-Que la cause du projet de loi amendant la charte de la cité de Saint-Hyacinthe, actuellement pendant devant la Législature, en vertu de laquelle une autre section de territoire situé dans la municipalité de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe serait annexée à la cité, soit sanctionnée par les autorités de la Province;

2o-Que la rue Lafontaine existant dans la municipalité de St-Joseph de Saint-Hyacinthe soit prolongée en ligne droite sur une largeur de pas moins de 40 pieds à travers le terrain présentement vendu.

En outre, la Cité s'engage à réduire de $100.00 à $50.00 la charge annuelle qu'elle exige de Saint Joseph de Saint-Hyacinthe pour le loyer du compteur servant au mesurage de l'eau qu'elle fournit à cette dernière municipalité

Par la même résolution, Son Honneur le Maire et le greffier sont autorisés à signer au nom de la cité, tous actes et documents requis pour donner effet à la présente résolution.

L'échevin Larivée propose, appuyé par l'échevin Brodeur, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à $29,999.87, et celles des services des Eaux et Electricité, au montant de $2,876.32, produites par le trésorier et recommandées par le comité des Finances, soient approuvées, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

A VENDRE

"Poêles usagés"

Réparés à neuf et à prix d'aubaine

AUSSI

Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous à:

W. LANDRY

MAGASIN BÉLANGER

En face du poste de police

1220, rue Des Cascades

Tél.: 21

Saint-Hyacinthe

Un mot AUX SAGES . . .

La période de prix maxima pour les oeufs s'est prolongée durant l'été. La plus grosse prime offerte pour la grosseur s'est aussi prolongée. Pour encaisser vos profits durant toute la durée des prix et des primes maxima, il faut que vos poulettes produisent des oeufs de bonne grosseur DURANT L'ETE. Cela veut dire deux choses — une basse-cour qui commence à bonne heure, qui grandit vite et qui est solide. C'est la sorte de poulets que produisent les Couvoirs Bray. Placez votre commande maintenant!

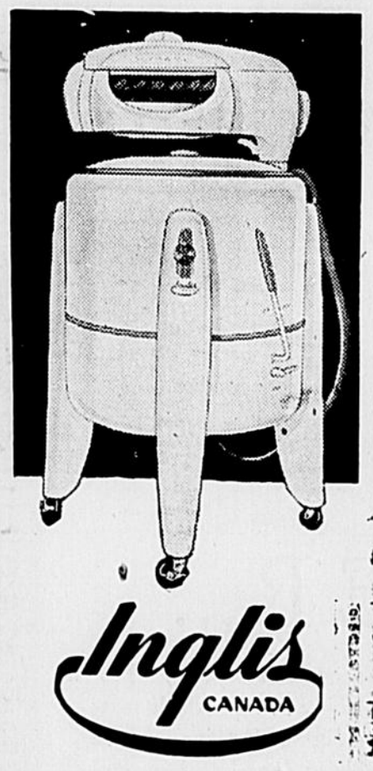
Fred W. BRAY, Limited
120, John St. N.
Hamilton, Ont.

"J'AI ENFIN TROUVÉ..."

LA LAVEUSE QUE JE DESIRE DEPUIS DES ANNEES!"

Seule INGLIS vous offre des caractéristiques supplémentaires "d'inspiration ménagère"

Après avoir fait le lavage de la famille pendant des années, je sais ce qu'une ménagère veut dans une laveuse. J'ai finalement trouvé la seule laveuse qui réponde à tous mes désirs. C'est l'Inglis Sterling. Des milliers d'essais ont prouvé que c'est la machine à laver parfaite. Elle possède ces caractéristiques supplémentaires que chaque ménagère demande pour des jours de lavage sans ennui!"



ACTION DOUCE ET INTEGRALE. Votre Inglis Sterling lave le linge à fond, vite! Prolonge en réalité la durée du linge!

LA CUVE SE VIDE. Plus besoin de la pencher. Ouvrez simplement le robinet de vidange... en un rien de temps la cuve est vide et prête pour un autre paquet de linge.

SANS DANGER. Un déclenchement de secours arrête les deux rouleaux immédiatement.

PRATIQUE. L'Inglis Sterling est juste à la hauteur voulue pour que vous laviez à l'aise. PROFILEE. Absolument lisse à l'intérieur et à l'extérieur. Rien qui puisse amasser la poussière... ou déchirer le linge. Facile à garder propre!

BELLE. Fini éclatant, en émail blanc permanent. Pour cette raison, vous serez fière d'avoir une laveuse Sterling.

SILENCIEUSE. Cette laveuse est très silencieuse par suite de sa construction précise. Les pièces mécaniques sont scellées dans un bain d'huile permanent.

ECONOMIQUE. La construction la plus robuste — ce qui signifie usage sans ennui pendant toute la vie.

Prix à partir de $174.50

QUINCAILLERIE MASKA

LIMITEE

Coin Hôtel-Dieu et Cascades Tél.: 837-W Saint-Hyacinthe



DEPUIS vingt-deux ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En trois années seulement, nous avons ajouté au réseau plus de 405,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus : : : sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

ATTENTION

TOUS LES SOIRS DU BAZAR A 9 HRES

TIRAGE AU BINGO D'UN GRAND PRIX SPÉCIAL

Entrée gratuite

LES ENFANTS NE SERONT PAS ADMIS

CHOIX AU GAGNANT:

Laveuse électrique - Machine à coudre électrique - Bicycle C.C.M.

Panier de provisions géant ($75.00) - Ameublement de chambre - Frigidaire